

# QUAND L'ARMÉE ALGÉRIENNE EST COURTISÉE

ABED CHAREF



## Du 5 et du 14 Juillet

EL YAZID DIB

### François Mitterrand, le déshonneur et l'imposture

OMAR MERZOUG

### La «bataille de Damas» : entre la réalité et le virtuel !

DJERRAD AMAR

### Névroses saisonnières ?

ALI BRAHIMI

#### ■ La fin du dollar

B. B.

#### ■ Et si c'était vrai ?

BENKHEDDA B.

#### ■ Comment réformer la fonction publique ?

MOURAD HAMDAN

#### ■ Contrôle interne ou audit interne : clarifions !

SAHEB BACHAGHA



#### ■ Un roman égyptien

AKRAM BELKAÏD

#### ■ Qu'est-ce qu'une langue littéraire ?

AHMED KARACHIRA

#### ■ Livres : Jacqueline, Fadela et les autres !

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

#### ■ Mais pourquoi une maison de l'architecture ?

BENKOULA SM EL H

## UN CALAMITEUX QUINQUENNAT MUNICIPAL

FAROUK ZAHI



MAKE IT HAPPEN.



Le Ramadhan Chevy



## Ce Ramadhan Chevrolet veille avec vous.

Profitez des offres exceptionnelles sur toute la gamme Chevrolet.



**CAPTIVA 2.2 VCDI 184 ch**  
à partir de **2 850 000 Da**



**CRUZE**  
à partir de **1 720 000 Da**  
Boîte de vitesses automatique offerte sur versions Diesel



**AVEO**  
à partir de **1 200 000 Da**  
1 an d'assurance tous risques ou kit GPL offerts



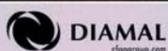
**SAIL**  
à partir de **1 090 000 Da**  
1 an d'assurance tous risques offert



**SPARK 1.2l Essence 16V 81 ch**  
à partir de **990 000 Da**  
Jantes en alliage offertes



**SPARK Legend**  
à partir de **790 000 Da**



www.diamal.net

Information et Assistance Chevrolet : 021 98 00 61  
Offres Valables chez DIAMAL et son Réseau National.





Pho.: Rachid K.

## Augmentation des pensions de retraite de 9%

Salah-Eddine K.

Les retraités verront leurs pensions augmentées de 9% pour l'année 2012. C'est ce qu'a annoncé, hier, le ministre du Travail par intérim, Djamel Ould Abbas, dans une cérémonie de signature de l'accord entre le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et le Caisse nationale des retraités (CNR), en présence du SG de l'UGTA Abdelmadjid Sidi Saïd et le représentant de la Fédération nationale de retraités (FNR), Ahmed Gadiiri, SG par intérim. Le ministre dans son allocution indiquera que cette augmentation connaîtra son application dès le mois d'août prochain avec effet rétroactif à compter du mois de mai 2012. Elle touchera près de 2,1 millions de retraités. Selon le ministre, il s'agit d'une augmentation pour le moins correcte dès lors que les retraités ont eu droit à une augmentation en janvier 2012, dont les

taux varient entre 15 et 30%, une augmentation puisée sur le budget de l'Etat. Il estimera d'autre part que ladite revalorisation a été calculée en prenant en ligne de compte la nécessité de préserver le fonds de retraite et celle d'augmenter au mieux le retraité.

L'occasion était aussi pour le ministre de rappeler les efforts de l'Etat pour protéger les retraités surtout les plus vulnérables, ceux touchant les plus basses pensions de retraite. Il citera entre autres l'instauration des indemnités complémentaires au profit des petites pensions de retraite et d'invalidité, l'abattement de l'IRG et la valorisation qui intervient chaque année pour l'ensemble.

Le représentant de la FNR déclarera que la fédération avait émis le vœu de voir les retraités bénéficier d'une valorisation d'au moins de 12%. Il modérera, cependant, son propos pour dire « qu'on n'est pas loin de ce taux ».

## Retraite des gardes communaux Le dossier réglé dans les trois prochains mois

Salah-Eddine K.

Le ministre du Travail par intérim a annoncé, hier, que la CNR va se pencher sur quelque 43.100 dossiers de demande de retraite de gardes communaux. Ould Abbas, qui s'est dit particulièrement attentif aux doléances des gardes communaux, a promis que leurs dossiers de retraite seront traités dans un délai de 3 mois. Et d'ajouter que des instructions ont été données à la CNR pour recruter du personnel et prendre toutes les dispositions qui s'imposent pour que ce dossier soit clos. Il est à rappeler que les gardes

communaux ont organisé des sit-in devant les sièges de wilaya à travers le pays. Ils ont organisé une grande marche depuis la ville de Bli-da vers la présidence de la République à Alger, il ya quelque jours, mais la procession de dizaines de milliers d'entre eux a été empêchée de rallier la capitale par les forces anti-émeutes au niveau de Birkhadem.

De nombreuses arrestations et blessés ont été enregistrés. Ils prévoient pour aujourd'hui une autre marche. Le départ à la retraite après 15 années de travail figure parmi les principales revendications des gardes communaux.

## Mers El-Hadjaj Un jeune mortellement blessé par balle

J. B.

Un jeune homme, âgé de 29 ans, a été mortellement blessé par balle dans des circonstances qui n'ont pas été déterminées, dans la commune de Mers El-Hadjaj, daïra de Béthioua, à l'est de la wilaya d'Oran. Ayant reçu une balle au niveau de la jambe, la victime a été évacuée vers l'hôpital d'El-Moghoun dans un état critique, avant

d'être transférée vers le service des urgences médicochirurgicales du Centre hospitalo-universitaire d'Oran, où elle a rendu l'âme peu de temps après son admission. Différentes versions ont été données concernant les circonstances du drame. Toutefois, du côté de la gendarmerie, aucune version n'a été confirmée. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame.

## Fédération des consommateurs La campagne de boycott des viandes a atteint 30%

Les responsables de la Fédération algérienne des consommateurs (FAC) se sont dits, mercredi, satisfaits des résultats réalisés par la campagne nationale de boycott des viandes initiée à la veille du mois de Ramadhan et dont le taux de suivi a atteint 30%, durant la période allant du 10 au 16 juillet.

Lors d'une conférence de presse, le représentant de la fédération pour la région Alger-Est, M. Mustapha Zebdi, a indiqué que la FAC «qui misait sur un taux de suivi de 60% se félicite du taux de 30%, d'autant qu'il s'agit de la première initiative du genre au niveau national».

Selon les représentants d'associations de protection des consommateurs et certains commerçants et vendeurs de viandes, le taux de suivi diffère d'une région à une autre. M. Zebdi a déploré le non-soutien par les autorités publiques à cette campagne accusant certaines parties de vouloir la contrer, précisant que la hausse des prix des viandes était due à plusieurs facteurs dont les plus importants sont «la contrebande vers les pays voisins». Le secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), M. Salah Souilah, avait estimé, mardi, que l'appel au boycott des viandes ne constituait pas une solution face à la hausse des prix, appelant à l'adoption d'autres alternatives telle la levée des taxes fiscales.

De son côté, le président de la FAC, M. Zaki Hariz, a indiqué que la fédération a soumis une série de revendications au minis-



tère de l'Agriculture en vue d'organiser la vente des viandes dont l'augmentation de la production à 1 million de tonnes.

Les autorités publiques ont récemment importé 10.000 tonnes de viande surgelée et permis l'importation de la viande d'agneau parallèlement à la composition d'un stock en viande blanche (10.000 tonnes) dans le cadre du Système de régulation des produits agricoles.

La fédération a également or-

ganisé une campagne électronique ayant touché près de 685.000 consommateurs où elle a dispensé des conseils et recommandations liés à la rationalisation des achats durant le mois de Ramadhan. Il a également appelé le consommateur algérien à informer les associations de protection du consommateur et les directions de régulation relevant du ministère du Commerce des dépassements des commerçants.

## ANALYSE

Moncef Wafi

### Un Ramadhan sous pression

**A** moins de 24 ou 48 heures, c'est selon, du début du Ramadhan, l'heure est à l'expectative. De nombreux paramètres annoncent un mois difficile rendu plus ardu par une température estivale au zénith. La conjonction de plusieurs inconnues sociales est également un mauvais présage d'un mois dont on a appris à se méfier du côté du plus gros des familles algériennes. Le classique des classiques reste la mercuriale qui s'invite, chaque année, au grand dam des bourses moyennes, malgré toutes les assurances officielles quant à un contrôle plus rigoureux du marché. Les augmentations des prix sont devenues, par la force des spéculations, la norme nationale, entrant presque dans la tradition du mois. Des hausses qui ne s'expliquent que par la rapacité de la chaîne commerciale et l'absence de l'Etat sur le terrain.

Le Ramadhan, version algérienne, cristallise à merveille cette tendance à l'excès toute nationale et trahit un dysfonctionnement du marché à l'année où, à chaque circonstance, les prix prenaient la tangente. Et malgré les appels au boycott, les prix plafonnés des structures publiques, le gain rapide et malhonnête est le plus fort dans un mois où les bonnes consciences sont appelées à se réveiller.

Si les prix sont rentrés dans les mœurs, la canicule ramadhanesque risque quant à elle de faire des dégâts. Des émeutes à parler plus jus-

te. En effet, le malaise « électrique » qui prend, depuis quelques semaines, une ampleur insoupçonnée dans les wilayas du Sud peut déboucher sur un mouvement de protestation plus général si d'aventure les différentes raisons d'un mécontentement social venaient à converger et déborder.

Les délestages de la Sonelgaz sont à redouter surtout avec cette chaleur conjuguée au jeûne et il est fort probable que l'on assiste à une épidémie d'émeutes localisées tout au long des deux prochains mois pour peu que les perturbations dans la distribution de l'électricité perdurent.

D'autres variables peuvent également influencer négativement sur le bon cours de ce mois et on pense à l'insécurité urbaine, une autre spécificité algérienne, aux accidents de la route qui battent tous les records ou encore le désert culturel avec en tête les navets programmés par la télévision algérienne. Le couffin du Ramadhan est lui aussi devenu une constante, un véritable baromètre de la misère nationale avec, à chaque mois de carême, de plus en plus d'inscrits. Le couffin mais aussi son corollaire les scandales qui lui sont collés avec des détournements et des attributions pas toujours honnêtes. Si par rapport aux Ramadhans passés la donne sécuritaire s'est stabilisée, il n'en demeure pas moins que le risque d'attentats terroristes n'est pas à écarter.

Tirage du N°5363  
124.105 exempl.

**Le Quotidien**  
D'ORAN  
Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06  
Fax et Rédaction  
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57

Rédaction Constantinoise  
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Défense nationale

## Les Allemands forment des marins algériens

**La marine allemande, la Deutsche marine, va former des officiers et des sous-officiers algériens. On ne connaît pas pour l'instant la durée ni l'étendue du programme mais il s'inscrit dans le cadre des opérations de la marine nationale pour la surveillance de nos eaux territoriales et du contrôle du trafic maritime en Méditerranée.**

Kader Hannachi

L'information publiée le 15 juillet dernier dans Bild am Sonntag, l'édition dominicale du journal allemand à grand tirage et d'inspiration tabloïd Bild, évoque le début d'une coopération importante entre les marines allemande et algérienne. Mais il s'agit, selon une source du Quotidien d'Oran, de l'application d'un «volet formation» compris dans l'achat en mars dernier mais non encore officiellement confirmée par l'Algérie de deux frégates porte-hélicoptères de type A200-MEKO.

La réception de ces frégates (490 millions de dollars us) dotées de missiles antinavire RBS-15 Mk3 (de fabrication germano-suédoise) nécessite, selon la même source, une «action-formation» qui pourrait durer plusieurs mois. Elle ne sort pas de l'ordinaire des projets que poursuivent depuis quelques années les forces navales algériennes dans le renouvellement de ses équipements. Mais elle confirme tout de même l'ampleur du programme de coopération militaire dans lequel Alger et Berlin ont décidé de s'engager.

En 2010, à l'occasion de sa visite historique effectuée en Allemagne, le chef de l'Etat Abdelaziz Bouteflika et la chancelière Angela Merkel ont évoqué la volonté des deux pays d'inclure dans leur partenariat les questions de défense. Mais

c'est son ministre des Affaires étrangères Mourad Medelci qui, en recevant en janvier dernier à Alger son homologue allemand Guido Westerwelle, avait sans ambiguïté affirmé que le rapprochement en cours entre Alger et Berlin allait comporter un volet militaire important.

Selon des sources concordantes et publiques pour certaines, l'Algérie devrait pour les dix prochaines années acheter pour près de 14 milliards de dollars de matériel militaire allemand. Dans le cadre de ces accords, les groupes Rheinmetall et MAN doivent construire des blindés de transport Fuchs, Daimler vendrait à notre pays des véhicules tout-terrains tandis Thyssen Krupp aiderait à la construction de navires de guerre et à la formation de personnel naval.

Cinquante ans après son indépendance, l'Algérie confirme ainsi ce qui se dit depuis une dizaine d'années déjà: l'intention nette de ses forces armées et navales dans le cas présent de se moderniser en s'orientant vers une coopération plus élargie géographiquement et en s'assurant des atouts lui permettant l'interopérabilité dont elles ont besoin pour gagner en efficacité en indépendance opératoire.

Pour rappel, le contrat militaire de 14 milliards de dollars avec l'Allemagne, s'il venait à être confirmé, est le plus important jamais signé par l'Algérie avec un pays occidental et, de surcroît, membre de l'OTAN.

## L'émission de fetwas incombe aux conseils scientifiques



L'émission de fetwas et l'orientation religieuse sont des missions qui incombent aux conseils scientifiques des affaires religieuses au niveau des wilayas, a souligné hier à Alger le ministre des Affaires religieuses et du Wakf, M. Bouabdallah Ghlamallah. A l'occasion de l'inauguration du siège du conseil scientifique de la wilaya d'Alger sis à la mosquée «Al Arqam» à Delly Brahim, le ministre a précisé que «l'émission de fetwas et l'orientation religieuse

incombent au conseil scientifique qui est appelé également à répondre aux questions des citoyens». Le conseil scientifique, a indiqué M. Ghlamallah, est l'instance habilitée à émettre des fetwas en Algérie aussi bien pour les imams, le ministère des Affaires religieuses et du Wakf et les citoyens concernant les questions religieuses ou certaines problématiques, ajoutant que les portes du conseil scientifique des affaires religieuses sont ouvertes à tous les Algé-

riens pour poser leurs questions et problèmes soit en se présentant ou en contactant le conseil par téléphone ou fax. Des rencontres annuelles sont organisées par les conseils scientifiques de wilayas pour évaluer les questions religieuses déjà posées et ayant fait l'objet de fetwas. Le conseil scientifique des affaires religieuses de la wilaya d'Alger est présidé par Amar Talbi, ex-recteur de l'université de l'Emir Abdelkader de Constantine.

### Boumerdès

### Sept morts

### dans un accident de la route

Sept personnes ont trouvé la mort et quatre autres ont été blessées dans un accident de la route entre trois véhicules survenu mardi soir sur la route menant de Dellys à Baghliia (Boumerdès), indique mercredi le Commandement de la Gendarmerie nationale dans un communiqué. «Suite à une manœuvre dangereuse au milieu de la chaussée, le conducteur d'un véhicule, se dirigeant de Dellys vers Baghliia, a perdu le contrôle de son moyen de locomotion qui est entré en collision avec deux autres véhicules venant en sens inverse», précise la Gendarmerie nationale. Cet accident a eu lieu à 20 h 30 au lieu-dit La Carrière dans la commune de Dellys, ajoute la même source. Les blessés ont été évacués sur l'hôpital de Dellys et

une enquête a été ouverte par la brigade de la Gendarmerie nationale de Dellys.

Treize personnes (13) ont trouvé la mort et 72 autres ont été blessées dans 35 accidents de la circulation routière survenus durant la journée de mardi dans 21 wilayas, indique mercredi un bilan du Commandement de la Gendarmerie nationale. «Durant la journée du 17 juillet, 35 accidents de la circulation routière (7 mortels et 28 corporels) ont été constatés par les unités de la Gendarmerie nationale à travers 21 wilayas du pays», précise la même source. Ces accidents ont engendré le décès de 13 personnes, des blessures à 72 autres et des dégâts matériels importants à 50 moyens de locomotion impliqués.

### Deux terroristes, dont un «émir», abattus

Deux terroristes, dont un «émir», ont été abattus dans la nuit du mardi à mercredi, dans la commune de Legata (une vingtaine de kilomètres à l'est de Boumerdès, a-t-on appris de source sécuritaire.

Les deux terroristes ont été éliminés au cours d'une embuscade tendue par des unités de l'Armée nationale populaire (ANP) au lieu-dit «Koudiat Laarais», a précisé la même source, ajoutant que leurs armes ont été récupérées. Né en 1987 dans la

région de Legata, Tadjer Zoheir alias «El Hambala» était un 'émir' chargé de la planification, au sein d'un groupe terroriste activant dans la zone Zemmouri-Thenia - Bordj Menaiel - Legata, dans la wilaya de Boumerdès. Il était impliqué dans plusieurs actes terroristes et condamné plusieurs fois par le tribunal criminel de Boumerdès, notamment.

Le corps du deuxième terroriste est en cours d'identification, a-t-on indiqué.

## Raina Raïkoum

Kamel Daoud

**Qui conduit ? Personne et pourtant les Algériens meurent par milliers sur les routes. Là, il s'agit de pays et les routes sont celles de notre histoire. Selon le mode d'emploi, le Président est le guide suprême, le chef des armées, l'éclair-**

**reur de la nation, le Père du peuple, le fils des martyrs. Dans les faits ? C'est une version qui se dit et se répète : quand il fait grève, le pays est assis, l'économie penchée et les ministres volants. D'ailleurs beaucoup de ministres algériens répondent comme des chefs de daïra impuissants : « Cela vient de là-haut et on n'y peut rien et on attend ». La Présidence semble, en effet, avoir centralisé tous les pouvoirs et toutes les politiques et toutes les décisions. Du coup, le reste du pays est vide ou attend les consignes du secrétariat majeur du pays. Pas de mairies, des députés de 25 jours d'exercice avant le congé et des ministres soit en double vacation, soit en attente de remaniement qu'ils vont apprendre dans les journaux, soit suspendus au téléphone, en attente de consignes claires sur ce qu'ils doivent faire face au Mali, aux gardes communaux, à la viande de poulet, l'aspirine manquante ou le droit de prendre quelques jours de vacances.**

**Cette sensation de vide et de démission, en instance, paralyse tout le pays ou le conduit à cultiver des effets de scène. Genre Amar Ghoul et son parti turc, dissidents au RND ou boycott des Israéliens par les Algériens aux prochains Jeux Olympiques. De quoi mâcher pendant que l'on regarde l'autoroute Est-Ouest traverser le pays pour revenir dans l'autre sens. D'où vient ce mal ? Bien sûr de la paresse. Les hommes qui décident semblent avoir cédé à une étrange**

**«Votre correspondant est injoignable pour le moment»**

**fatigue et au besoin de s'asseoir et ont choisi, pour ce faire un Calife, il y a des années. Rêve de démission chez les affruteurs de l'avion et besoin de s'occuper de soi et des siens et pas de tous à la fois. Sauf que ce fut une mauvaise solution pour un vrai problème :**

**comment reconstruire un Etat sans le centraliser jusqu'à l'abus ? Comment reprendre la décision sans tuer la responsabilité des autres ? Comment ne pas être les trois quarts du président sans céder à la tentation d'être le pays entier et son unique habitant ? Et que se passe-t-il quand on met tous les pouvoirs entre les mains d'un seul homme et que cet homme se lasse, s'assoit, refuse et ne veut plus rien d'autre que remonter le temps ? Le pays souffre aujourd'hui d'un vidage entier de ses institutions, contre-pouvoirs et appareils. Un étrange cas de monarchisme sans monarque actif donc. Et l'été algérien semble durer depuis des années déjà.**

**Conclusion ? Un étrange couple : le mari (régime) se renfrogne, ne dit rien et s'isole. Son seul acte de vie est de remplir le panier avec de la viande d'Inde et de marquer son territoire. A l'épouse enfermée, tout est interdit : manifester, marcher dans les rues, voter réellement, se dévoiler aux étrangers et aux ONG, avoir un regard sur le budget et la loi de finance, nager sans se faire inculper, protester ou se révolter ou contester sans se voir répondre que c'est un complot extérieur à la cuisine. Elle sera alors frappée pour son bien ou corrompue avec un faux bracelet d'or et un livre de cuisine, avec une fatwa expliquant que sa condition dépend d'un livret de famille, et pas de la Constitution. C'est donc l'été. Depuis deux mandats.**

رمضان كريم

Nedjma souhaite  
**Ramadhan Karim**  
à tout le peuple Algérien



[www.nedjma.dz](http://www.nedjma.dz)

YouTube  NEDJMA

**Le ministre de la Défense  
et le beau-frère d'Al-Assad tués dans un attentat**

**Guerre totale en Syrie**

**Le ministre syrien de la Défense et le beau-frère du président Bachar Al-Assad ont été tués, hier, dans un attentat kamikaze qui a ciblé un bâtiment de la Sécurité nationale dans le quartier de Rawda. C'est le signe d'une aggravation du conflit. Une escalade vers la guerre totale.**



**Salem Ferdi**

Le régime, touché au plus haut niveau, ne laissera probablement pas sans riposte cette attaque qui soulève des questions sur la porosité du dispositif de sécurité entourant une réunion qui a rassemblé des hauts responsables de la sécurité. La mort du ministre syrien de la Défense, Daoud Rajha, a été rapidement confirmée de source officielle. Militaire et chrétien, chef adjoint de l'armée et vice-président du Conseil des ministres, le profil du ministre de la Défense est tout un symbole dans une Syrie déchirée, incapable sous le double effet de l'indisponibilité des acteurs syriens et du grand parasitage extérieur à ébaucher une solution à la crise. Le beau-frère du président, Assef Chaoukat, l'un des principaux responsables de la sécurité dans le pays, a été aussi tué dans l'attentat. Le poste de ministre de la Défense a été immédiatement pourvu et Fahd Al-Frej désigné. L'attaque-suicide, probablement menée par un djihadiste sunnite, ne peut qu'aggraver la dérive communautaire et confessionnelle du conflit. D'autres ministres et responsables de la sécurité présents dans l'immeuble ciblé par l'attentat ont été blessés, certainement grièvement. Parmi eux, le ministre de l'Intérieur, Mohammad Ibrahim Al-Chaar, le chef de la Sécurité nationale, Hicham Ikhtiar, et Hassan Turkméni, adjoint au vice-président.

**«NETTOYER LE PAYS  
DES TERRORISTES»**

En désignant le nouveau ministre de la Défense, Fahd Al-Frej, le pouvoir syrien a annoncé son programme avec une concision guerrière : «nettoyer le pays des terroristes». Un communiqué lu par la télévision d'Etat indique que l'attentat «à la bombe terroriste» était l'œuvre de «mercenaires» et

a promis d'en finir avec les «bandes criminelles». L'état-major de l'armée syrienne, directement ciblée par l'attentat, a affirmé que les troupes de l'armée étaient «plus déterminées que jamais» à mettre en échec «toutes les formes de terrorismes» et à «amputer ceux qui nuisent à la sécurité nationale». «Quiconque pense pouvoir tordre le bras de la Syrie en ciblant certains commandants se fait des illusions», indique le communiqué de l'armée.

L'attentat a fait l'objet de deux revendications. La première émane de l'ASL (Armée syrienne libre) qui a affirmé qu'il s'agissait du «volcan» qu'elle annonçait après le début des attaques à Damas. «Voici le volcan que nous évoquions, ce n'est que le début», a déclaré le colonel Kassim Saadedine, porte-parole de l'ASL. L'autre revendication émane d'un groupe islamiste, le Lioua Al-Islam, «La brigade de l'islam», qui affirme «avoir ciblé la cellule nommée à la salle de contrôle de crise dans la capitale damascène». Une autre version, invérifiable et à prendre avec prudence, affirme que le kamikaze auteur de l'attentat serait un garde du corps appartenant au cercle proche du pouvoir qui a actionné sa charge explosive en pleine réunion de ministres et de responsables militaires et de sécurité.

**FINANCEMENT  
«PRIVÉ» SAOUDIEN  
ET QATARI**

L'ASL, composée en bonne partie de déserteurs de l'armée régulière et d'autres groupes armés sont fortement financés et armés par les Saoudiens et Qataris. Officieusement, on suggère qu'il s'agit de donateurs «privés», ce qui suscite des hautes spéculations chez les observateurs. Les Occidentaux prétendent se contenter de fournir du matériel de communication aux insurgés mais ces assertions sont plus que douteuses. Ce qui est

certain est que la rébellion améliore son armement qualitativement et quantitativement et a réussi à porter les combats dans certains quartiers de Damas. Il y aurait eu au cours de 48 dernières heures plus d'une soixantaine de soldats de l'armée régulière tués dans les combats qui ont eu dans la capitale.

**UN TOURNANT QUI  
RESTE À DÉMONTRER**

L'opposition les qualifie de «tournant» et laisse entendre qu'elle serait capable de l'emporter par les armes. Les observateurs sont dubitatifs et attendent la suite des événements. Au niveau international, les Occidentaux ont condamné avec beaucoup de mollesse - c'est un euphémisme - l'attentat y voyant surtout une raison de plus d'accélérer l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité par l'Onu. «L'attentat que nous condamnons, confirme le besoin urgent d'une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies», a déclaré William Hague, le chef de la diplomatie britannique. Même tonalité à Paris où Laurent Fabius a déclaré que le «gouvernement français, sans connaître les circonstances de cet attentat, a toujours porté condamnation du terrorisme. Mais compte tenu (du) degré de violence, cela rend d'autant plus nécessaire et urgent le fait de trouver une transition politique qui permette au peuple syrien d'avoir un gouvernement qui exprime ses aspirations profondes». La Russie et la Chine opposeront leur veto à un projet de résolution occidentale menaçant Damas de sanctions qui devait être mis au vote mercredi. Le ministre des Affaires étrangères russe Sergueï Lavrov a relevé que des «combats décisifs sont en cours en Syrie. Et l'adoption de la résolution serait un soutien direct à un mouvement révolutionnaire. S'il est question d'une révolution, l'Onu n'a aucun rapport avec ça».

**Contrôle technique automobile  
Plus de 3.000 véhicules retirés  
de la circulation**

**Moncef Wafi**

Plus de 3.000 véhicules ont été retirés de la circulation routière depuis le début de l'année et jusqu'à juin. Redjimi Mohamed, directeur des réseaux de l'établissement national de contrôle technique des automobiles, a déclaré que 3.174 voitures sont passées à la trappe sur les 1,679 million de véhicules contrôlés techniquement, tout au long des 2 premiers trimestres de cette année. Quelque 178.573 véhicules, toutes catégories confondues, ont été retirés définitivement de la circulation en Algérie depuis 2003 après avoir subi des contrôles techniques, avait indiqué, en 2009, le ministre des Transports. Le contrôle technique périodique des véhicules est obligatoire en Algérie, depuis février 2003.

Par ailleurs, l'invité de l'émission radiophonique «Entretien du jour» de la Chaîne Une a annoncé que la centaine d'inspec-

tions «surprises» de l'Enacta a conduit à la fermeture définitive de 5 agences agréées de contrôle technique depuis le début de l'année ainsi que 2 à titre temporaire et la distribution de 9 avertissements pour autant d'agences qui se sont rendues coupables d'erreurs notamment au niveau du système de gestion. L'année dernière, rappellera M. Redjimi, 13 agences ont été fermées et 58 contrôleurs techniques radiés. Et pour mettre un terme à ces dépassements et ces contrôles de complaisance, l'Enacta a décidé de mettre en œuvre un nouveau système informatique qui mettra fin à l'implication humaine dans le traitement du contrôle technique automobile et éviter toute manipulation des résultats. Il a également appelé à «durcir» le cahier des charges des transports publics pour diminuer le nombre de tués sur les routes algériennes faisant le parallèle avec le cahier des charges pour les taxis. M. Redjimi avouera

une certaine complaisance de certaines agences de contrôle en direction de transporteurs publics, pas toujours en règle. Il soulignera que 25.000 unités, travaillant dans le secteur, ont été déclarées non conformes sur les 802.000 contrôlées. Rappelons que pour cette année 2012, les propriétaires de véhicules particuliers immatriculés en 2010 devaient se présenter au contrôle technique périodique des véhicules automobiles. Faute de quoi, ils s'exposeraient à des sanctions allant du paiement d'une amende de 20.000 à 50.000 DA, suspension du permis de conduire pour une durée de 2 à 6 mois, à une peine d'emprisonnement de 2 à 6 mois, a déclaré l'Enacta. Notons que sur les 400 agences agréées, 280 sont opérationnelles et disposent de 438 lignes pour le traitement des véhicules légers sur un total de 639 lignes installées et implantées à travers l'ensemble du territoire national.

**Mali  
Les trois otages européens enlevés  
près de Tindouf libérés**



Trois otages européens - deux Espagnols dont une femme et une Italienne - enlevés en octobre 2011 en Algérie ont été libérés au Mali, a annoncé hier à l'AFP Mohamed Ould Hicham, un des responsables du groupe armé islamiste qui les avait enlevés. «Considérez qu'ils sont libérés, puisque nos conditions ont été respectées», a déclaré ce responsable du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao), en parlant en échange de ces libérations de trois prisonniers islamistes «libérés dans un pays musulman» et du paiement d'une ran-

çon. Il n'a pas précisé le montant de cette rançon qu'il a qualifié de «dette», en précisant qu'il sera con-

nu plus tard. Ce porte-parole n'a pas non plus souhaité donner dans l'immédiat le nom du pays musulman dans lequel les trois islamistes avaient été libérés. A Madrid, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré que «le processus de libération est sur le point de se terminer, il a été retardé par une tempête de sable». «Un avion a été envoyé pour rapatrier les deux Espagnols», a-t-il ajouté. Début mai, le Mujao avait réclamé le ver-

**Six pêcheurs secourus au large  
de Mostaganem**

**Ayache Djamel**

Six pêcheurs ont été sauvés d'une mort certaine dans la soirée de mardi à Mercredi au large d'Ouréah (Mostaganem) à 2 miles marins. Piégés par une montée des vagues favorisées par un vent

d'ouest, de 50 km/h, le chalutier a coulé après une panne mécanique survenue dans les moteurs. Un hélicoptère et un remorqueur appartenant à l'EPM de Mostaganem ont été mobilisés dans l'opération de sauvetage des marins selon notre source

# Un calamiteux quinquennat municipal

(On entre en politique avec un bel avenir devant soi  
et on en sort avec un terrible passé.)

Proverbe italien



PAR FAROUK  
ZAHY

Il s'achève enfin, le plus mauvais quinquennat municipal que l'Algérie ait, probablement, connu depuis 1967 où fut instituée la première mandature électorale locale. Il est loin et même très loin, le temps où le Président de l'Assemblée populaire communale, flanqué de son rustique Gard-champêtre, en mettait plein la vue à tout quidam tenté de transgresser la Loi. Moyennement lettrés, parfois même analphabètes, les «Chouyoukh El Baladia» avaient du bagou, leur voix portait très loin et leurs décisions irrévocables. Ils ne rencontraient que rarement leur tutelle qui était souvent, à des centaines de kilomètres. Ils usaient, ingénieusement, de l'appui des clans et des notabilités locales appelées, jadis, grandes tentes. La chose administrative, rébarbative et hiéroglyphique pour leur entendement, était confiée au chevronné Secrétaire général qui lisait la loi. Le bureau, poussiéreux d'ailleurs, le parapheur flambant neuf pour n'être utilisé que rarement, ne constituait pas les sceaux de leur gouvernance. Ils opéraient beaucoup plus à l'extérieur des murs du «bunker» que derrière les portes capitonnées. Ils n'avaient, aucunement, besoin de consacrer des jours de réception ; ils recevaient leurs administrés, au marché, dans la rue, au cours des funérailles et autres événements que la commune vivait. En matière de moyens logistiques, ceux-ci se résumaient à une archaïque guimbarde, héritée le plus souvent du parc roulant de la wilaya. Actuellement, on ne contentera pas moins d'un SUV ou d'une berline haut de gamme, le prestige princier n'a pas de prix, même si les finances de la collectivité sont au plus bas. Les téléphones cellulaires et l'abonnement à plusieurs opérateurs sont démocratisés. Pour flouer le receveur communal ou le contrôleur financier chargé du contrôle de la dépense, on invoquera volontiers, l'utilité de service. Les réceptions et autres occasions festives prennent le plus clair du temps des élus au détriment, de celui qu'on pourrait consacrer aux affaires des électeurs.

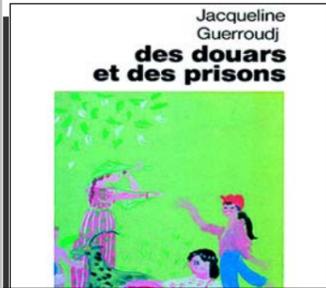
Nous nous rappelons tous, de l'éloge fait à l'endroit des nouveaux élus. On disait d'eux qu'ils étaient dans leur majorité, jeunes, beaux et intelligents. Plus de soixante pour cent (60%) avaient fréquenté les bancs de l'université. Le résultat final est fatalement peu reluisant. La plus cardinale des missions d'une collectivité communale c'est d'abord, la salubrité publique. Or que constate-t-on à chaque virée que nous faisons à peine le pied dehors? Des rues défoncées plus que jamais, des dépotoirs à ciel ouvert, des gravats et des rebuts éternels qui jonchent les artères et voies principales de nos villes et hameaux. Un réseau inextricable de câbles, plus ou moins, dangereux survole l'espace commun. Les supports éventrés de l'éclairage public, dardent leurs fils mortels et à portée de main. L'emblème national n'a proba-

blement jamais connu plus hétéroclite désinvolture que ces temps derniers. On le retrouve dans les caniveaux et autres lieux sordides. Une serviette de plage aux couleurs nationales est apparue, récemment, sur le marché sino-algérien.

Les restes de jardins publics enguirlandés par des sachets en plastic multicolores et les terrains vagues qui vomissent leurs souillures, ne font plus honte à voir. Les faméliques et boiteux chiens et chats errants cohabitent sereinement avec les riverains. Heureusement que la densité du félicid a, sensiblement, diminué avec la prétendue consommation de sa chair par des résidents asiatiques. Quant aux règles d'urbanisation, celles-ci ont pris un sacré coup de pioche depuis les défuntés Délégations communales. Leurs retors blancs seings ont durablement, entaché l'acte de gestion de l'espace public. Les enclaves et poches spatiales édifiées impunément, ont transformé des îlots entiers en hideux magmas urbanistiques. Les dépôts et les R+3 en ligne continue, caractérisent le nouveau bâti national supposé refléter, plus tard, le label civilisationnel. Grottesques ces colonnades et donjons nostalgiques couverts de toitures baroques et inesthétiques. Le verre fumé et l'aluminium aux couleurs extravagantes tentent, lamentablement, de moderniser le drame urbain. Le mobilier urbain dont s'est accaparée pour l'essentiel, une entreprise connue sur la place, n'arrête pas de proposer des supports et autres luminaires «rétro» qui sous d'autres cieux, ajouterait une touche esthétique indéniable. Fait sans étude ni consultation, cet habillage mobilier devient incongru dans des espaces non traités : terre-pleins poussiéreux, ravines ou carrément en plein champ. Le dernier-né de ces attributs est l'abri bus vitré ; extratemporel en zone rurale, il sera vite phagocyté par l'environnement immédiat, fait de boue et de poussière s'il échappe, toutefois, à la déprédation et aux actes de vandalisme. L'édile se plaint de n'avoir que peu de prérogatives dans le registre de la résorption du désœuvrement de jeunes et de l'habitat précaire, mais trouvera les ressorts pour caser ses proches par le truchement des passes droites dont il aura tissé les fils d'Ariane au cours de son mandat électif. Il ne manquera pas de souscrire au logement LSP à défaut de se créer une coopérative immobilière. Les lendemains de mandats déchantent quand les lampions se sont éteints. Cruel, l'environnement social est sans pitié pour ceux qui n'ont pas su profiter de l'aubaine de la curée. Nous ne terminerons pas ce dur réquisitoire sans paraphraser, ce cynique monstre sacré de la politique qu'a été H. Kissinger et qui disait : «C'est vraiment dommage que 90% des politiciens donnent une mauvaise réputation aux 10% qui restent». Il y aura toujours eu d'intègres élus qui n'ont, certainement, pas fait l'unanimité autour d'eux, mais dont le départ est ressenti comme une perte.

# Médiatic

PAR  
BELKACEM  
AHCENE-  
DJABALLAH



«Des douars et des prisons»  
Livres - témoignage  
Ouvrage de Jacqueline Guerroudj  
Edif 2000, Alger 2010 (première  
édition, Editions Bouchène, Alger  
1993) 156 pages (plus une  
vingtaine de pages de photogra-  
phies), 300 dinars

Connaissez-vous la moudja hida Guerroudj Jacqueline (fille de la bourgeoisie rouennaise, en France, née Jacqueline Netter, arrivée à Tlemcen en 1947 ? C'est, aussi, la maman de Danièle Minne, la future moudjahida maquisarde (à 17 ans), Djamilia Amrane, qui est née d'un premier mariage) ? Connaissez-vous vraiment cette grande dame, communiste, devenue institutrice, d'abord à Négrier (Chetouane), se frottant très tôt à la misère des populations paysannes et à la discrimination coloniale qui prive d'école la plupart des enfants algériens...et, luttant contre l'esclavagisme Dollfuss, propriétaire de l'Ismaïra, un grand domaine colonial. Un très gros colon, plus gros que Borgeaud et Blachère. «Propriétaire» tant des algériens que des contremaîtres et des ouvriers européens. Devenue gênante, il la fait muter à l'école communale d'Ain Fezza.

Devenue communiste, elle a travaillé avec les groupes de paysans communistes de la région et des montagnes environnantes (et, il y en avait ! et, elle vous expliquera pourquoi). Son époux, Abdelkader Guerroudj (Djilali) était là, accomplissant, de son côté et à ses côtés, un travail politique intense. Connaissez-vous Jacqueline Guerroudj, expulsée d'Algérie, avec toute sa famille, en avril-mai 1955, car tous des «agitateurs communistes notoires connus». Elle revient au pays début 1956 mais ses activités sont désormais clandestines. Début juillet 1956, le PCA «remet» ses forces armées au FLN... après un accord qui répondait aux vœux des Combattants de la libération, «malgré tous les problèmes qu'il posait». La lutte continue avec la zone autonome d'Alger, dirigée par Yacéf Saâdi. Emprisonnée à Barberousse 15 jours après son mari en janvier 1957, condamnée à mort le 7 décembre 1957 (en même temps que Taleb Abderrahmane, que son époux Djilali... alors que Yahia Briki et Jean Farugia étaient condamnés à perpétuité... Jacques Salort et Georges Marcelli étant condamnés à des peines moins lourdes), graciée le 8 mars 1958 (en même temps que Djamilia Bouhired et Djamilia Bouazza), elle a connu plusieurs prisons (El Harrach, Petites Baumettes à Marseille, Petite Roquette à Paris, Fontenay le Comte, Toulon, Toulouse, Pau...). A l'indépendance, citoyenne algérienne, elle est bibliothécaire à la faculté de droit d'Alger ; membre du FLN, elle le quitte après le coup d'Etat du 19 juin 1965. Mère de 5 enfants, grand-mère de 12 petits-enfants... elle a pris sa retraite à Alger.

**Avis** Son préfacier, feu Abdelhamid Benzine a écrit : «Ce livre-témoignage est un cadeau particulièrement précieux, en un moment où vacillent les certitudes et où sont malmenées les hautes valeurs de tolérance et de solidarité humaine». Ce qui est sûr, c'est que grâce à son écriture, simple et directe, elle échappe aux «faux souvenirs» et bien qu'elle reconnaisse qu'une bonne partie de son passé «a sombré dans l'oubli», elle a merveilleusement «ramassé les restes»...avec, ça et là, de l'humour plein les pages, comme ces conseils «pour tenir le coup en prison». Des noms, des faits, des photos. De très beaux restes. A déguster ! Ah, si j'étais cinéaste.

## Livres : Jacqueline, Fadela et les autres !

remement précieux, en un moment où vacillent les certitudes et où sont malmenées les hautes valeurs de tolérance et de solidarité humaine». Ce qui est sûr, c'est que grâce à son écriture, simple et directe, elle échappe aux «faux souvenirs» et bien qu'elle reconnaisse qu'une bonne partie de son passé «a sombré dans l'oubli», elle a merveilleusement «ramassé les restes»...avec, ça et là, de l'humour plein les pages, comme ces conseils «pour tenir le coup en prison». Des noms, des faits, des photos. De très beaux restes. A déguster ! Ah, si j'étais cinéaste.

visage. C'est pourquoi les intégristes haïssent les cafés, ces temples de la liberté qui vident les mosquées, les synagogues, le temps de retrouver son autonomie...»

**Avis** Mesdames, il se déguste... comme un bon café... fait maison. Par petites gorgées. Mais, choisissez seulement le lieu afin de ne pas être dérangé par des importuns... qui sont légion, même en famille. Le mari, le ou les garçons... Et, pour les plus jeunes, ils découvriront l'engagement (en faveur de l'émancipation de la femme) et le style décidé (limpide, allant droit au but) d'un grand auteur (ou essayiste) qui, elle, sait penser, pense encore librement et sait écrire ; un écrivain que l'Algérie a perdu durant près de 40 ans. De plus, Docteur en biologie, maître de conférences et praticien des hôpitaux, ce sont les «autres» qui ont profité de ses compétences. Misère de misère !

Fadela M'Rabet

*Le café de l'imam*  
récit

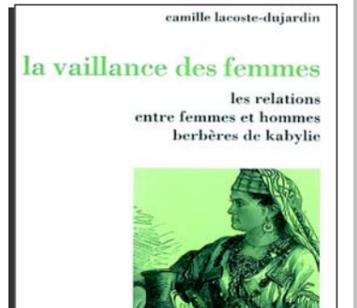
Riveneuve  
éditions

«Le café de l'Imam»

Récit de vie

Ouvrage de Fadela M'Rabet  
Editions Dalimen, Alger 2011  
(première édition, Riveneuve  
Editions Paris, 2011) 119  
pages, 450 dinars

Connaissez-vous Fadila M'Rabet, la bête noire du pouvoir au milieu des années 60 ? Pas féministe pour un sou comme on a voulu le faire croire à l'époque, mais ardente combattante pour le respect et la dignité de la femme dans notre pays ! Son émission - hebdomadaire, si je me souviens - à la radio (Chaîne III) avec son époux Tarik (Tarik Maschino, un militant engagé très tôt pour la libération du pays) faisait un «tabac»...et ses deux livres (1965 et 1967...édités à l'étranger, assurément... interdits de diffusion et de lecture en Algérie...et à l'époque, ça ne «rigolait» pas avec ces choses-là) fut vite «dénoncée» sous la pression des lobbies conservateurs et pseudo-révolutionnaires... et, vite fait, interdite. Ne restait plus que l'exil, car on le devine, être opposant politique à l'époque, ça pouvait toujours s'arranger quelque part, mais être «opposant social»... dehors ! Aujourd'hui encore. Pour une femme, c'est encore pire. Un exil qui, peut-être, l'a brisé quelque part, car on lui a ôté une partie de ses racines auxquelles elle tenait tant. Elle a déjà écrit un ouvrage sur son enfance et ses vacances à Collo, sa jeunesse à Skikda, sa scolarité au sein d'un milieu hostile et raciste à l'occasion, les horreurs environnantes de la misère, de l'ignorance et de la répression (elle a «vu» les exécutions de mai 1945)... L'ouvrage actuel n'est pas un roman. Ce ne sont pas des mémoires. Ce n'est pas une autobiographie. Ce n'est pas un essai. Un savant mélange. Juste un livre de souvenirs qui plonge dans le passé... à travers des... pauses-café : Skikda (dans le patio de la maison familiale), Samarcande, Vienne, Venise, Sarajevo (offert par l'imam de la mosquée Ali Pacha, son meilleur café) Istanbul, Boukhara, Paris, Alger (l'expérience la plus décevante... bien éloignée de celles des années 60), Damas... Le café est un breuvage qu'elle adore, certainement parce qu'il lui rappelle les odeurs de son enfance, les senteurs de la vie de la famille d'antan (c'est-à-dire apaisée) et les saveurs de sa jeunesse, en liberté. Extrait pour la route: «C'est dans les cafés que bat le pouls d'une société, que se montre son



«La vaillance des femmes»  
Les relations entre femmes  
et hommes berbères de  
Kabylie... Etude.  
Ouvrage de Camille Lacoste-  
Dujardin Editions Barzakh,  
Alger 2009 (première édition,  
Editions La Découverte, Paris,  
2008) 161 pages, 450 dinars

Voilà une étude, de la part d'une grande spécialiste qui connaît la société kabyle de l'intérieur, qui a vécu des années durant au sein des familles de la région, «adoptée» par l'une d'entre-elles, qui a appris la langue jusqu'à maîtriser les non-dits les plus cachés des contes...et qui «met à mal» les analyses ethnographiques habituelles comme celles de Pierre Bourdieu («qui a abusivement limité sa méthode et son objet») et de bien d'autres qui ont ignoré «la science des femmes» (laâlem tilawin), science «fort redoutée des hommes».

Résumé : l'ouvrage décortique la résistance des femmes à la «domination masculine», résistance qui s'est muée en contre-attaque...Cela ne se voit pas et ne se sent pas. Mais cela se pratique. Cela s'exprime dans les contes que les mères inculquent aux enfants, et où l'adulte effrayant est l'ogresse (teryel), expression extrême de la rébellion féminine face aux contraintes masculines que cette femme sauvage dénonce en chacun de ses actes. Par ce biais, les femmes kabyles, «remarquablement conscientes de leur assujettissement, font preuve d'une réelle pugnacité» et «ont mis et mettent encore en œuvre de réels contre-pouvoirs». Il y a aussi, un joli chapitre sur les héroïnes berbères qui «surpassent les hommes» comme Ti-n Hinan chez les Touaregs du désert, comme Chimsi, «chef» des At Iraten dans les années 1338-1339, comme Lalla Fadhma n'Soumeur des At Isourar... et plus au Sud, chez les Chaouïas de l'Aurès, Dihya la Kahena.

**Avis** Difficile à lire, surtout pour les machos, mais ça vaut vraiment la dépense.

# Quand l'armée algérienne est courtisée

Cela n'arrive pas tous les jours, et les militaires algériens doivent se demander ce qui leur arrive : tout le monde se met à vanter leurs mérites et à flatter leur ego.



PAR ABED CHAREF

Ah ! Qu'elle est belle, l'armée algérienne ! Puissante, bien équipée, bien entraînée, bien formée, et surfant sur une expérience inégalable dans la lutte antiterroriste. Une armée modèle. Ce ne sont pas seulement les dirigeants algériens qui le disent, mais le discours est désormais relayé par les visiteurs et commentateurs étrangers, qui s'exaltent devant cette institution incontournable. Les visiteurs étrangers, diplomates et hommes politiques, ont introduit cet « élément de langage » dans leurs déclarations publiques. Ça ne coûte rien et ça peut rapporter gros. Responsables américains et britanniques, par exemple, évoquent systématiquement l'expérience « inégalée » accumulée, selon eux, par l'armée algérienne dans la lutte antiterroriste. Nombre d'entre eux, y compris les meilleurs spécialistes du renseignement et les barbouzes les plus chevronnés, affirment qu'ils viennent en Algérie pour « apprendre », ce qui flatte l'égo de leurs interlocuteurs algériens, hommes politiques ou journalistes. Après sa révolution modèle, ses échecs économiques exemplaires, sa guerre civile unique, son expérience démocratique tout aussi unique dans le monde arabe, voici donc l'Algérie qui se retrouve érigée en modèle presque universel.

Mais depuis quelques semaines, un nouveau palier a été franchi. C'est, désormais, à l'armée algérienne que sont directement adressées les louanges. Au détour d'une analyse, un expert en a fait « la plus forte armée de la région, la mieux équipée d'Afrique et du monde arabe ». Les armées sud-africaine et égyptienne sont dépassées, celles du Nigéria et du Maroc ne méritent même pas d'être citées, et l'équipement de l'armée saoudienne est dérisoire. Avec ses Sukhoi, ses chars dernier modèle

et ses récents équipements, obtenus grâce à un budget pharaonique, elle a fait son entrée dans le gotha des armées mondiales.

Pourquoi tant de sollicitude ? Tout simplement pour dire que l'armée algérienne doit absolument intervenir au Mali. Cette armée, qui « a combattu les terroristes avec le fer et le feu », et réussi à « endiguer la menace islamiste » en territoire algérien, « doit aller plus loin dans sa logique de lutte antiterroriste, en soutenant une intervention chez son voisin malien », écrit ainsi un éditorialiste. Du reste, l'Algérie pourrait-elle refuser « un devoir d'assistance à un peuple en danger », alors qu'elle a « un devoir d'implication active dans la résolution de la crise au Nord Mali » ?

Non. Il faut le dire simplement : « l'Algérie a un devoir d'intervention au Nord-Mali ». Parce qu'elle constitue la puissance régionale qui a, non seulement les hommes, mais aussi les moyens, pour réduire au silence « les terrorismes d'Al-Qaïda, d'Ansar Eddine et du Mujao. Et si ces arguments ne suffisent pas, on fait appel à la virilité des Algériens, car leur refus de participer à une intervention militaire constituerait une « mollesse » que « rien ne justifie ».

Résumons-nous : « une intervention militaire au Mali ne peut se faire sans l'Algérie », nous assure-t-on. « La participation de l'Algérie est capitale » à toute opération militaire, mais celle-ci ne doit pas se limiter au volet logistique. Certes, « l'apport logistique promis par l'Algérie en cas d'intervention militaire n'est pas insignifiant. Mais en plus du matériel et de la technologie, il faut des hommes pour s'en servir et pour aller sur le front, et la contribution de l'Algérie, voisine stratégique du Mali, est attendue à ce niveau aussi ».

Un journaliste, s'adressant à M. Abdelkader Messahel, a clairement montré l'état d'esprit qui domine la question malienne. « L'Algérie est un acteur clé dans la sous-région. Peut-elle continuer à ne pas vouloir intervenir au Mali ? », lui a-t-il demandé. Entendre par là :

une intervention militaire algérienne dans un pays voisin est une chose normale, naturelle. A l'inverse, une non-intervention serait une erreur, anomalie, et même une horreur. D'ailleurs, comment peut-on ne pas intervenir quand ces fanatiques d'Ansar Eddine détruisent les mausolées de Tombouctou et appliquent la charia ? Et quand un dirigeant algérien s'est laissé à parler d'intervention militaire, un éditorialiste a écrit, plein d'enthousiasme, que « le dernier verrou qui bloquait une intervention militaire vient de sauter » dès lors que « l'hostilité de l'Algérie quant à la solution armée » s'était estompée.

Tout le monde tient le même discours. Sur le très influent site rue89.com, on considère que l'Algérie est « le leader incontesté de la zone », mais on déplore qu'elle « joue un rôle « ambigu ». Pour appuyer cette sentence, on fait appel à des experts, comme Pierre Boilley, responsable du Centre d'études du monde africain (Cemaf), pour lui dire : « L'Algérie est un acteur important dans la région ? ». « Oui, en effet, répond-il. Elle a le budget et les forces militaires suffisantes pour écraser Aqmi, surtout si elle coordonne son action avec des pays comme la France et les Etats-Unis qui disposent d'une bonne logistique ».

L'économiste Mourad Goumiri, président de l'Association pour la promotion des études de sécurité nationale, s'est demandé pourquoi cette campagne qui veut convaincre que « la puissante armée algérienne » ne fera de la rébellion au Mali qu'« une bouchée ». Aujourd'hui, on reconnaît à l'Algérie ce statut de puissance régionale courtisée. Mais quand les Occidentaux avaient décidé d'attaquer un autre pays voisin, la Libye, ils n'avaient ni informé ni consulté l'Algérie.

Peut-être faut-il alors sortir de la politique, et revenir à la vieille tradition des fables, pour se demander pourquoi toutes ces flatteries, qui frisent la déclaration d'amour, à l'adresse de l'armée algérienne ?

## LA CHRONIQUE DU BLE D'ARABE

Paris : Akram Belkaïd



### Un roman égyptien

Est-il possible de parler du monde arabe sans tomber dans le piège du néo-orientalisme triomphant ? Peut-on appréhender l'avenir immédiat de cette région sans être influencé par les propos et les écrits d'une foule des politologues toujours prompts à essentialiser des peuples pourtant uniquement mus par la quête universelle du droit aux droits ? En clair, comment peut-on faire pour échapper au diktat de l'actualité vue par les médias, leur grille de lecture et leurs experts appointés ?

« C'est terrible. On ne parle plus que de salafistes et d'islamistes comme s'il n'y avait rien d'autre. Comme si les gens n'existaient pas, comme si les sociétés arabes ne devaient être réduites qu'à cette dualité » m'a ainsi fait remarquer l'universitaire tunisienne Kmar Bendana alors que nous participions tous deux à l'Université libre de la Méditerranée à Bruxelles. Ouvrons une parenthèse pour expliquer qu'il s'agit-là d'une manifestation annuelle qui rassemble de jeunes étudiants venus des quatre coins de l'espace méditerranéen et qui, signalons-le au passage, mériterait bien plus de financements et d'attention que les trop nombreuses fumisteries organisées autour du thème de l'euro-méditerranée. Fin de la parenthèse.

J'ai repensé aux propos de Kmar Bendana en terminant « La faim », un roman de l'écrivain égyptien Mohammed el-Bisatie, publié en 2008 et traduit en langue française par Edwige Lambert (\*). Dans un contexte où les médias imposent leur manière de voir et leurs raccourcis (expliquez-nous la situation en Syrie en deux minutes svp...), la littérature est d'un précieux secours. C'est elle qui est capable de raconter les choses autrement et de rendre compte avec nuance de l'état des sociétés arabes. C'est elle qui précède et annonce les mutations et les révolutions. C'est elle qui peut dire ce que nous autres journalistes sommes incapables de restituer avec finesse. Mais encore faut-il que cette littérature soit à la hauteur de ce que l'on attend d'elle, c'est-à-dire qu'elle soit indépendante du prêt à penser, voire du prêt à consommer. Quand ils ne sont pas de commande, le roman ou la nouvelle sont précieux parce qu'ils ne sont jamais binaires ou conformes aux schémas simplistes.

Dans les milieux francophones, où l'on regarde plus vers Paris que vers Beyrouth ou Le Caire (oublions Damas), la littérature d'expression arabe, souffre souvent d'un manque de considération quand elle n'est pas tout simplement dénigrée. Dans les classements plus ou moins officiels, elle est placée en seconde position derrière celle qui s'écrit en langue française ou parfois en langue anglaise. Certes, il y a quelques exceptions – comme celle de l'égyptien Alaa Aswany – mais, en règle générale, il est fréquent de voir cette production balayée de la main puisque ses auteurs écrivent dans une langue accusée d'archaïsme, comme si elle était responsable à elle seule des malheurs du monde arabe.

En réalité, comme le montre

le roman d'El-Bisatie, cette littérature est d'une richesse insoupçonnée. Outre le talent de nombreux écrivains qui la façonnent et la font sans cesse évoluer, elle a pour attrait de s'adresser d'abord aux lecteurs du crû tout en prenant garde à ne jamais rompre les ponts avec l'universel (ce qui n'est pas le moindre des exploits). Et parce qu'elle n'est pas d'exportation, ou parce qu'elle n'ambitionne pas l'exportation, notamment vers l'Occident, cette littérature est, à bien y regarder, finalement plus libre et bien moins contrainte dans son expression (et cela malgré les diverses formes de censure et d'autocensure).

Lire Mohammed El-Bisatie est ainsi une autre manière de « comprendre » une Egypte intemporelle, qu'il s'agisse de celle d'avant la chute de Moubarak ou même de celle d'aujourd'hui. Dans « La Faim », trois tableaux évoquent, sans emphase ni exotisme de pacotille, le quotidien d'une famille pauvre – presque misérable – d'un village égyptien. Il y a Zaghoul, le père, homme à l'esprit curieux mais incapable de travailler longtemps pour subvenir aux besoins de sa famille. Il y a aussi Sakina, sa femme, obsédée au quotidien par la nécessité de trouver de la nourriture. Enfin, il y a Zahir, le fils, au ventre vide lui aussi, qui erre dans le village en compagnie d'enfants bien mieux lotis que lui. Chacun d'eux va rencontrer un bienfaiteur qui leur permettra d'échapper à la faim mais pour quelques temps seulement. Car ainsi va la vie de cette famille égyptienne, incapable d'échapper à sa condition et toujours ramenée à l'impératif de survie.

Dans l'écrit d'El-Bisatie, il n'y a ni pathos, ni grandiloquence. Le roman est sec, d'une grande sobriété ce qui ne l'empêche pas d'être teinté d'humour. Sans grands discours ni grandes démonstrations, il aborde sans l'air d'y toucher des thèmes d'une actualité brûlante comme lorsque Zaghoul s'adresse à un cheikh, notable respecté du village, pour qu'il l'éclaire. Extrait : « Dieu a créé le monde et les gens et tout, et Il leur a ordonné de L'adorer. Et moi je me dis : puisqu'Il a créé tout ça, qu'est-ce qu'Il en a à faire d'être adoré ? Mais si les gens ne L'adorent pas, Il se met en colère et les menace des pires châtements (...) Si le Tout-Puissant veut qu'ils L'adorent, Il devrait apparaître sous n'importe quelle forme et leur dire : 'c'est moi qui vous ai créés, alors adorez-moi !' Et personne pourrait dire non ! ». Des propos qui vaudront à Zaghoul d'échapper de peu à un lynchage...

La Faim, est un roman qu'on ne lâche pas avant la dernière page. Il n'y est question ni de Frères musulmans (du moins pas de manière évidente), ni de salafistes mais, dans le même temps, tout y est sans que l'on puisse savoir comment, sans que l'on puisse séparer précisément ce qui nous parle de l'Egypte et ce qui nous parle de la famille de Zaghoul. C'est là, la puissance de la littérature. De la bonne littérature.

(\*) Actes Sud, 125 pages, 17 euros.



PAR EL YAZID DIB

## Du 5 et du 14 Juillet

La fête a aussi son climat de chaleur, nonobstant la tiédeur de tous les matins grisâtres régnant en région parisienne. En plus de l'indifférence, le citoyen est peu soucieux de son environnement politique. Le 14 juillet à Paris commence certes par un défilé mais finit par reprendre le cours du jour. Morosité et inquiétude. Ce sont les foules multiples de touristes de différentes nationalités étrangères qui auraient à mettre à profit une oisiveté journalière tombée à bon escient. Remplissant les orées de la grande avenue, ces jeunes et moins jeunes se sont vite mêlés au goût de l'actualité.

### LES BORDS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Il y avait aussi parmi la galerie libre, des citoyens de la France profonde. Des provinciaux, tous ébahis d'assister à l'ascension militaire. Les flashes d'appareil ne cessaient de cliqueter à chaque carré de corps d'armée. Nombreux sont ceux qui sont venus voir leur progéniture recrutée, faire son exhibition. Un couple heureux, débarquant d'un patelin oublié dans le nord-est ; dans la commune de Villiers sur Croix-Ferre est impatient de saluer leur unique enfant engagé au sein du COS (corps des opérations spéciales) « une nouvelle institution dans la pyramide de la défense française s'occupant principalement dans la combinaison des forces interarmées » tenait à m'expliquer l'un des conjoints, en signalant qu'ils sont là depuis 2 heures du matin. Mes tentatives de l'amener vers une amorce de débat politique, se sont spontanément et en toute amabilité avérées vaines. La tête, la leur était ailleurs que dans l'esprit de la date du 14 juillet. Sans nul intérêt à l'historicité du fait génésiaque, l'intérêt s'est confiné dans l'air du dévouement et de la curiosité. Une affaire de petite famille, pour ce couple. Les autres et le couple applaudissaient au passage des troupes, des chars et des spahis sans avoir à se plonger dans les annales de ces corps et de leurs effets de « civilisation ». Le défilé comme un papier millimétré s'effectuait selon une actualité politique internationale rendue impérative. La France Française Hollandaise tenait à la démonstration de son incontrôlabilité dans le tissage ou le dénouement des conflits internationaux. Les nouveaux territoires conquis suivant un nouvel ordre colonial, tel l'Afghanistan sont mis en évidence. La paix dans le monde ou l'intention de la faire disculpe toute ingérence.

### SAMEDI 14 JUILLET, UN REPOS DE RATÉ

Moins que chez nous, la politique, ici n'est pas un agacement majeur. Elle n'est qu'un feuilleton d'un journal télévisé pour une information en continu. ... La rue lorsqu'elle n'est pas déserte, elle s'occupe par le vent et le vrombissement des voitures, à faire prolonger les pas et hâter la démarche. La fête s'est faite par un feu d'artifice au soir d'un 13 juillet pluvieux et grincheux. Seuls les branchés ou les assiégés dans leurs canapés, ces observateurs à résidence, ont pu scanner l'exécution coutumière d'une représentation ordinaire d'une simple procession militaire valsant sur le pavé des champs Élysées. La liesse n'était pas partagée par un fonds social d'aide et d'assistance mutuelle. La France d'autrefois, charitable et employeuse est devenue un ensemble d'unités qui se contraignent aux dépôts de bilans. C'est une société qui, dans une organisation de droit et de légalité ne s'apprête pas, nonobstant ceci à se faire évoluer dans un humanisme maintenant disparu. Inhumaine, impersonnelle elle compte ses chômeurs, énumère leurs angoisses et se thésaurise sur les quelques sous par lesquels elle arrose timidement les sans-emplois. Venant concomitamment au sein d'un week-end ; la journée fériée est vécue comme un repos raté pour ceux à qui l'aubaine du job est encore offerte et comme une ambiance festive pour les autres oisifs et désœuvrés.

### LE NATIONALISME DES GRANDS BOULEVARDS

Sans connotation politique trop affichée ou excès de chauvinisme ; le nationalisme français n'est pas un achalandage de rue. Seuls les grands boulevards expriment par un timide mais suffisant décor l'événement. Fanions tricolores sobres mais ostentatoires rassèrent pour le pouvoir, pense-t-on de marquer la commémoration. Aucun autre sigle, affiche ou banderoles. Juste le drapeau à des dimensions identiques. Une bonne précision s'impose. Il me semble que la notion de « pouvoir » n'existe



Une seule décade englobe en un seul mois deux histoires de deux peuples. L'un a détrôné un Roi, l'autre a fait évacuer de son pays les petits-fils de ce roi et des enfants autocrates et conquérants de ce peuple. Juillet est-il une liaison ou une rupture ?

pas. Elle est suppléée par la mairie. En effet la municipalité a plus de punch qu'une institution. Elle se confond à l'Etat. C'est le maire qui semble incarner le plus d'autorité. Le notre, il reste vissé dans les égouts et la collecte des inlassables insalubrités. Le préfet est totalement absent de la scène populaire et citadine. Son nom se fusionne uniquement dans la réglementation et les arrêtés. Dans ce 14 juillet, il s'est distingué pour l'un, celui du Val d'Oise dans la signature d'un texte réglementant la vente et l'utilisation des objets pyrotechniques tout en définissant l'horaire précis d'aliénation et d'exploitation, avec toutes les relatives et absolues interdictions. Je ne pense pas qu'un Wali de chez nous ait pris un tel texte pour légaliser et autoriser l'usage de gros pétards et d'artifice qui s'est fait à la veille du 5 juillet à travers toutes les wilayates. Pourtant l'interdiction en la matière est toujours de mise.

### PALAIS DES CONGRÈS, PAS DE KASSAMEN, NI HYMNE NATIONAL

De ce 14 juillet, on en parle aussi dans le cercle national plus que l'on avait fait pour le 5 juillet. Les comparaisons deviennent des paramètres généralisés. Les griefs sont nombreux. Au palais des congrès parisien, l'hymne national, « absenté », s'est fait remplacé par un cri de Rai. « kassamen » n'a pas été entonné. L'organisateur croyait en un spectacle de show-business, d'un mariage de l'un des rejetons d'un quelconque pont de « système ». L'indépendance et sa célébration ne sont qu'un justificatif de paiement de cachet musical et artistique. Le 5 juillet dévié de sa vocation au sens purement algérien validait de ce fait la fiesta, ordinaire et banale. Une zerdia private et aux frais de la république. L'emblème national n'aurait pas eu les honneurs quant à sa levée en ces occasions privilégiées. Les invités n'étaient autres qu'un certain genre de diaspora nationale à l'étranger dit-on. On n'aurait pas vu les gens des banlieues, ceux qui ne piochent pas aux alentours des édifices consulaires, mais que l'on drague en ces inouïes circonstances électorales.

### UN AURÉSIEN PARISIEN : « JE NE SUIS QU'UNE CARTE D'ÉLECTEUR »

« Notre 5 juillet à nous ne se trouve pas dans des salles closes avec tickets d'accès ou des cartons d'invitation » me répond sournoisement cet homme de 72 ans dont la résidence détient le même âge que l'indépendance. Aurésien d'origine, ancien salarié dans une déchetterie de l'île de France, domicilié dans le 95, il ne connaît d'envois de la représentation diplomatique de son

pays que le document d'inscription ou de renouvellement sur les listes électorales. « Je ne suis qu'un matricule et une carte d'électeur » me tenait-il à préciser sur l'éventualité de réception d'une invitation aux festivités d'à propos. Face à ce dédain, l'on déduit que l'admonestation adressée en coulisses à l'autorité en charge du fait-anniversaire est de juste appréciation. Venant de certaines personnalités du panel intellectuel se considérant à cet effet comme personne-meubles car non convaincues du déroulement du cérémonial ; l'aveu amère vient en confirmation de l'idée répandue : « ils ne représentent qu'eux-mêmes, ces gens là » il s'agit évidemment des présentateurs. La sentence est d'un chercheur algérien officiant à Paris. Le maître sait quand même plaider ses convictions et sait trouver ses mots. Comme cet Aurésien, le savant est fou de la consommation déglagée et non expressive de l'événement. A son tour, il n'a pas hésité à qualifier sa présence par invitation à une espèce de faire-valoir quelque part une dépense publique en devises fortes, sonnantes et trébuchantes. Il recherchait sans trouver l'âme fondamentale du 5 juillet dans la circonstance qui lui est pourtant dédiée.

### ORIGINE PATRIOTIQUE ET SOL NATAL

Un jeune ; algérien pour moi, français d'origine algérienne se dit-il, 23 ans interrogé sur le 14 juillet lors d'un trajet en commun dans un train périphérique ; m'affirmait avec une certitude ferrée que « c'est la fête de l'indépendance ». Sur le 5 juillet « c'est la guerre d'Algérie » hésitait-il cette fois à me sourire en guise de réponse se voulant aimable. Là tous les commentaires sont plausibles et possibles. Cet enfant est le produit d'une école laïque française. Il est aussi le résultat social d'une éducation familiale pourtant jalouse de valeurs locales. Échec sur les deux lignes. L'école n'a pu ajuster son peu de savoir sur une histoire politique déjugée, et la famille à son tour s'est défaite de lui faire coller, ce qu'elle prend pour une constance : l'amour de la patrie. Mais de quelle patrie s'agit-il en fait ? Cet enfant, bien muni de deux nationalités semble baigner dans une absence d'amour patriotique. Abandonné comme une épave humaine flottante dans un océan ne sachant plus à quelle rive aller s'accoster. C'est un apatride de l'histoire des pays et des lois des hommes. A la prononciation au cours du dialogue, d'« Oum dormane », de Ziani, de « Zidane » de « Benzema » spontanément le jeune s'enthousiasmait à me marquer sa forte joie. Je devinais cet amour à déclarer autrement que dans un lien de sol natal, mais dans une attache d'origine à l'origine natale. J'ai compris ainsi le désarroi de la complexité

des chiffres et des dates qui ne comptaient pas autant, dans sa tête que les prouesses scorées et les buts marqués. Son Algérie à lui est dans les filets. Elle se dodeline entre des bois, un terrain et des victoires. La France, d'où il est natif n'est pour lui qu'un espace de vie et de survie. Une patrie secondaire, comme une résidence ... à plein temps.

### MARC LE CAFETIER : « QUI A CRÉÉ LE 14 JUILLET ? »

Il est tout beau le jeune cafetier. Un écusson placardé sur sa poitrine le désignait sous une dénomination de Marc. Européen par son teint, il offrait son infime sourire en compagnie de toute commande. Mettant à profit le vide d'un temps, je l'engageais progressivement et directement sur le cours de la politique liée à l'histoire des deux pays. Il n'apportait pas de divergence dans les dates. Ni le 5, ni le 14 juillet n'ont eu chez lui une consistance originale. Si le 5 est insignifiant, le 14 n'est qu'une fête. « Je ne travaille pas ». Pourtant Marc jouit d'un niveau universitaire substantiel. Il est encore étudiant dans une école supérieure de techniques informatiques. Il loue la moitié de sa vacuité scolaire pour se faire un pactole afin d'en prendre l'autre moitié en de vraies vacances estivales. La révolution française, comme cours d'histoire appris un jour est un peu vive mais vague dans son esprit. La prise de la bastille est un lointain épisode, il craint de me dire qu'il ne s'en rappelle même pas. « Ah oui ! C'est lorsqu'on a renversé la royauté, on a formaté tout le système » voilà un langage informatique qui exprime une opinion politique. La révolution a été donc un prompt clic qui écrase un royaume pour installer à jamais une république. Pour Marc le 14 juillet s'est toujours limité à une ambiance de jeunes dans tous les quartiers peu importe qui « l'a créé » ai-je entendu me dire. On s'amuse, on danse et c'est gratuit.

Le 5 juillet demeurera plus qu'un 14 juillet. La fête y est certes dans l'officiel, dans le solennel, mais elle persiste à durer dans le mutisme populaire lorsqu'il s'agit du pays. Le 14 juillet est une affaire d'élus politiques, d'artifices et de gala. Le 5 a aussi cette tendance à l'être. Sauf qu'il est une affaire d'Etat et non de masse. D'administration et non d'Assemblées populaires et associatives. Heureusement dirait l'autre. Habituant ainsi les mœurs populaires à se faire exproprier par la machine administrative, les fêtes nationales contrairement aux religieuses se sont toutes confinées dans des prérogatives publiques. A l'exemple de Ramadhan où l'Etat ne devient qu'un pourvoyeur et un régulateur de l'oesophage national. Bon Aid.

# Qu'est-ce qu'une langue littéraire ?

Sonnez, sonnez toujours, clairons de la pensée  
VICTOR HUGO

PAR AHMED KARACHIRA \*

Comme nous le savons, la langue se compose généralement de trois niveaux, à savoir le parler populaire ou familier, le parler courant ou ordinaire et enfin le parler recherché ou châtié. La langue familière est celle que connaissent ou pratiquent lettrés et illettrés. Elle est simple, concrète et descriptive en raison de sa proximité avec la réalité et la vie quotidienne dont elle se nourrit. Elle laisse peu de place à l'absurité d'où son coefficient d'expressivité. La langue courante est celle que pratiquent les usagers d'un certain niveau avec cependant une aire d'emploi plus importante que la langue populaire. Son utilisation répond souvent au souci d'un parler naturel, usuel, décent et respectable. La langue recherchée est la langue de la science, elle est le propre des savants et des érudits que ce soit au niveau de l'oral ou de l'écrit. Elle est celle qui consacre les idées et les consigne dans leur réceptacle, le livre. Elle est également utilisée dans les commentaires de films, de documentaires, les discours officiels, etc. Grâce au pouvoir croissant de livre et au développement de la science, la langue recherchée a acquis ses lettres de noblesse. Les écrivains, les scientifiques, toutes disciplines confondues, sont devenus des autorités. Leur parler, quoique peu accessible à certains usagers, s'impose comme le modèle à suivre.

Contrairement à cela on entend souvent par langue littéraire la langue écrite et d'un niveau éminemment recherché, dénié par ce fait sa présence et son utilisation par certains usagers à l'oral. Il s'agit là non seulement d'un jugement réducteur mais erroné. Ce jugement remonte loin dans l'histoire de la langue à l'époque où l'écrit appartenait exclusivement à la langue savante contrairement aux langues vulgaires parlées par les classes populaires aux manières frustes qui trouvaient leur expression uniquement à l'oral.

A l'oral, en sus de l'objectif visé, la langue recherchée a le souci de l'éloquence, lequel exercice est lié à la beauté du style. Il suffit juste d'entendre parler les professionnels de la politique, les gens de robe,

les universitaires, pour se rendre compte du soin qu'ils mettent pour être éloquent. Si l'éloquence n'est pas vérité, à tout le moins elle s'en apparente. Le parleur quand il est éloquent et disert, cherche à séduire et l'auditeur admiratif lui accorde le crédit de la vérité.

La beauté du langage elle-même, qui a sa source première dans un don refusé à bien des philosophes, doit beaucoup à la maîtrise du penseur sur sa propre pensée. Alors la perfection d'un style consiste de bien goûter la pensée. L'écrivain d'après Bergson, se tient dans la région des concepts et des mots. La société lui fournit, élaborées par ses prédécesseurs et emmagasinées par le langage des idées jusqu'à un certain point pour les faire entrer dans la combinaison.

La littérature est un art qui surprend par sa nouveauté et sa singularité. Tout lecteur averti se rend maître de ce constat après la lecture de chaque roman. Les indices ou les éléments romanesques récurrents propres à un auteur se font certes sentir sinon repérer dans ses différentes œuvres mais n'ôtent rien à l'originalité et à la beauté de telle ou telle de ses œuvres. Pour reprendre une formule de Sartre, l'œuvre d'art tend à sa propre fin ; par ce fait, la littérature n'échappe pas à cette réalité. La différence pour l'écrivain, c'est qu'il cherche la vérité par le moyen des mots. Il pourra la trouver, ou croire qu'il la trouve dans l'analyse de ses états d'âme. Le langage ne serait-il pas alors le moyen d'expression qui accouche la pensée et l'éduque, et se transforme aussi dans cette éducation ?

Si la parole intérieure est plus vigoureuse, elle s'invente plus aisément des moyens, et si les moyens d'expression étaient plus riches, ils mettraient au monde avec moins de risque une phrase viable. C'est par une pesée continue du corps et de l'âme l'un contre l'autre, à travers beaucoup d'essais et d'erreurs, qu'une parole humaine s'arme et se favorise, et finalement entre au port de la contemplation.

Le propre du génie littéraire, c'est de réserver, d'exprimer le plus de réalité humaine. Par langue littéraire on entend souvent la langue écrite et d'un niveau éminemment possible, mais dans la forme la plus personnelle qu'il y ait. Plus un écrivain est grand, plus il a d'ori-

ginalité, moins il s'explique par le caractère essentiel issu des causes générales, rôle, milieu, moment. La langue savante ou académique a de tous les temps eu l'honneur d'exprimer les grandes œuvres littéraires. Au dix-neuvième siècle, certains écrivains ont introduit des expressions populaires ou argotiques pour mieux authentifier ou identifier leurs personnages ou par souci de pittoresque ou d'exotisme. Victor Hugo et George Sand en sont la parfaite illustration. Avant eux, Molière, l'avait fait (Les Femmes Savantes) mais c'était pour mieux souligner le caractère fruste des classes populaires et mettre en exergue la supériorité du modèle bourgeois. Ce manichéisme langagier s'est poursuivi avec Zola mais cependant avec une connotation révolutionnaire. Le personnage a le droit d'exprimer sa vérité dans la langue de son milieu ; celle-ci devient le vecteur adéquat de ses aspirations. Désormais la voie est ouverte, le monopole littéraire détenu par la langue académique est entamé.

Avec la démocratisation des mœurs politiques et sociales, le respect des minorités, les langues régionales sont reconnues comme patrimoine culturel et culturel de leurs usagers. L'on assiste alors à une florescence de littératures écrites en langues dialectales ou populaires dans lesquelles la parole est décolonisée, comme ce fut le cas au Canada avec le joul, au Québec (mot dérivé de cheval ; les séquences de phrases répondent dans l'ensemble au rythme de la marche d'un cheval en parade), la langue acadienne en Nouvelle Écosse (Canada), la littérature provençale, (sud de la France), le breton, la littérature beure, le créole, et tout récemment les langues berbères, les écrits relevant de la littérature populaire (bandes dessinées, dessins humoristiques, caricatures.) La langue populaire algérienne qui se cantonne jusqu'à présent dans l'expression de la chanson, a toutes les qualités pour véhiculer une littérature pourvu que les Algériens puissent l'aimer et s'adonner à l'écriture. On ne peut écrire dans une langue que si on l'aime.

Ces langues populaires ou dialectales sont-elles des langues littéraires dans le sens où l'on entend ce mot ? Même s'il y a résistance de la part des puristes et des férus de la langue classique, la réponse ne peut être que positive. Rien ne peut leur contester ce sta-

ut. A l'instar des langues nobles ou prépondérantes, ces langues produisent des littératures qui décrivent des réalités non moins appréciables. Elles remplissent toutes les fonctions d'une langue littéraire avec des bagages linguistiques différents propres aux masses populaires. Si par conséquent il y a contestation, celle-ci ne peut concerner que le goût, indice insidieux de certains réfractaires au progrès et partisans de l'hégémonie de la langue dite académique. Les langues officielles des grands pays étaient pendant des siècles des dialectes ou des langues vulgaires cohabitant avec une multitude d'autres langues de même acabit. A la faveur de la supériorité militaire de leurs usagers, leur hégémonie s'est imposée parfois avec une très grande brutalité. Citons comme exemple, la langue d'oïl durant la France féodale, le castillan en Espagne et plus tard le français dans les anciennes colonies françaises.

Grâce au talent des écrivains et à leur travail intensif sur les mots, ces littératures dites populaires ou régionales connaissent un succès croissant en raison de la richesse de leurs langues pour ce qui est de tournures phrastiques, jeux de mots, calembours, associations inédites de mots, enfin la psychologie de leur société et de son milieu, jusque-là décriée. De nos jours, la littérature beure, qui se veut littérature mineure (dans le sens deleuzien), celle des banlieues, qui s'est enrichie de l'apport des expressions arabes traduites telles qu'elles en langue française, contribue au développement de cette dernière. Le français n'est plus la langue exclusive du locuteur français indigène mais celle de tout locuteur francophone, lequel devenu dépositaire de cette langue la travaille à son tour en lui intégrant les substrats et les idiotismes de sa langue ainsi que les schèmes de sa culture d'origine.

L'écrivain n'est créateur qu'à la condition qu'il crée, c'est l'organisation plus ou moins diaphane, ce langage le sera autant qu'il doit l'être s'il dit exactement ce qui était à dire. Le jour où l'écrivain se sent maître de son instrument, il doit envoyer promener toutes ses écoles et ne se soucier que de ce qui lui paraît vrai. Selon Merleau-Ponty, le langage, non celui des « poètes » seuls, mais le vôtre, le mien, tout langage parlé et vivant, est une création continue.

Le mot n'est lui-même qu'une abstraction, il n'a d'existence que dans une langue constituée, il n'est pleinement signifiant que tourné vers cette langue et en relation de réciprocité avec tous les autres mots de cette langue.

Un verbe de mieux en mieux formé s'élève sur un terreau, de plus en plus riche ; et traversant toutes les phases de sa croissance : fécondation, fermentation, spirituelle, parole intérieure, concepts, parole proférée, fixation et communication dans les signes, la pensée va secrétant le filet dans lequel elle s'enferme, s'interdisant de proche en proche le possible. C'est la cristallisation intellectuelle, écrire est une découverte continue, est une découverte de soi qu'on fait émerger du possible. Quand l'écrivain s'arrête, vaincu par l'impuissance, désespéré, c'est qu'il n'épuise pas toute la substance des mots. La richesse de ces derniers les rend dangereux : ils sont capables de dire la vérité, mais aussi de mentir. L'écrivain connaît cette impression, à mesure qu'il la mûrit, non qu'il devienne le jouet des mots, mais parce qu'il découvre leur secret. Les mots sont la substance radiuse entre toutes, par ces reflets qu'allument en eux mille rapports et mille allusions, les uns expressément voulus par l'auteur et qu'il offre à l'intention du lecteur sagace, les autres sommeillant dans la mémoire et livrés sans prendre garde, d'autres enfin qui paraissent involontaires, mais seulement par un calcul où se mélangent la pudeur, la politesse et enfin l'ironie. Nous connaissons la célèbre réplique de Mallarmé faite au peintre Degas : « Ce n'est point avec des idées que l'on fait des vers... C'est avec des mots. » Le mot n'est un pur mot que pour le sémanticien ou le grammairien. En création littéraire, on ne va pas de la morphologie à la syntaxe mais plutôt de la syntaxe à la morphologie.

Cela étant, il est à constater que la question qui consiste à identifier une langue littéraire est une question inappropriée. Toutes les langues ont vocation à être langues de littérature. La question concerne plutôt les dépositaires de ces langues. C'est à eux que revient le devoir de travailler leurs langues, assurer leur promotion discursive, les intégrer à la polyphonie de l'univers et en faire au final les vecteurs de leurs pensées.  
\* Université de Mostaganem

# Mais pourquoi une maison de l'architecture ?

Des formes qui reprennent une image, presque le contenu d'une supposée appartenance culturelle qui n'est pas forcément négative comme aspiration puisqu'elle représente le sceau d'une démarcation sociale.

PAR BENKOULA SM EL H \*

En Algérie l'on a recouru à ce type de codification pour signifier la différence qui oppose les Algériens aux Français culturellement parlant. Seulement ils ne se rendaient pas compte, nos Algériens, qu'ils n'ont fait que continuer, jusqu'à même l'appauvrir, un code que les Français ont créé dans des circonstances particulières pour mieux assoir leur architecture européenne dans nos villes d'Algérie. C'est ce qui est couramment reconnu sous l'appellation néo-mauresque (François Béguin et Nabila Oulbsir). La dégradation que cette architecture a connue depuis l'indépendance, nous l'avons rangé dans notre concept « néo néo-mauresque » présenté par l'architecte enseignant Monsieur Zerouki Hmed à Tunis en 2011. En d'autres termes, nous entendons par ce concept le folklorisme au sens péjoratif du terme qui a culminé avec Bouchama, celui là même qui « a maltraité » selon les termes de Deluz la grande mosquée d'Alger.

D'autres formes se sont multipliées depuis les années 1990. Le caractère les regroupant est l'usage à outrance du mur-rideau de verre. Certains dont nous faisons partie d'ailleurs ont essayé de susciter moult

polémiques autour de ce type de façade. Pour des raisons liées au climat et à la culture de la région. Cette façade est de facture architecturalement anonyme. Les critiques la classent généralement dans le registre des modernes des années 1920-1950, de l'universel et eu quelques égards de l'international. Nos professionnels recourent à ce type d'écriture sans visée particulière, car elle leur offre tout simplement la possibilité de ne pas dépenser un grand effort intellectuel. Ils font passer cette « tradition sans valeur » (F.L. Wright) pour du progrès ; un progrès impropre à la supposée identité algérienne.

Le troisième groupe d'architectes développe un discours plutôt dogmatique autour de l'architecture, dont les évolutions remontent au dix-septième siècle. Dans ce registre où la priorité est généralement donnée au langage des matériaux, au désir des matières, à la discipline que permet la géométrie et aux abstractions des jeux de contraste et de lumière, les critiques anglaises ont souvent opposé Pugin, Viollet-le-Duc, Wright et les idées contradictoires, puisées progressistes et traditionalistes de Le Corbusier. Les architectes appartenant à ce courant prétendent détenir la vérité dans le faire, et développent une philosophie de l'espace dont il leur semble qu'ils sont les seuls à la saisir. Bien sûr je

parle des grands architectes, et non pas des suiveurs qui transgressent, voire trahissent généralement les idées des maîtres (Jean-Jacques Deluz).

Il ressort de ce bref survol de l'état de l'architecture en Algérie que la situation est alarmante, qu'il n'y a pas de grand architecte algérien à l'opposé de ce que j'ai prétendu auparavant par maladresse, d'abord à cause de l'inexistence d'un véritable projet visionnaire de l'architecture dans notre pays, ensuite parce que nos architectes professionnels ont tendance à dénigrer la théorie. Il leur échappe donc que les architectes qui leur servent de références sont forgers de grandes théories ; il faut lire ce que Le Corbusier a écrit à propos de l'architecture inversée du M'Zab, ce que Wright a noté à propos de l'architecture au service de l'homme, « L'histoire de l'architecture » d'Auguste Choisy concernant les savoir-faire au sens technique et social du terme dans le domaine de la construction depuis les plus anciennes civilisations. La réduction de l'architecte au stade appauvri de professionnel est une fatalité. Comme beaucoup l'ont fait bien avant moi je ne pense pas du tout qu'il ait une théorie sans pratique comme une pratique sans théorie en architecture. J'irai plus loin, je dirai comme un certain nombre d'observateurs de l'architecture dans le monde qu'en architecture c'est la théorie, le discours, le sens critique, le regard critique, la critique qui prévalent. Sans ces outils qui manquent horriblement à nos professionnels nous sommes condamnés

à produire des villes désagréables à vivre.

J'en arrive donc à l'une des questions que je voulais absolument aborder. A quoi sert une maison de l'architecture dans cette pauvreté architecturale que nos villes subissent ? Il ne faut surtout pas que cette maison soit un simple lieu d'effectuation de formalités bureaucratiques. Car connaissant l'état de l'architecture et de nos architectes elle ne peut être que cela. A quoi ressemblerait-elle ? Faut-il trainer derrière soi un projet médiocre comme l'est déjà le bâtiment du département d'architecture d'Oran ? Je crois que ce projet n'est pas nécessaire, d'autant plus qu'il ne semble pas être celui des architectes, mais plutôt celui de l'autorité politico administrative laquelle ne dispose pas au même titre que les professionnels d'une idée claire de ce que doit être « l'architecture nouvelle » de l'Algérie de demain.

Je conclue ce papier en disant que la demande en architecture de notre société n'a pas encore suffisamment évolué. Nous avons souvent mentionné l'absence de l'Etat qui ne donne pas l'exemple, et qui favorise l'effectuation de projets sans aucune valeur architecturale. Mais vous avez aussi le citoyen, le promoteur qui n'exigent pas l'excellence et qui recourent généralement à des diplômés d'architecture qui se plient totalement à la pauvreté de la commande, pourvu qu'ils amassent beaucoup d'argent.

Vous comprendrez alors pourquoi les bons ne trouvent pas leur place...

\* Architecte-enseignant

# Comment réformer la fonction publique ?

PAR MOURAD HAMDAN\*

Rendre le gouvernement en mesure d'améliorer la gestion publique conformément à ses priorités propres, promouvoir la réforme administrative et appuyer le développement d'une économie de marché et d'une société démocratique, tels sont les défis qui doivent être relevés d'urgence par l'actuelle (ou la future) équipe dirigeante algérienne. Il va sans dire que cela nécessite une réforme des institutions publiques, une meilleure gestion de la formulation des politiques, des dépenses et des services publics, une supervision administrative et enfin une amélioration des services d'information.

Mais réformer l'administration dans son ensemble suppose des préalables d'ordre organisationnel.

La coordination interministérielle, par exemple, repose essentiellement sur un corps de hauts fonctionnaires (à créer). De son niveau de professionnalisme dépendra donc la réussite de toute (tentative de) réforme de la fonction publique.

## COHÉRENCE DES DÉCISIONS DE POLITIQUES PUBLIQUES

Dans tous les pays développés l'on considère l'existence d'une force d'impulsion professionnelle dans l'administration comme essentielle à la qualité et à l'efficacité de l'administration dans son ensemble, ainsi qu'à sa culture d'organisation. Cette problématique a fait l'objet d'un traitement différent selon les pays. Certains, comme l'Allemagne, la France ou le Royaume-Uni, ont mis en place depuis longtemps une série de règles et traditions pour l'ensemble de la haute fonction publique, comportant des règles particulières

pour la nomination aux postes supérieurs. D'autres ont créé plus récemment un corps de fonctionnaires particulier pour ces postes, comme c'est le cas du Senior Executive Service mis en place aux États-Unis.

Les personnes qui occupent les emplois supérieurs de l'administration sont nommées en général de façon centrale, par les niveaux les plus élevés du gouvernement. Ils font l'objet d'une gestion plus centralisée que l'ensemble des agents publics et fonctionnaires, parfois selon des réglementations partiellement différentes de la réglementation générale de la fonction publique. La notion de cadres supérieurs en tant qu'élite de la fonction publique se retrouve d'une certaine façon dans la plupart des pays occidentaux.

En faisant des efforts particuliers pour la sélection et la gestion des cadres supérieurs, les gouvernements poursuivent des objectifs de stabilisation, de professionnalisme, d'attraction pour les plus hauts niveaux de leur personnel, ainsi que de qualité et de cohérence des décisions de politiques publiques.

Dans le contexte de transition qui caractérise l'Algérie, la mise en place d'institutions clairement définies et de procédures et instruments de gestion des cadres supérieurs, pourrait être une voie rapide pour arriver au professionnalisme de l'administration, de même que pour faciliter la mise en œuvre des réformes.

## Dysfonctionnements LE CONSTAT ACTUEL DE NOTRE ADMINISTRATION EST LE SUIVANT

1- Les décisions politiques et stratégiques, y compris en matière budgétaire, sont approuvées et non préparées ou coordonnées par le Conseil des ministres, ou décidées par le Parlement. Le centre

du gouvernement, à savoir le Conseil des ministres, le Premier ministre et le ministre des Finances, n'ont pas l'autorité en matière de décisions politiques et de finances.

2- La structure sectorielle n'est pas encore brisée. Chaque ministre a le «pouvoir» d'organiser son ministère à sa convenance et ne consulte que rarement les parties impliquées dans le processus de décision du gouvernement central. Les liens entre différents ministères et les structures et procédures de coopération et de négociation interministérielles pour les décisions gouvernementales ne sont pas développées.

3- Le processus législatif n'est pas d'une «qualité suffisante», même si le nombre de projets de loi est très important.

4- Le ministère des Finances n'a pas un rôle approprié dans la préparation du budget de l'ensemble du gouvernement. La procédure budgétaire en tant que fonction commune n'existe pas encore.

5- L'administration est encore très influencée par la politique partisane ; les personnes au sommet de l'administration vont et viennent au gré des ministres, et changent très souvent.

6- La séparation entre fonctions administratives et politiques n'est pas poussée au bout de sa logique, ce qui ne permet pas de savoir quels sont les postes dont le sort est lié à celui du gouvernement et lesquels ont un statut permanent.

7- Les fonctionnaires, y compris les cadres supérieurs, sont employés par les ministères sectoriels, non par le gouvernement, ce qui renforce la sectorisation déjà indiquée. Il n'y a pas de gestion en commun du personnel et il n'y a pas de mécanismes pour la mobilité entre ministères.

8- Même lorsqu'une loi portant statut de la fonction publique a été adoptée, les schémas formels de carrière

ne se réfèrent qu'aux diplômes et à l'ancienneté, et n'encouragent pas la promotion des personnes les plus compétentes et les plus dynamiques.

9- Les collectivités locales ont un champ d'action et des ressources très limités. La plupart des activités administratives locales sont encore organisées au sein des structures des ministères sectoriels de l'Etat, même si la décentralisation et la réforme territoriale sont «à l'ordre du jour».

Ce diagnostic étant fait, il est utile de souligner que le développement de fonctions de gestions transversales, communes à tous les ministères (budget de l'Etat, processus de décision politique) ou gérées selon des normes communes (personnel, travail législatif), n'est pas à l'ordre du jour de la réforme administrative dans notre pays. La problématique à étudier dans ce contexte d'héritage et de développement actuel des réformes est de savoir si la mise en place d'un Corps de Cadres Supérieurs (CCS) pourrait faciliter le développement des nécessaires fonctions de gestion transversales du gouvernement, augmenter la qualité et l'efficacité du gouvernement central et de son processus de décision, et permettre une amélioration du processus global de gestion des ressources humaines de l'administration.

## CORPS DE CADRES SUPÉRIEURS (CCS)

Un Corps de Cadres Supérieurs (CCS) est un système, structuré et reconnu, de gestion du personnel pour les postes non politiques (les plus élevés de l'administration (postes de cadres supérieurs de l'administration). Il s'agit d'une fonction publique de carrière, apte à fournir des cadres formés et expérimentés pour être nommés à ces postes. Le corps est géré de manière centrale par des institutions et procédures appropriées, afin de garantir la sta-

bilité et le professionnalisme du groupe central des cadres supérieurs, mais en permettant la flexibilité nécessaire pour répondre aux changements dans la composition du gouvernement. La transition vers l'économie de marché et vers des institutions démocratiques comprenant une administration forte rend d'autant plus nécessaire une force d'impulsion dans la fonction publique, afin de permettre l'application des changements. Le présent paragraphe étudie ces fonctions et l'apport que peut réaliser un CCS à leur exercice.

## COMMUNICATION INTERMINISTÉRIELLE ET COORDINATION

Quel que soit le degré de solidarité entre les membres du gouvernement, la communication et la coordination interministérielle-fondamentales en elles-mêmes pour la prise de décision et la mise en œuvre des politiques publiques ne peuvent être exercées par le seul conseil des ministres ou même par des réunions interministérielles au niveau des ministères. La communication et la coordination doivent être complétées au niveau des fonctionnaires.

La coordination implique différentes actions, procédures et structures. Dans un gouvernement moderne, il n'y a guère de domaine de politique où l'action isolée d'un département ministériel ou d'un établissement d'Etat peut se prolonger longtemps. C'est le cas en particulier des procédures budgétaires et législatives.

L'élaboration d'un budget est une procédure longue de communication entre le ministère des Finances et les ministères dépensiers, qui conduit à une série d'arbitrages entre les ministères dépensiers.

\*Consultant en management  
Suite en page 11

# Contrôle interne ou audit interne : clarifions !

**Qu'entend-on exactement par contrôle interne et audit interne ? Quelles en sont les composantes essentielles et que recouvrent exactement ces notions qui intéressent de plus en plus et ajuste titre le secteur associatif et les fondations ?**

PAR SAHEB BACHAGHA\*

Le concept de « contrôle interne » dans les organisations est né récemment. Il est apparu dans les années 1960-1970 dans le milieu professionnel des experts-comptables et des commissaires aux comptes. Sa mise en œuvre, limitée alors aux domaines financier et comptable, était la condition pour certifier la régularité, la sincérité et l'image fidèle des comptes et des résultats. Une première définition est arrêtée dans les pays latins le caractérisant comme « l'ensemble des sécurités contribuant à la maîtrise de l'entreprise [...] ». Par la suite, le même terme va s'étendre à toutes les fonctions de l'entreprise, au-delà des seuls domaines des chiffres. Quelles que soient les variantes dans les définitions disponibles, toutes s'accordent, de manière générique pour entendre aujourd'hui par contrôle interne un « ensemble de dispositifs mis en œuvre par les responsables de tous niveaux pour maîtriser le fonctionnement de leurs activités ». Trivialement ; le contrôle interne, c'est tout ce que doit faire une organisation pour bien fonctionner. Là se situe une subtilité de vocabulaire, donnant lieu à de fréquents contresens dus au fait que le terme nous arrive d'une origine anglosaxonne. Le contrôle dont il est question (to control) n'a rien de commun avec l'activité de contrôle, assurée par un contrôleur, mais renvoie plutôt à l'expression : « je contrôle la situation », ou « je contrôle ma vitesse », ou encore « le footballeur contrôle son ballon ». Il faut donc comprendre ici ; la marche de mon organisation est « sous contrôle ». Une commission instituée en 1980 aux Etats-Unis sous le nom de COSO (Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission) fut chargée de travailler sur ce sujet et arrêta en 1992 une définition qui reste la référence ainsi qu'un « modèle » décrivant le contrôle interne selon cinq éléments interdépendants, présentés sous la forme d'une pyramide, dite du COSO :

- l'environnement de contrôle ;
- l'évaluation des risques ;

- les activités de contrôle ;
- l'information et la communication ;
- le pilotage.

## LE RÔLE ESSENTIEL DE L'ENVIRONNEMENT DE CONTRÔLE

Sans entrer dans le développement de chacun des cinq éléments, l'accent doit être mis sur « l'environnement de contrôle », expression de la culture de l'entreprise, qui constitue le socle des autres éléments. Les facteurs ayant un impact sur cet environnement comprennent l'intégrité, l'éthique et la compétence du personnel, la philosophie des dirigeants et le style de management, la politique de délégation des responsabilités, d'organisation et de formation, l'intérêt manifesté par la gouvernance et sa capacité à désigner clairement la vision, la mission et les objectifs de l'association. Ce socle fondateur, condition culturelle préalable à la bonne efficacité de l'ensemble du dispositif, pertinent dans tout type d'organisation, trouve encore davantage de sens dans le monde associatif, réservant d'ordinaire une place importante au management par les valeurs.

L'existence et la bonne diffusion d'une charte éthique ou d'un code de conduite dans une organisation sont des facteurs favorables à un bon contrôle interne et à la bonne réputation des organisations qui s'en sont dotées. Elles contribuent à la diffusion d'un état d'esprit orientant favorablement les comportements, au-delà du simple respect des lois et des procédures.

## L'ÉVALUATION DES RISQUES, ÉTAPE PRÉALABLE À UN BON CONTRÔLE INTERNE

Le second « étage » de la pyramide invite l'organisation à identifier et à évaluer, les risques, externes et internes, auxquels elle est exposée pour atteindre ses objectifs. Le COSO nous enseigne ainsi que l'organisation ne saurait construire son dispositif de contrôle interne ni définir ses procédures essentielles de travail, par exemple, sans savoir préalablement contre quels risques majeurs elle doit se protéger, eux mêmes ne pouvant être définis qu'une fois les objectifs fixés, en déclinaison de la stratégie de l'organisation.

Ce raisonnement conduit à fortement conditionner le contrôle interne de l'organisation à la connaissance préalable des risques qui doit se réaliser en amont : le management des risques précède le contrôle interne.

Cette idée est si forte que le même COSO, quelques années plus tard, se remet au travail et génère en 2004 un second modèle, Le Management des risques de l'entreprise, visualisé

sous la forme d'un cube, dit du COSO<sup>2</sup>. Le modèle en question se décompose alors en huit éléments, qui remplacent, en les enrichissant, les cinq couches de la première pyramide. Le fort développement des disciplines liées au management des risques au sein des entreprises va de pair avec la complexité croissante des organisations et le constat de la part importante d'incertitude dans la vie de toute communauté humaine cherchant à s'organiser. Le management des risques s'apparente à une véritable « culture de l'incertitude »,

## LE CONTRÔLE INTERNE, FINALITÉ DE L'AUDIT INTERNE

Alors que le contrôle interne, argumenté par une solide approche préalable des risques, peut être présenté comme un objectif à atteindre pour une organisation qui souhaite tout simplement « bien faire » ce qu'elle a à faire, l'audit interne doit être présenté comme le moyen dont se dote l'organisation pour évaluer l'efficacité des dispositifs mis en œuvre. Le contrôle interne est la finalité, l'audit interne le moyen. À l'instar du contrôle interne, l'audit interne est tout d'abord né dans l'univers comptable et financier. Ainsi, bien des services d'audit interne étaient, à l'origine, rattachés aux directions financières. Au fil du temps, l'audit interne s'est intéressé à tous les domaines de responsabilité de l'entreprise : les activités de production ou de délivrance de services, les ressources humaines, les systèmes d'information ou encore, plus récemment, le développement durable, les processus de management et de gouvernance. À ce jour, l'audit interne a une vocation généraliste et transversale à toutes les fonctions de l'organisation. C'est la raison pour laquelle il est le plus fréquemment rattaché à la direction générale ou à la présidence, quelquefois au comité d'audit, émanation du conseil d'administration.

## L'AUDIT INTERNE, UNE PROFESSION NORMÉE

L'audit interne est aujourd'hui une profession normée au plan international, les normes étant développées et promues au plan mondial par l'institute of Internal Auditors (IIA). Le cadre de référence professionnel de l'audit interne, révisé en 2009, se construit autour d'une définition, d'un code de déontologie, de normes professionnelles et de modalités pratiques d'application. Ainsi, la communauté professionnelle des auditeurs partage mondialement cette même définition : « L'audit interne est une activité indépendante et objective qui donne une organisation une assurance sur le degré de maîtrise de ses opérations, lui appor-

te ses conseils pour les améliorer et contribue à créer de la valeur ajoutée. Il aide cette organisation à atteindre ses objectifs en évaluant, par une approche systématique et méthodique, ses processus de management des risques, de contrôle et de gouvernement d'entreprise et en faisant des propositions pour renforcer leur efficacité. » Une telle définition consacre les liens étroits existant aujourd'hui entre l'audit interne et le contrôle interne et le management des risques, constituants fondamentaux d'une organisation performante moderne.

## CONTRÔLE INTERNE ET COMITÉ DE LA CHARTE DU DON EN CONFIANCE

Dans le cadre de sa mission de promotion d'une plus grande rigueur favorisant le don en confiance, le Comité de la charte estime essentiel de renforcer ses exigences déontologiques en matière de contrôle interne. C'est ainsi que l'assemblée générale de Mai 2010 du Comité a approuvé son programme déontologique 2010-2011. Quatre sujets ont été retenus : ils concernent la gouvernance, les organisations complexes, le pilotage et la rémunération des agences de collecte et le contrôle interne.

Conformément à la procédure de préparation des textes du Comité, un groupe de travail a été créé au cours de ses travaux, le groupe a notamment travaillé sur une clarification de la sémantique et une identification des composantes essentielles du contrôle interne et de l'audit interne et a revu la définition du contrôle interne, précédemment arrêtée par le Comité en 2007, pour adopter la définition suivante :

• Le contrôle interne est un ensemble organisé de dispositifs initié et supervisé par les instances dirigeantes et mis en œuvre par l'ensemble des acteurs (salariés, bénévoles, etc.) en vue de donner en permanence à l'organisation une assurance raisonnable que ses objectifs sont atteints, dans le respect de ses valeurs et de sa mission sociale, et les risques globalement maîtrisés.

Le contrôle interne vise en particulier à assurer :

- la rigueur de la gestion ;
- la qualité de la communication et des actions de collecte de fonds ;
- la transparence financière ;
- la conformité aux lois et règlements externes et internes. »

\*Expert Comptable et commissaire aux comptes, Membre de l'académie des sciences et techniques financières et comptables.

# Comment réformer la fonction publique ?

Suite de la page 10

Le ministre des Finances ne peut arbitrer que s'il a une position forte du point de vue technique et politique. Même dans ce cas, il doit y avoir au bout du compte des arbitrages entre les ministères dépensiers et le ministère des Finances, qui ne peuvent être prononcés que par le Premier ministre ou le Conseil des ministres. Pour que le système soit efficace, seul un nombre limité d'arbitrages budgétaires doit être prononcé par les ministres eux-mêmes.

En ce qui concerne le processus législatif, la coordination est également nécessaire à tous les départements ministériels, pour plusieurs raisons : le Parlement n'a qu'une capacité limitée d'examen sérieux et approfondi des projets gouvernementaux, ce qui signifie que des arbitrages doivent être faits pour la mise au point de l'ordre du jour de l'action gouvernementale et législative.

De plus, les frontières entre les compétences des départements ministériels ne doivent pas et ne peuvent pas être étanches, ce qui signifie qu'une bonne communication entre les ministères au stade de l'élaboration des projets est nécessaire afin d'éviter des chevauchements ou des contradictions dans les objectifs et moyens de différentes parties de la législation.

La plupart des conflits interministériels pourraient être résolus à un stade précoce par des consultations appropriées entre les départements concernés, ce qui permettrait une clarification des positions et des intérêts, et si nécessaire, une négociation conduisant à un accord entre fonctionnaires. L'existence de procédures d'arbitrage formelles et informelles au niveau des cadres supérieurs évite que la plupart des conflits techniques ne soient transférés au Conseil des Ministres. Cela permet un plus grand impact de directives et instructions gouvernementales puisque leur mise en œuvre dépend des fonctionnaires directement impliqués.

Ce type de coordination interministérielle n'est possible que si les fonctionnaires concernés partagent une même idée de la pratique des procédures budgétaires, législatives et administratives et s'ils sont capables de concevoir l'administration comme un tout plutôt que de ne s'intéresser qu'à leur seul département. Il en va de même pour la mise en œuvre des politiques, dans la mesure où ce processus nécessite une répartition claire et une acceptation des responsabilités d'exécution, de même que des adaptations d'ordre réglementaire ainsi que dans l'allocation des ressources. Un CCS pourrait donc être d'un grand secours pour changer les attitudes grâce à une formation commune, à la mobilité interministérielle et finalement à l'esprit de corps des fonctionnaires directement impliqués dans le processus de décision ministériel et interministériel.

## NORMES, PROCÉDURES ET ROUTINES COMMUNES AUX DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS MINISTÉRIELS

Dans plusieurs pays de l'OCDE l'on trouve une tendance à la fragmentation de l'administration centrale en unités plus petites et plus faciles à gérer car plus autonomes. Notre administration doit impérativement élaborer et

mettre en œuvre avec continuité des normes, procédures et routines communes aux différents départements ministériels avant même de s'interroger sur les possibles avantages de la fragmentation telle qu'elle est mise en place dans d'autres pays. Ces normes, procédures et routines communes sont nécessaires dans trois domaines essentiels au moins : la procédure budgétaire, la gestion des ressources humaines et les contrôles de légalité.

Tous les décideurs du gouvernement et de l'administration doivent avoir une interprétation claire et commune de ces normes et procédures, afin d'être capables de négocier avec talent lorsque c'est nécessaire, mais aussi, plus généralement, de garder à l'esprit les contraintes budgétaires lors de la préparation ou de l'adoption de projets politiques.

La mise en place d'un CCS pourrait s'avérer un moyen rapide d'installer et de diffuser une culture et des interprétations communes à l'ensemble de l'administration.

## FORCE D'IMPULSION DANS LA FONCTION PUBLIQUE DU GOUVERNEMENT CENTRAL

Il est à présent clairement admis que l'administration a un rôle très important à jouer à la fois pour guider le mouvement de transition et pour s'adapter à sa nouvelle fonction de gardien des règles de l'économie de marché et de l'Etat de droit.

Cela implique un besoin de force d'impulsion dans l'administration, de manière à garder une ligne cohérente en matière de décision politique.

Cette force d'impulsion ne peut pas être donnée par le seul sommet politique, même dans des périodes de conjoncture politique relativement stables.

Le faible degré d'efficacité de la fonction publique est un obstacle à des politiques dotées d'un impact réel, et est encore plus un obstacle à la réévaluation du rôle de l'administration dans le processus de transition. Il faut pour ce faire un effort de réforme important, qui ne peut être couronné de succès que s'il y a une volonté de réforme claire et constante au sommet de la fonction publique. Cette clarté et continuité ne peut pas être non plus le fait du seul sommet politique.

Une élite administrative solide, soutenant les efforts politiques ou les remplaçant en cas de déficience, peut permettre d'obtenir d'importants résultats.

Ici encore, la mise en place d'un CCS pourrait être une manière d'aboutir à une telle force d'impulsion, par la création d'un esprit de corps conforté par des valeurs de service public et des expériences communes. Ce peut être un instrument de création, de perpétuation et de solidification d'une culture administrative.

## AVANTAGES D'UN CCS

Donner aux ministres des conseils à caractère neutre mais prenant en compte la dimension politique des problèmes.

Le CCS peut jouer un rôle que ni les conseillers plutôt inexpérimentés des ministres, ni les consultants privés-qu'ils soient nationaux ou étrangers-ne sont capables d'exercer car il leur manque une compréhension suffisante de l'appareil administratif existant et de celui qu'il conviendrait de développer. De plus, un CCS pour-

rait permettre de combler le fossé qui sépare la prise de décision de la mise en œuvre des politiques, qui risque de conduire à l'élaboration de programmes politiques très irréalistes.

## FURNIR LA STABILITÉ AUX NIVEAUX SUPÉRIEURS DE L'ADMINISTRATION

Un CCS, fondé sur la séparation entre le grade et l'emploi, fournirait un noyau central de hauts fonctionnaires qui resteraient dans la sphère administrative quels que soient les changements de gouvernement en place. Un système convenablement structuré pourrait essayer de concilier deux objectifs apparemment différents :

- la réduction de l'ingérence de la politique partisane dans le recrutement et la gestion des carrières de la fonction publique, ainsi
- qu'une flexibilité suffisante pour que les ministres puissent établir des relations de travail de bonne qualité et marquées par la confiance, avec le sommet administratif de leurs départements, afin de permettre l'impulsion politique nécessaire au bon fonctionnement de l'administration.

C'est pourquoi un CCS est compatible à court terme avec des nominations politiques discrétionnaires aux emplois supérieurs des ministères, tout en mettant en place une structure qui à long terme garantira la compétence et l'expertise des personnes qui peuvent être nommées à ces emplois en fonction de choix discrétionnaires des ministres.

## CENTRALISER POUR DÉCENTRALISER

Afin de fonctionner correctement, un système de CCS devrait comprendre une institution centrale d'un type ou d'un autre, chargée de la gestion du corps. Toutefois, une telle institution centrale devrait être comprise comme un outil permettant la décentralisation réelle, car celle-ci ne peut réellement fonctionner que s'il y a un degré suffisant de culture administrative commune et une bonne communication entre unités décentralisées. Loin de conduire à plus de centralisation, une gestion centrale de la haute fonction publique deviendrait l'un des principaux instruments d'une décentralisation efficace.

Permettre un accroissement de la rémunération des fonctionnaires sans expansion des coûts budgétaires. L'existence d'un groupe de cadres supérieurs experts capables d'exercer différentes fonctions dans différents ministères pourrait permettre une réduction des effectifs globaux de hauts fonctionnaires. Les gains de productivité induits par le système pourraient conduire à la suppression de nombreux emplois supérieurs, ce qui permettrait une redistribution de la masse salariale affectée à ces emplois entre les membres du CCS. Ceci pourrait ensuite générer des améliorations de la structure salariale, ce qui rendrait la haute fonction publique plus attrayante pour les jeunes.

## COMPOSANTES NÉCESSAIRES À LA MISE EN PLACE D'UN CCS

Le système doit être robuste et plutôt simple, en particulier lors des premières années suivant sa mise en place. Un système très élaboré serait à la fois fragile et trop peu transparent

pour pouvoir prendre racine et permettre des développements ultérieurs.

## • Cadre juridique minime

La mise en œuvre d'un système de CCS nécessite une définition claire des règles ainsi qu'un horizon temporel suffisamment «dégagé» pour que le nouveau système soit attrayant et puisse être évalué après une pratique suffisante.

## SYSTÈME DE RECRUTEMENT ET DE GESTION DE CARRIÈRE

Le système de recrutement et de gestion de carrière est probablement la composante essentielle d'un CCS.

Il doit être construit avec soin, en prenant en compte toutes les spécificités du pays et en laissant la place à une évaluation et à des corrections après quelques années d'expérience. Plusieurs éléments doivent être pris en compte dans la construction d'un système de CCS à savoir : sa taille, les critères d'admission, les principes relatifs aux mutations, les principes relatifs à la carrière, des institutions pour l'admission, les mutations et la gestion des carrières, la transparence pour pourvoir aux vacances et un système clair de responsabilités.

## FORMATION SPÉCIFIQUE

Le contenu final des programmes de développement des cadres supérieurs de l'administration doivent manifestement être imaginés pays par pays, en prenant en compte leur diversité. Ces programmes doivent s'appuyer en très grande partie sur des méthodes d'apprentissage par l'action, dans lesquelles la partie la plus longue du programme est mise en œuvre pendant l'exercice des fonctions, avec des sessions intermédiaires de préparation et de suivi, et en relation étroite avec des conseillers ou tuteurs.

## ANALYSE ET DESCRIPTION DES EMPLOIS

Afin de permettre la mobilité entre ministères et établissements publics, de même que pour délimiter l'ampleur du CCS, les départements et établissements devraient se livrer à une analyse des emplois supérieurs. Ceci pourrait être fait par les institutions qui gèrent le CCS de manière centrale, en coopération avec les ministères et les titulaires de ces emplois, afin de garantir l'utilisation d'une méthodologie commune à l'ensemble de l'administration.

Cet effort devrait se concrétiser par deux produits principaux :

- une liste des emplois à inclure dans le CCS, et
- des descriptions d'emplois (ou profils de postes) qui pourront être utilisées pour la fixation d'objectifs pour l'évaluation, pour analyser les besoins de formation du point de vue de l'organisation ainsi que pour la publicité des vacances d'emplois.

## SYSTÈMES DE PAIEMENT ET CONDITIONS DE RÉMUNÉRATION

Si l'un des principaux objectifs de la mise en place d'un CCS est la promotion d'une élite administrative dotée d'un esprit de corps, la concurrence entre les membres de ce corps doit rester relativement limitée.

Il est plus important de souligner les valeurs et comporte-

ments communs que les différences. Ceci conduit au développement d'un système de rémunération comprenant trois éléments qui doivent coexister :

- 9 - Une partie importante de la rémunération doit être liée au grade à l'intérieur du corps ;
- 10 - Une autre partie importante de la rémunération doit être liée à l'emploi effectivement occupé par chacun des membres du corps ;
- 11 - Une troisième partie de la rémunération peut consister en récompenses particulières, liées ou non à la qualité du service.

## Conclusion

Un Corps de cadres supérieurs (CCS), c'est-à-dire un système structuré et reconnu de gestion du personnel pour les emplois supérieurs à caractère non politique (les emplois de cadres publics supérieurs) dans l'administration, peut être une réforme essentielle afin de permettre le développement des fonctions de gestion transversales à l'administration, pour augmenter la qualité et l'efficacité du travail du gouvernement central et de son mode de prise de décision, et pour améliorer le processus général de gestion des ressources humaines dans l'administration.

Il peut permettre d'augmenter la compétence professionnelle de la haute fonction publique en évitant des ingérences de la politique partisane dans les procédures de sélection et la gestion des carrières et ainsi augmenter les possibilités de choix des ministres qui veulent disposer de collaborateurs efficaces mais également sensibles aux aspects politiques des dossiers.

Un tel système est fondé sur une fonction publique de carrière, fournissant des cadres formés et expérimentés pour pouvoir être nommés aux emplois de cadres publics supérieurs.

Le corps est géré de manière centrale par des institutions et procédures appropriées afin de développer la stabilité et le professionnalisme du groupe central de cadres supérieurs, mais aussi pour permettre la flexibilité nécessaire en vue de répondre aux changements dans la composition du gouvernement.

Un tel système n'a pas besoin aussi d'être très compliqué ; il peut être fondé sur un modèle robuste et simple adapté aux besoins immédiats d'un pays et pouvant être développé par la suite afin de prendre en compte les développements de l'administration publique et la réforme de la fonction publique.

Principales références bibliographiques en langue française

- 12 - Institut international des sciences administratives (1988), La haute fonction publique en Belgique et dans les pays industrialisés-Recrutement, carrière et formation, IISA, Bruxelles.
- 13 - KESSLER, M-C. (1994), Les grands corps de l'État, PUF, Paris.
- 14 - ZILLER, Jacques (1993), «Les systèmes politico-administratifs de l'Europe des Douze», Administrations comparées, Montchrestien, Paris.
- 15 - ZILLER, Jacques (1988), «L'accès à la fonction publique dans les États de la Communauté européenne», Égalité et mérite, Bruylant, Bruxelles.
- 16 - Document relatif au soutien à l'amélioration des institutions publiques et des systèmes de gestion dans les pays d'Europe centrale et orientale. M. H.

## Et si c'était vrai ?

La journée du 5 juillet a été longue et ennuyeuse pour moi. Le soir, vers 22h, je me suis allongé en face de la télé pour vider l'esprit et ne plus penser à rien. J'ai tout d'abord écouté une chanson divertissante : « habibi ya Mustapha ».

PAR BENKHEDDA B.

Elle a évoqué pour moi de tendres souvenirs, c'est une gracieuse demoiselle qui l'a interprétée. Ensuite, il y a eu ce vieil animateur hideux, monsieur je sais tout. Naturellement, je n'ai pas hésité à zapper sur une autre chaîne. Mais à ma surprise, l'écran est devenu tout noir. En appuyant sur le mauvais bouton, j'avais mis une chaîne radio. L'animateur de « Europe 1 » et son invité parlaient de riches. Je me suis dit t'en, c'est un sujet qui va peut-être me faire rêver.

### MONSIEUR DAVID ET SI MUSTAPHA

Dans mon rêve, j'ai vu deux hommes installés confortablement dans une pièce vaste bien éclairée. Sur la table basse, tout près du canapé, un livre reposait tranquillement devant chacun d'entre eux. Une ambiance conviviale régnait dans la salle. Quand les deux quinquagénaires ont trinqué, j'ai tout de suite identifié leurs origines.

Nous sommes pragmatiques, a dit David sur un ton posé, nous allons passer au plan B. Mustapha n'a pas réagi, il a préféré rester à l'écoute de son interlocuteur. David a ajouté alors :

C'est dommage que la tactique du printemps arabe n'ait pas marché dans votre pays, mais nous n'allons pas rester les bras croisés. Le changement viendra d'une manière ou d'une autre. Nous continuerons à dialoguer avec les ONG et la société civile, nous trouverons toujours des personnes vulnérables à recruter. Au fait, nous avons quelque part en Amérique une équipe bien formée qui attend le feu vert pour débiter son travail. Elle est censée jouer le même rôle que celui du Chicago Boys au Chili. Pour lui faciliter la tâche, il faut que la technocratie soit plébiscitée par les médias.

Contrairement à moi, Mustapha n'a pas du tout été surpris par ces propos. David continuait son discours sans la moindre gêne : Le plus important dans l'immédiat, c'est de construire un réseau d'influence, un groupe de pression qui réunira au moins une centaine de personnalités parmi les plus influentes du pays. La nouvelle oligarchie bénéficiera de beaucoup de privilèges ; en contrepartie, elle contrôlera les réactions de la population en faisant recours à différents procédés. Par ailleurs, le fait que le privé ait investi le secteur de la gestion des aéroports et des ports est un succès, mais malheureusement ce n'est pas suffisant. D'autres secteurs plus importants sont toujours entre les mains de l'Etat. Il est impératif d'investir le domaine de la distribution de l'électricité et de l'eau. La gestion des ressources en hydrocarbures doit être revue, elle n'est pas du tout satisfaisante. Il est urgent de donner aux banques privées une plus grande liberté d'action, un jour elles doivent remplacer la banque centrale, comme aux Etats-Unis. C'est elles qui doivent émettre la monnaie et la prêter à l'Etat, bientôt le dollar ne vaudra plus grand-chose. Il faut réaliser ces réformes dans le plus bref délai et surtout ne pas avoir peur du changement.

Ce que disait David me stupéfiait, je ne comprenais point la passivité de Mustapha. Mais je n'ai pas tardé à trouver une réponse. David a été très explicite :

Notre commission a toujours bien orienté les affaires politiques et économiques de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie. Bientôt, pour la première fois, trois personnes du continent africain auront le droit de nous rejoindre. Que tu sois l'une des plus grosses fortunes de ton pays constitue un atout

fort pour toi, mais ce n'est pas suffisant, la commission n'accueille en son sein que des stratégies capables de changer le monde. Tu as l'occasion de faire tes preuves. Personnellement, je n'ai pas le moindre doute que tu mérites ta place parmi les maîtres du monde. Mon ami, le monde sera bientôt transformé en une structure unique avec un gouvernement mondial, des gouvernements régionaux et des gouvernements locaux. Les défis de l'homme aujourd'hui sont énormes. Les Etats-nation sont dépassés. Le monde a besoin d'une politique qui romprait avec les souverainetés nationales. La solution finale sera proposée par le nouvel ordre mondial. Nous achèverons ensemble la construction de ce nouvel ordre mondial. Tu vas voir, le monde ne sera plus pareil après les jeux olympiques de Londres.

Les propos de David m'ont plongé dans la confusion. Je n'ai pas compris ce que les jeux olympiques venaient faire dans cette histoire. Peut-être que ce rêve ne présentait finalement qu'un mélange d'images du présent et du subconscient. Quand j'étais enfant, je rêvais de devenir un athlète professionnel pour pouvoir participer aux jeux olympiques, mais je n'ai jamais adhéré à un club sportif. Si Pierre Daco était là, il me dirait sûrement que mon rêve a été influencé par mes souvenirs d'enfance, il imputerait l'origine de mon rêve à cette émission radio que j'ai écoutée avant de m'endormir. En fait, l'animateur de la radio et son invité, un chercheur de l'INRS, parlaient d'une étude sur les comportements sociaux des riches.

### DES EXPLICATIONS DE L'INRS

Selon cette étude scientifique publiée dans la revue de l'Académie américaine des sciences, les riches auraient une attitude plus favorable à la vanité et à la cupidité. Plusieurs expériences ont été réalisées par des chercheurs de l'université de Californie. Tout d'abord on a observé dans un carrefour le refus de priorité. Les voitures scruées ont été classées sur une échelle de luxe. Résultats : plus la voiture est chère plus elle refuse la priorité à celles qui en ont droit. Dans une seconde expérience, on a demandé à des sujets de jouer à un jeu de dés sur un ordinateur et de noter leurs scores sur un papier. Sans que les joueurs le sachent, le logiciel a été programmé de façon à ne pas dépasser un certain score. Au bout du compte, il s'est avéré que les riches prétendent faire un score supérieur à celui que la machine a fixé comme limite. Les chercheurs ont été plus loin encore. Dans une autre expérience, ils ont demandé à des gens de différentes catégories sociales de jouer le rôle d'un employeur. Un postulant venait chercher un emploi et se montrait prêt à accepter une rémunération modeste à condition de signer un contrat minimum de deux années. A l'issue des entretiens, on a constaté que les sujets appartenant à une classe sociale modeste ont avoué au candidat que le travail s'arrêterait dans six mois alors que les riches lui ont caché la vérité pour le payer le moins possible.

D'autres tests réalisés au laboratoire ont montré que plus on est riche, plus on est susceptible de tricher. Vu le nombre de riches dans notre société d'aujourd'hui, j'espère que la corrélation révélée dans cette étude n'a pas une signification générale. J'espère aussi que mon rêve ou plutôt cauchemar ne se réalisera jamais et que je réussirai enfin à retrouver le sommeil. Sinon pour ce soir, j'ai décidé de prendre des médicaments, c'est la meilleure façon d'échapper à la réalité.



## La fin du dollar

Les Etats-Unis sont devenus la nation la plus endettée du monde. Pour financer ses montagnes de dettes, la Réserve Fédérale inonde le reste de la planète avec des dollars imprimés par des planches à billets devenues hystériques : il a été imprimé plus de dollars au cours de ces quatre dernières années que depuis toute son existence. » Pierre Jovanovic (2012).

### IL ETAIT UNE FOIS LE DOLLAR

Depuis la nuit des temps, les hommes ont pratiqué le troc. Et puis un jour, ils se sont mit à échanger les marchandises contre de l'or. Cependant, pour des raisons de sécurité, ils ont décidé de mettre leurs pièces et lingots dans une banque qui en contre partie a émit des reçus stipulant la quantité d'or déposée. Avant 1909, les gens avaient le droit d'échanger les billets de banque contre des pièces d'or, si jamais les banquiers ne pouvaient pas convertir l'argent papier en or, ils se déclareraient officiellement en faillite.

En 1909, aux Etats-Unis, la loi Cours légal a transformé des promesses en papier en un moyen de paiement, la monnaie fiduciaire non fixée sur un bien tangible (non gagée sur l'or) a fait son apparition alors. Le professeur Antal Fekete, auteur du livre « Le retour au standard or » paru aux éditions Le Jardin des livres en 2011, démontre qu'en échange du privilège de pouvoir créer des dépôts sans l'obligation d'avoir une réserve d'or équivalente (comme c'était le cas avant 1909), les banques étaient alors prêtes à acheter tous les Bon du Trésor du gouvernement qui n'avait pas trouvé d'acheteurs sur le marché obligataire. Le citoyen devait accepter de subir les lourdes conséquences. Malheureusement lorsque la première guerre mondiale a éclaté en 1914, les banques ont refusé la conversion des billets contre de l'or.

Le 5 avril 1933, le président Roosevelt a signé un ordre exécutif interdisant la détention de pièces d'or, de lingots et de certificats d'or. Le président étasunien a littéralement confisqué l'or de ses citoyens. Les résidents sur le sol américain devaient vendre leur or au gouvernement au prix de 20,67 dollars l'once. Roosevelt n'a pas tardé à signer la mort du système étalon-or. Les funérailles ont été célébrées le 12 juin 1933 à la conférence de Londres.

En 1944, les accords de Bretton Woods ont indexé le dollar sur l'or (35 dollars par once), tandis que les autres monnaies ont été indexées sur le dollar.

Les paiements internationaux, dorénavant, devaient être réglés en billet vert. Pour faire passer le traité, les Etats-Unis se sont engagés à rembourser en or les dollars excédentaires accumulés par les autres pays. Pauvre peuple américain, son or confisqué en 1933 a été vendu à l'étranger avec une marge conséquente.

En 1971, les Etats-Unis ne pouvaient plus respecter leurs obligations. Le 15 août de cette année, le président Richard Nixon, sans préavis, a annoncé, au monde entier, à la télévision et à la cow-boy, la fin de la convertibilité du dollar en or. Un Cow-boy ne plaisante pas. A l'époque, seul un visionnaire a senti venir le danger. En 1965, le général De Gaulle a réclamé fermement aux USA la contrepartie en or d'une importante quantité de dollars détenus par la France. L'opération était réglementaire, mais le coup était dur pour l'Empire américain qui sous la pression du gouvernement français a perdu une bonne partie de sa réserve d'or. De Gaulle savait certainement que son acte nationaliste ne serait pas sans conséquences. Selon l'analyse d'Alain Soral, l'auteur du livre « Comprendre l'Empire » paru en 2011 aux éditions Blanche, les événements de Mai 1968 étaient une tentative de coup d'Etat préparée de longue main par le lobby de la finance qui a fait payer à De Gaulle sa volonté de sortir de l'hégémonie du dollar pour retourner à l'étalon-or.

Après 1971, les Etats-Unis ont imposé à tous les pays de refuser les paiements en or. Et ce n'est pas tout, le FMI a poussé quelques pays comme ceux de l'ex-Union Soviétique à vendre leur or. Le FMI a aussi vendu une partie de sa réserve, pourvu que personne ne croie à la force de l'étalon-or à stabiliser le système monétaire international. Le 4 novembre 2008, le quotidien britannique, le Daily Mail s'est interrogé ouvertement sur les ventes d'or effectuées entre 1999 et 2002 par Gordon Brown, ministre chargé des finances et du trésor. En effet, à cette époque Gordon Brown a vendu 395 tonnes d'or au prix le plus bas sur les marchés internationaux. Le Daily Mail n'a jamais pu trouver de réponse claire aux raisons qui ont poussé Gordon Brown à vendre le patrimoine de l'Angleterre.

### LE RETOUR INEVITABLE AU STANDARD OR

Selon Myret Zaki, auteur du livre « La Fin du dollar » paru aux Editions Favre en 2011, la force du dollar est entièrement du à la demande extérieur. A l'intérieur des Etats-

Unis, le déficit commercial ne justifie absolument pas la force du billet vert. Les Américains ont produit trop de dollars à partir de rien, la planche à billet tourne à plein. Myret Zaki soutient que la dette américaine ne sera jamais remboursée en dollar courant ni en aucun dollar imaginable. Elle a tout à fait raison. On ne pourra certainement pas obliger le Cow-boy à payer sa dette, car il utilisera la force militaire. A présent, un dollar ne vaut même pas l'encore qui a servi pour écrire sa valeur nominale. Les Etats-Unis n'arrivent plus à résoudre leurs problèmes financiers en faisant tourner la planche à billets. Pour autant, la monnaie européenne n'est pas plus solide que le dollar, car la crise financière a sérieusement affaibli le pôle européen. Les gouvernements les plus avisés considèrent l'or comme la seule monnaie refuge. A cet effet, l'action du président vénézuélien Hugo Chavez qui a achevé, en novembre 2011, le rapatriement de ses réserves d'or déposées à l'étranger (160 tonnes représentant 45% de l'or vénézuélien) est une réponse souveraine à une très probable détérioration du climat monétaire international dominé injustement par un dollar mourant. Les Chinois, eux continuent d'accumuler discrètement une fortune qui dépasse de loin les 3.000 tonnes d'or. Quant à l'Algérie, selon les statistiques du FMI rendues publiques en 2009, elle ne dispose que de 173 tonnes d'or.

Il faut souligner que le métal jaune possède tous les atouts pour être considéré comme le standard de paiement universel. D'après le professeur Antal Fekete, son ultime qualité est le ratio stock-flux élevé autour de 60, ce qui signifie qu'au rythme actuel de production il faut 60 ans pour remplacer le stock. Contrairement à certaines idées reçues, ce qui rend l'or précieux n'est pas sa rareté, mais justement son abondance relative qui justifie la superbe confiance dans la stabilité de sa valeur, et qui ne sera pas diminuée par une année de production minière forte, ni augmentée par un fort retrait de la circulation de pièce d'or.

Dans ce contexte, étrangement, certains spécialistes en finance continuent de proposer aux pays qui disposent d'un matelas de devises important de diversifier leurs réserves entre le dollar et l'euro, mais ne parlent quasiment pas d'or ! Les mêmes prétendus spécialistes font tout pour dissuader les pays endettés de lâcher le dollar moribond. La vraie question à se poser aujourd'hui est de savoir si nous allons continuer à les écouter ?

B. B.

# La « bataille de Damas » : entre la réalité et le virtuel !

PAR DJERRAD AMAR

Le dernier « massacre » médiatisé de Treimsa, à la veille aussi de la réunion du CS, semble selon les premiers éléments présentés n'être que mensonge et tromperie. Les corps d'hommes montrés par Aljazeera, présentés comme civils, ne sont en réalité que leurs terroristes mis hors d'état de nuire par les unités spéciales syriennes suite à un combat. On parle en Syrie de 37 hommes armés et 02 civils et d'une importante quantité d'armes récupérée, d'explosif set de moyens de communication sophistiqués.

Les revoilà s'employer rapidement à faire d'une défaite une « victoire » par la désinformation et la diversion. La dernière trouvaille est cette « bataille de Damas » dont leurs médias dit « mainstream » essayent de présenter 'décisive' comme si leurs groupes n'enregistraient, jusque-là, que des succès pour arriver à la phase finale qui est Damas ! La réalité est qu'aucune ville particulièrement Daraa, Homs, Idlib, Halab- qu'ils ont tenté d'occuper pour en faire des bases pour conquérir Damas - n'est tombée entre leurs mains.

À chaque coup de boutoir que leur infligent les unités spéciales, leur propagande crie « au massacre de civils », à l'ouverture de « couloirs humanitaires », au « blocus aérien » ou à une intervention militaire extérieure. Leur déroute est arrivée à un point où ils n'arrivent plus à reconstituer leurs troupes ; les deux frontières d'avec la Turquie et le Liban étant rigoureusement contrôlée par l'armée syrienne. Comme la bataille diplomatique se gagne d'abord sur le terrain des combats par les armes, il ne restait à l'ennemi que la « victoire virtuelle » par la désinformation et la subvention sur une prétendue « bataille de Damas » en cours d'exécution.

Après avoir usé de tous les moyens économiques, politiques et de désinformation pour mettre à genoux cette Syrie qui constitue avec l'Iran, le Hezbollah et la résistance palestinienne le rempart à l'hégémonie américano-sioniste, les voilà, à l'approche de la réunion du Conseil de sécurité et comme toujours, redoubler de férocité en multipliant les massacres de civils, surtout dans les villages, pour les imputer à l'armée comme à Houla.



Il s'agit en fait d'une reconstitution des résidus de leurs troupes par petits groupes qui ne dépassent pas la dizaine qu'ils ont programmé pour exécuter des opérations terroristes simultanées, sans effets spectaculaires, dans plusieurs endroits à Damas afin de créer chez la population un effet de panique générale et donc un sentiment d'insécurité, de frustration, de dégoût pour briser l'unité et la confiance du peuple avec ses dirigeants et son armée.

On veut faire croire aux syriens, par la désinformation, à une « victoire » de leurs troupes et à un échec de l'armée syrienne. Mais le monde sait que le virtuel ne peut se substituer à la réalité

du terrain. La réalité est qu'ils ont été défaits à Baba Amr considéré comme le bastion 'imprenable' et ce en l'espace d'une semaine avec des moyens militaires légers. Cette tactique par « bataille de Damas » à l'exemple de la « bataille de Tripoli », qu'ils croient reproduire, dévoile, en fait, le fiasco de toute leur stratégie sur le sol syrien depuis 17 mois !

Aucune occupation permanente de portion de territoire n'est avérée à ce jour. Il y aura bien sûr et encore une sorte de guérilla de quelques cellules rassemblées autour de la capitale dans sa banlieue qui se traduira par des assassinats ciblés et des explosions çà et là, qui indisposera une popu-

lation préparée à cette éventualité, mais rien de consistant qui changerait le rapport de force resté intact. Dans une semaine la « bataille de Damas », comme toutes leurs manœuvres, ne sera qu'une autre tentative, peut-être l'ultime, aussi stupide et insensée qui annoncera l'échec effectif de la stratégie américano-sioniste baptisée « Nouveau Moyen-Orient ».

Il ne leur restera que l'agression directe en passant outre le Conseil de Sécurité et les lois internationales ; et là il s'agira d'une autre logique, d'un autre sens de la politique internationale, d'un autre sens de l'histoire. En cas de guerre le destin se jouera bien en Syrie car, les conséquen-

ces seront existentielles. Il mettra sans aucun doute en conflit directement ou indirectement le BRICS, la Syrie, l'Iran, la Palestine, une partie du Liban, une grande partie du monde arabe contre les EU, une partie de l'Europe, le Qatar, l'Arabie Saoudite, Israël.

Les EU prendront le risque de tout obtenir ou de tout perdre ! Ils perdront alors le Qatar, l'Arabie saoudite, Israël, la Jordanie, leurs alliés du Liban, leurs « acquis » en Tunisie et en Libye ; avec toutes les conséquences géostratégiques dans le reste de l'Afrique, en Afghanistan, au Pakistan. Ce sera la fin de l'hégémonie Occidentale dans le monde. Prendront-ils ce risque majeur ?

## Névroses saisonnières ?

Selon les spécialistes en la matière, les névroses s'accroissent au cours des saisons du printemps et l'automne.

PAR ALI BRAHIMI

Pourtant, chez quelques pays d'Afrique et du monde arabe, les névroses semblent plutôt s'intensifier durant la période des vacances estivales ainsi qu'à l'occasion des fêtes souvent perturbées et se transformant en contrariétés particulièrement lorsqu'il s'agit des coupures d'électricité ainsi que celles de l'eau potable de plus en plus insupportables à endurer d'autant plus que ces désagréments se répètent en toutes saisons. Donc, le cumul de ces ennuis, en cette saison aux jours longs et courts la nuit, s'exprimerait en paroles agressives qui mènent aux empoignades et les coups et blessures voire morts d'homme, spécialement durant le mois de ramadhan (en principe celui du calme et la ferveur) qu'on va entamer demain coïncidant avec la journée la plus longue de l'année.

Ajouter à cela les fortes chaleurs allant crescendo, chaque année, qui agissent sur le tempérament des ménages déjà en proie aux multiples et lourds tracés de la vie quotidienne. Malgré cela, des gens font semblant de ne pas s'en soucier outre mesure, lorsqu'ils ont l'occasion d'être interviewés, alors qu'en leur for intérieur ils cachent leur bouillonnement. A l'image d'une cocotte-minute !

Autrefois, les foyers vivaient en harmonie avec les saisons. Pour-

tant, ils avaient peu de moyens matériels qu'actuellement. En revanche, ils possédaient l'inestimable richesse du calme et surtout le contentement en soi tout simplement. Certes, la population algérienne n'était pas nombreuse ni tellement instruite ni informée d'ailleurs, comme aujourd'hui, néanmoins avait le sens de la mesure économique. A ce sujet, il y a lieu de noter que les recettes et dépenses des ménages étaient scrupuleusement annotées et respectées, selon les niveaux de vie respectifs des bourses (koul ouahed oussortou), notamment pendant le mois du jeûne.

Jadis, dans notre patelin, au cours de la saison estivale coïncidant avec le carême, les chefs de familles, nullement nerveux, se levaient assez tôt avec de la bonne humeur et une énergie accrue. Les habitations, construites en matériaux locaux disponibles et coûtant trois fois rien, étaient entourées de jardins irrigués à l'aide de seguias, à ciel ouvert, menant l'eau fraîche du barrage en direction des vergers aux ombrages reposants. Les gens se désaltèrent et faisaient leurs ablutions, avant la prière de l'aube, ainsi qu'après avait fait une sieste d'après-midi, ce qui les aidait énormément d'affronter de bonne humeur le premier jour du carême et, ainsi de suite, pendant tout ce mois d'abstinences, de charités et d'adoration spirituelle.

A propos d'abstinence, la plupart des ménages se contentaient d'un peu de graisse animale ou de viande ovine fraîche (maintenant elle coûte 1000 DA/kg alors que voila à peine 40 ans elle avoisinait les... 15 DA /kg) incorporée dans un

coulis de tomates, séchées à la maison, pimentées et parfumées aux fines herbes leur permettant d'assaisonner de la bonne soupe aux grains, du blé dur sinon d'orge, concassés (le frik), accompagnée de matlouates (galettes de blé tendre) dorées dans un creuset en terre cuite (tajine). Un plaisir au naturel. Tout le reste, c'est du superflu puisque les gens de cette époque ne se rivalisent nullement pour le nombre de victuailles à préparer.

Par contre, ils étaient plutôt enclins en faveur du nombre des bonnes œuvres à réaliser. Comme par exemple : la solidarité et charité, le respect d'autrui, la courtoisie et l'indulgence, la dévotion...

Certes, il existait des clivages et les injustices, ainsi que du repli des consciences, à cause du système colonial, entre les composantes du peuple, néanmoins, toutes ou presque, elles étaient logées à la même enseigne en termes de niveau de vie pas aussi désarticulé et criard qu'actuellement, en termes de besoins sociaux essentiels, du simple fait que les gens s'alimentent à 100% d'ici et non ailleurs

A l'évidence, de nos jours, le monde est devenu petit, en termes de circulation et la rapidité des nouvelles ainsi que des marchandises (dont les viandes congelées en période ramadanesque), par contre les corruptions et les injustices s'agrandissent, au sein des composantes des peuples n'arrivant pas à se secouer de leur passivité et, qu'en plus, subissent les informations erronées à telle enseigne que les gens n'ont plus con-

fiance en rien puisqu'ils ne savent plus distinguer entre le vrai et le faux, le noir et le blanc... (1). En clair, ils s'installent dans une permanente névrose d'échec

En Afrique, politiquement calfeutrée en termes de réelle ouverture démocratique liée à la bonne gouvernance des ressources, la famine tue plusieurs centaines de millions d'êtres humains. Comment ces gens peuvent-ils faire le jeûne ? Chez quelques pays arabes, notamment ceux qui ont fait le printemps 2011 objet de controverses et des critiques malveillantes voire de mauvaises intentions, les difficultés s'amoncellent certes néanmoins elles auraient la capacité d'espérer à un avenir meilleur. Espérer, c'est mieux que de désespérer et tomber dans l'abattement.

Certes, dans ces pays, les frictions politiques et politiciennes vont s'installer et s'accroître pour encore longtemps, à l'image de toutes les révolutions, de par le monde, qui ont duré des décennies voire plus, néanmoins ces pays aboutiront un jour à l'évolution et non au statut quo ainsi qu'au découragement et la dévalorisation morale menant aux impasses difficiles à surmonter.

A propos d'impasses, les dictateurs des pays arabes perçus comme des bâtisseurs d'Etats viables, n'étaient en fait qu'un magma de malades psychiques se considérant comme les rois des rois sinon des guides éclairés. A ce propos, existait-il vraiment un Etat en Libye ? Le défunt leader libyen lui-même l'a déclaré, maintes fois, qu'il n'est qu'un meneur des foules et non un chef d'Etat auprès de son pays.

Alors pourquoi s'entêter à dire, voire jouer les bons Samaritains pour rien de profitable de surcroît, que la Libye d'avant la révolution était un Etat de droit voire meilleur et « généreux » que maintenant ?

Certes, pendant les mois du carême, le défunt guide libyen aidait, avec des ambitions derrière la tête, quelques pays africains notamment démunis, grâce à la manne financière, de son pays, qui lui permettait également de subvenir aux besoins alimentaires de quelques tribus du Niger, Mali, ainsi que de construire une mosquée, au Sahel, dont il a fait une fois la prière au mois du ramadhan. Avec le temps, la manne s'est orientée en direction d'autres projets pas très catholiques.

Enfin, après tant d'efforts méritoires le régime, de la Djamaïria libyenne, a laissé un pays névrosé et en lambeaux. Un échec complet. En ce début du carême, nous souhaitons une bonne santé à tous les musulmans maltraités et qui ne savent pas comment sortir du tunnel des névroses particulièrement le peuple syrien en train de souffrir le calvaire à cause d'un régime le plus névrosé des pays arabes. Espérons que le carême de l'année prochaine serait syrien. Donc prions vivement, en ce mois des prières, en faveur de la victoire de la révolution syrienne. Inch Allah.

### Note

1. Dans mon village, il y avait un vieux couple d'aveugles qui se chamaillaient à longueur de journée. Alors un jour du ramadhan, la vieille femme insultait son mari : « Espèce d'aveugle ». Et au mari de rétorquer : « Alors toi, tu vois un fil blanc dans un verre de lait ».

HP recommande Windows® 7.

Simplifiez votre PC  
Windows 7

## Pur style, pur son.

**Ultrabook™ HP ENVY 4.** Un Ultrabook™ ultra-léger, ultra-résistant et ultra-réactif qui est vraiment prêt à tout. Équipé du processeur Intel® Core™ i3 et du son Beats Audio™ intégré, en exclusivité pour HP. Pour en savoir plus et réserver le vôtre, rendez-vous sur [hp.com/dz/envy](http://hp.com/dz/envy)

- ◆ Technologie Intel Rapid Start\*
- ◆ Protection du disque dur HP ProtectSmart
- ◆ **beatsaudio.**

**Réservez le vôtre dès maintenant !**

**Ultrabook™ Inspiré par Intel.® Perfectionné par HP.**

Make it matter.



©2012 Hewlett-Packard Development Company, L.P. Les prix effectifs peuvent varier. \*Nécessite un processeur Intel® Core™ de 2e génération, une mise à jour du logiciel Intel et du BIOS, et un SSD Intel ou un module cache sSATA + disque dur. Les résultats peuvent varier en fonction de la configuration système.

Quand beauté rime avec sécurité.

La nouvelle Classe M 250 CDI Pack Sport AMG 204cv 5,8L/100

En toutes options au prix de : **6 600 000 DA\***

\*Prix affiché en licence moudjahidines / Garantie 2ans Kilométrage Illimité



**Ce véhicule est équipé de :**

- Boite à vitesse automatique
- 07 rapports 7G-TRONIC
- 08 Airbags
- Ordinateur de bord avec volant multifonctions
- ABS, BAS, ESP
- Peinture métallisée
- Intérieur en Cuir
- Barres de toit
- Pack sport extérieur AMG
- Rétroviseurs extérieurs rabattables électriquement
- Aide au Parking Active
- Caméra de recul
- Système d'alarme antivol anti effraction volumétrique
- Toit ouvrant panoramique
- Pack Mémoires
- Jantes AMG 21" à 5 branches.
- Marches pieds en finition aluminium avec picots caoutchouc
- COMMANDE Online avec système de DVD changeur
- Média Interface
- Climatiseur automatique
- thermotronic
- Inserts décoratifs en aluminium
- ILS avec projecteurs bi-xénon
- KEYLESS-GO
- Vitrage athermique foncé
- Eclairage d'ambiance
- Hayon EASY-PACK

**Options à contre prix :**

- 2 DVD sièges arrière
- Système de vision de nuit
- Inserts décoratifs en bois
- frêne marron



Représentant Général  
Mercedes-Benz VP et VUL  
Pour l'Algérie  
Complexe Autoroute, Dely Ibrahim Alger  
[contact@mb.gmsalgerie.com](mailto:contact@mb.gmsalgerie.com)

Siège  
Tél : 021 91 03 11 à 13  
Mob : 0555 06 14 04/06/08  
Fax : 021 91 03 42/10  
[www.mbalgerie.com](http://www.mbalgerie.com)

Annexe de Blida  
Z.I Benboualid  
Route de Beni Tamou  
Tél : 025 36 00 37/38  
Fax : 025 36 00 39

Annexe d'Oran  
RN N° 04 Zone des Show  
Rooms Senia Oran  
Tél : 040 23 93 66  
040 23 94 16  
Mob : 0555 06 13 95

Annexe de Tlemcen  
Garage du Moghreb  
Tél : 043 20 50 46  
043 20 65 46  
Fax : 043 20 58 32

Annexe de Batna  
17 cité Riadh 3  
Tél : 033 86 99 92  
Mob : 0661 34 19 38  
Sétif : 036 92 12 12

S.A.V  
Tél : 021 91 03 09  
Service P.D.R  
Tél : 021 91 88 47  
Fax : 021 91 88 49



**Mercedes-Benz**  
The best or nothing.\*

# François Mitterrand, le déshonneur et l'imposture

PAR OMAR MERZOUG\*

Une profonde hostilité à l'encontre des Algériens semble inspirer la pensée et l'action de François Mitterrand. Claude Cheysson, qui fut son ministre des Relations extérieures, en témoigne : « Mitterrand n'a aucune volonté d'ouverture vers l'Algérie. Il en a gros sur le cœur. Il ne leur pardonnera jamais d'avoir gagné la guerre... Comme il n'a jamais condamné la collaboration, il n'a jamais condamné l'OAS. Combien de fois m'a-t-il dit : 'les Arabes, vous savez, la force, ils ne comprennent que ça'. Roland Dumas rappelle que Mitterrand était « entouré d'arabophobes ». Avec cet art de l'euphémisme que l'on sait cultiver dans la diplomatie, il ajoute que Mitterrand jugeait les Algériens « difficiles » et assurait qu'on ne pouvait pas discuter avec eux ». La belle affaire ! Ce n'est assurément pas une raison pour conduire ou cautionner une politique qui tendait à les maintenir dans l'état de sous-hommes auquel les a condamnés le système colonial.

Au début des années 1950, François Mitterrand est déjà un familier des maroquins ministériels. En novembre 1954, il exerce les fonctions de ministre de l'intérieur dans le gouvernement Mendès France qui vient à peine de signer les Accords de Genève (juillet 1954) mettant fin à l'enlèvement français en Indochine, après la débâcle de Dien Bien Phu. Quand éclatent les événements de la Toussaint Rouge, Mitterrand déclare aussitôt la guerre aux indépendantistes algériens. « L'action des fellaghas, dit-il, ne permet pas de concevoir, en quelque manière que ce soit, une négociation. « Elle ne peut trouver qu'une forme terminale : la guerre » tranche-t-il. Le ministre de l'intérieur feint de ne pas comprendre que c'est précisément l'échec du mouvement national algérien, l'impossibilité de faire évoluer le système colonial par la voie politique, qui a poussé les activistes algériens à l'action armée. Les partisans de François Mitterrand répliquent que n'importe qui, à la place qui fut la sienne, aurait tenu le même discours. Certes, on ne saurait attendre d'un ministre de l'intérieur qu'il tienne de doux propos christiques, mais un ministre de l'intérieur n'est pas nécessairement un va-t-en-guerre : « On ne pouvait plus l'arrêter sur l'Algérie. C'était un foudre de guerre.

Et pourtant il savait bien qu'avec Mendès on tentait de prendre contact avec les nationalistes algériens... Plusieurs fois, Pierre Mendès France l'a convoqué pour lui demander de modérer ses appréciations et ses déclarations publiques. Rien n'y faisait ». (Pierre Juillet, directeur adjoint du cabinet de Pierre Mendès France).

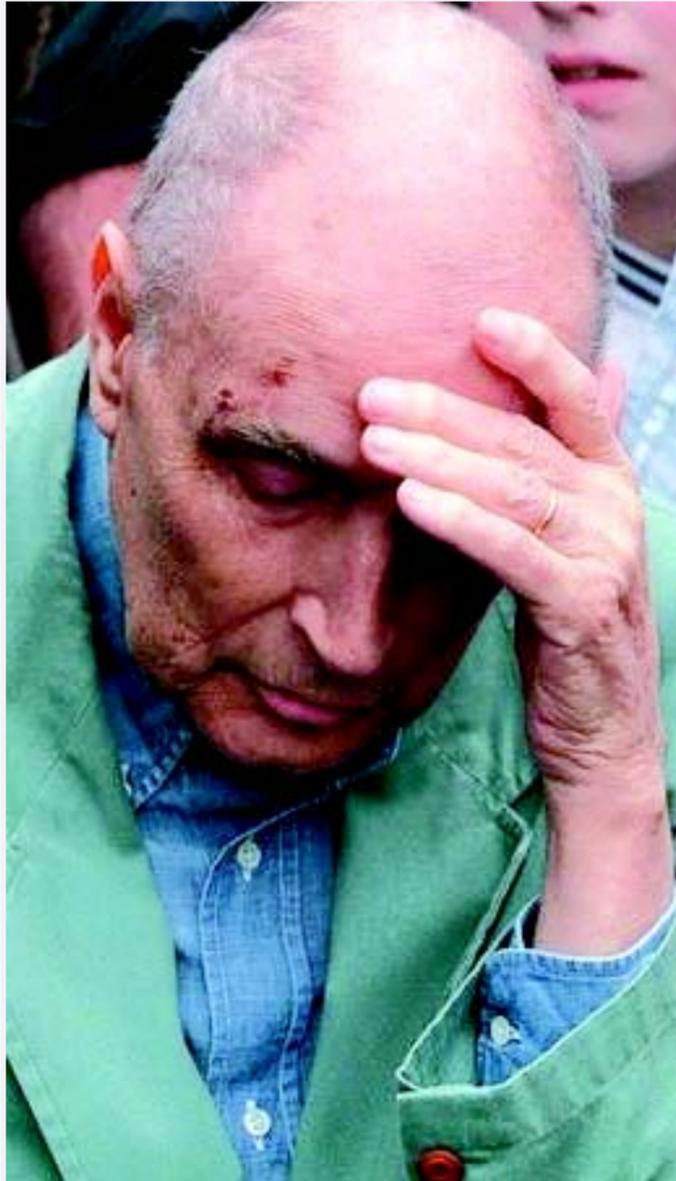
François Mitterrand a été mêlé aux heures les plus sombres de la IVe République. La torture et son institutionnalisation, la guillotine, les pouvoirs spéciaux. On y suit le processus qui conduit à la disparition de l'état de droit, à une hiérarchie couvrant les exactions des parachutistes et des autres militaires et à une justice aux ordres. Ils rappellent des faits incontestables qui, rassemblés, font système et accablent l'ancien président.

Dès le 3 novembre 1954, L'Humanité rapporte que « des tortures dignes de la Gestapo sont infligées à des Algériens détenus à Batna » : Lazhari Khaled et Beklouche Mostefa, militants du MTLD (le parti de Messali Hadj) ont été livrés aux tortionnaires qui leur font subir « la gégène et le supplice de l'eau ». Alors que Pierre Mendès France, Daniel Meyer sont profondément émus devant les preuves des sévices endurés par les victimes que leur présente Gisèle Halimi, Mitterrand est le seul à s'écrier : « Vous ne croyez pas que vous exagérez un peu ? » Le garde des Sceaux était persuadé que le corps des avocats qui défendaient les militants était instrumentalisé par le FLN.

Me Renée Stibbe, qui rapporte des cas avérés de torture, se voit traiter de « menteuse » par François Mitterrand. Sous le gouvernement Mollet, François Mitterrand, étant ministre de l'intérieur, Claude Bourdet, an-

**Deux mots résument les rapports de François Mitterrand, ancien président de la République française (1981-1995), et des insurgés algériens en lutte pour l'émancipation de leur pays : déshonneur et imposture.**

**« Il est vrai qu'un jour je l'ai traité d'assassin à propos de l'Algérie » déclare Michel Rocard, qui fut longtemps son adversaire politique avant d'être son Premier ministre.**



ancien résistant déporté, Compagnon de la Libération, est arrêté et embastillé pour avoir publié, dans France-Observateur, un article intitulé « Votre Gestapo d'Algérie ».

De toutes les affaires noires dans lesquelles l'ancien garde des Sceaux est impliqué, (et Dieu sait s'il y en a !), L'affaire Yveton est celle où sa responsabilité est la plus dramatiquement engagée, celle qui pèsera le plus sur sa conscience. Militant du parti communiste, Fernand Yveton est arrêté le 14 novembre 1956, torturé, condamné à mort dix jours plus tard et exécuté le 11 février 1957 pour un attentat qui n'a pas eu lieu. La seule pièce conservée du dossier Yveton atteste que François Mitterrand a émis un avis défavorable à la grâce du seul européen exécuté pendant la guerre d'Algérie. « On se demande comment Mitterrand pouvait assumer ça » déclare son Franz-Olivier Giesbert, son premier biographe. « J'ai dû prononcer le nom deux ou trois fois devant lui et ça provoquait toujours un malaise terrible, qui se transformait en érection » conclut-il.

C'est peu de dire que cette affaire dérangeait François Mitterrand. Il refuse un entretien à Jean-Luc Einaudi qui enquête sur l'affaire Yveton (Pour l'exemple, l'affaire Yveton, éditions L'harmattan, 1986). Quelque dix ans plus tard, interrogé, il délivrera de fausses informations et préférera se défausser sur René Coty en prétendant avoir eu à propos de « ce pauvre communiste » des « conflits très sévères avec Coty ». Nous savons aujourd'hui, par le témoignage de Jean-Claude Périer, membre du Conseil supérieur de la magistrature, que

Mitterrand a voté la mort de Yveton. « Un homme qui n'avait pas fait couler une goutte de sang a été guillotiné par la justice de la République. Et François Mitterrand en avait décidé ainsi » (In Emmanuel Faux, Thomas Legrand, Gilles Perez, La main droite de Dieu, Seuil).

En signant les décrets nommés « pouvoirs spéciaux », François Mitterrand entérine la disparition complète de l'Etat de droit en Algérie. Les tribunaux militaires remplacent les juridictions civiles. Les perquisitions sont décrétées légales de jour et de nuit et, on fait l'économie désormais de la présentation des détenus à un avocat. C'est le règne de l'arbitraire, véritable « négation du droit de la défense » comme le disait Robert Schuman, ancien garde des Sceaux, qui ne pouvait conduire qu'aux crimes de guerre.

François Mitterrand sait pourtant que la police et l'armée française se comportent en Algérie comme la Gestapo dont elles utilisent les méthodes. Mitterrand n'ignorait pas que Moulay Merbah, secrétaire général du MTLD, arrêté le 1<sup>er</sup> novembre, n'a été présenté au juge que le 5 novembre, soit quatre jours après. Celui-ci a raconté à son avocat, Me Renée Stibbe les tortures subies, le supplice de la baignoire. C'est le corps supplicié, les plaies encore saignantes que Me Stibbe rencontre son client. Or que fait Mitterrand, sollicité par Me Renée Stibbe ? Il refuse purement et simplement de la recevoir.

C'est dans cette atmosphère délétère que l'armée française annonce l'arrestation de Larbi Ben M'Hidi, l'un des chefs du FLN. Larbi Ben M'Hidi, un combattant d'une grande nobles-

se d'âme et d'un courage à toute épreuve. Même ses adversaires en reconnaissent la valeur. « Le plus grand résistant, le plus passionné qui respirait la pureté » écrit le général Bigeard. Le général Allard en parle comme d'un « seigneur ». On envisage un moment de « retourner » Ben M'Hidi mais, devant son refus, ses adversaires lui rendent les honneurs militaires avant de le confier, sur ordre du gouvernement, au commandant Aussaresses qui le « suicidera ». Bigeard révèle, dans un entretien, paru en 1984, longtemps après les événements, alors qu'il n'y a plus d'intérêt à camoufler la vérité, qu'« il s'est trouvé contraint, sur ordre de Paris, de livrer Larbi Ben M'Hidi vivant aux services spéciaux » et Aussaresses ajoute que François Mitterrand, ministre de la Justice et garde des Sceaux, « n'ignorait rien de l'affaire Ben M'Hidi ». Selon les nationalistes algériens et certains témoins de l'époque, l'« ordre de Paris » dont parle Bigeard a été donné par François Mitterrand qui exerçait dans cette brève période, outre ses fonctions de ministre de la Justice, celle de président du conseil par intérim, en l'absence de Guy Mollet, parti à la tête d'une importante délégation défendre le point de vue du gouvernement français devant les instances de l'ONU.

Sur ces entrefaites, Robert Lacoste, ministre résident, se rend à Paris pour rencontrer François Mitterrand, garde des Sceaux et président du Conseil par intérim. Au cours de leurs entretiens, ils évoquent la question des prisonniers et notamment celle du plus célèbre d'entre eux, Ben M'Hidi, comme le confirme le cabinet du ministre résident. Quelques jours plus tard, Bigeard reçoit l'ordre de le livrer aux services de Aussaresses. Pour les nationalistes algériens, livrer Ben M'Hidi à Aussaresses, c'était signer son arrêt de mort et, sous la IVe République, cet ordre ne peut venir que du sommet de l'Etat. Autrement dit, la présidence du conseil ou la présidence du conseil par intérim.

En réalité, François Mitterrand a toujours été un partisan résolu de l'occupation française de l'Afrique du Nord. Il le dit lui-même dans L'Express du 5 septembre 1953, soit près d'un an avant le déclenchement de l'insurrection algérienne : « Pour moi, le maintien de la présence française en Afrique du Nord, de Bizerte à Casablanca, est le premier impératif de toute politique nationale. Rien n'est plus important ». En octobre 1953, dans une déclaration diffusée par l'AFP, Mitterrand s'élève contre l'idée d'indépendance : « Séparer Alger, Dakar, Brazzaville et Paris serait un attentat contre la France ». Enfin, en 1958, il n'a pas changé d'avis : « L'abandon de l'Algérie serait un crime ». Face à cet impératif, les vies humaines d'Algériens, de Maghrébins ou d'Africains, considérés de toute façon à l'époque comme une sous-humanité, ne valent rien.

François Mitterrand prétend, pour sa défense, qu'il a sans cesse ferrailé contre les « ultras » du cabinet Mollet, c'est-à-dire Max Lejeune et Lacoste, se présentant ainsi comme un libéral. « François Mitterrand n'a pas su marquer ses distances avec son environnement d'alors ni su imaginer de nouveaux mots d'ordre politique. Résigné à la guerre, il s'est laissé porter par elle. Sans entrain, avec mauvaise grâce même, mais consciemment » souligne l'un de ses biographes. Manière élégante de dire qu'il s'est montré solidaire des éléments les plus bellicistes du cabinet Mollet. Si vraiment, il était choqué par une guerre implacable menée contre tout un peuple par une armée puissante et résolue, il aurait pu, comme Pierre Mendès France, démissionner. Mais il lui a manqué pour cela le courage de la vérité et le sens de l'honneur.

Les proches, les amis et les thuriféraires de l'ancien président de la République expliquent, justifient par le climat de l'époque et par sa propre ambition les positions de futur président de la République. Roland Dumas raconte que Mitterrand désirait passionnément être nommé président du conseil. Ce fait ajouté à l'« imprépa-

ration de l'opinion » suffirait à expliquer son implication dans une politique de « tout répressif ». Mitterrand serait une « belle âme » qu'une ambition démesurée aurait perdue. On ne s'arrêtera pas sur ce que cet argument offre de dérisoire. Une ambition politique valait-elle que soient sacrifiées des milliers de vies humaines, que soient torturés des milliers de résistants, européens et musulmans confondus, que soient abolis les formes juridiques de l'Etat de droit et que prospère une justice d'exception ? Quant au « climat de l'époque », il a pour ainsi dire « bon dos », car il s'est toujours trouvé des individus capables de s'insurger contre les modes, les idéologies régnaient et l'opinion dominante. François Mitterrand en est lui-même la preuve : quand il s'est agi d'abolir la peine de mort, en 1981, une majorité de Français y étaient favorables. En faisant état publiquement de son hostilité à la peine de mort, le candidat socialiste a bravé une opinion hostile à l'abolition quelques jours seulement avant sa première élection à la présidence de la République. Au reste, l'action de François Mitterrand n'a-t-elle pas contribué à creuser le fossé entre les Français musulmans et les Français de souche européenne, à rendre la guerre civile chaque jour plus inexorable ? Beau résultat pour un homme qui se targuait de tout mettre en oeuvre pour en finir avec « les guerres civiles permanentes » entre Français.

En 1972, François Mitterrand déclarait « Quand De Gaulle est arrivé au pouvoir grâce aux colonels d'Algérie, moi j'avais pris depuis longtemps position pour la décolonisation ». En 1977, dans son livre « Politique 2 » il récidivait : « en 1954, j'appartenais à un petit groupe qui se trouvait à l'extrême pointe de l'expression politique en matière de décolonisation », comment peut-il alors avouer à Roland Dumas (qui le rapporte dans ses mémoires Coups et blessures, 50 ans de secrets partagés avec François Mitterrand) que sa « seule faute politique a été l'Algérie » ? Les faits parlent d'eux-mêmes : de février 1956 à mai 1957, exerçant les fonctions de garde des Sceaux, François Mitterrand a envoyé 45 nationalistes algériens à la guillotine.

Il a fallu attendre la parution de l'ouvrage de Benjamin Stora et de François Malye, « François Mitterrand et la guerre d'Algérie » (Calmann-Lévy éditeur), pour un examen minutieux du sujet. Mais s'il est définitivement acquis que l'indignité et l'imposture marquent l'attitude de François Mitterrand à l'endroit de la question algérienne, les auteurs ne vont pas jusqu'au bout de leur logique et ils cherchent, de temps à autre, des circonstances atténuantes à l'action de François Mitterrand.

Cela n'enlève rien à la valeur de cet ouvrage, ô combien nécessaire, qui dresse un constat froid des situations et des événements. Ne recherchant aucune polémique, il vise à combler un vide mémoriel. Ecrit dans un style serein, regorgeant de chiffres et de faits, cette enquête est, en réalité, un terrible réquisitoire contre la politique que François Mitterrand a menée et dont il a été solidaire dans les années 1954-1957. En 1994, dans « Une Jeunesse française » (Fayard), Pierre Péan s'était penché sur l'engagement pétainiste de l'ancien président de la République.

En provoquant un émoi considérable dans l'opinion française, ce livre avait contraint François Mitterrand à venir se justifier devant les téléspectateurs. On s'attend à ce que l'ouvrage de François Malye et Benjamin Stora en suscite un peu moins, à cause notamment de la chape de plomb qui, en France, s'est abattue sur la guerre d'Algérie. En somme, De Vichy à l'Algérie, une même logique est à l'oeuvre dans les parcours de l'ancien garde des Sceaux : telle est la leçon qu'on retire de la confrontation de cet ouvrage à bien des égards salutaire, avec d'autres travaux consacrés à sa période pétainiste.

\*Docteur en philosophie (Sorbonne Paris-IV) Journaliste et écrivain

# Femme souriante, instruite (et voilée), je cherche un taff

Ami de tous bords, de toutes rives, de tous horizons, si la cause humaniste t'est chère, alors ce texte est pour toi. Je te l'adresse afin que tu puisses te représenter, concrètement, la discrimination que dénoncent, plus que jamais, les musulmans de France à leur endroit.

## Rue89

Je suis Française, j'ai les yeux bleus, je suis instruite et souriante, je passe plutôt bien, seulement voilà : je porte le voile (un gentil voile tout léger, tout fleuri, qui ne cache en rien mon visage). Et je cherche un taff. Voilà ce à quoi j'ai été confrontée.

### PREMIÈRE EXPÉRIENCE : «IL Y A PEU DE CHANCES QUE ÇA PASSE»

Je me suis rendue au Service d'accueil familial de Paris, m'entretenir avec la responsable, en vue d'obtenir un agrément d'assistante familiale, c'est-à-dire accueillir chez moi, à l'année et tous les jours, un enfant en difficulté.

Pour avoir plusieurs amies qui exercent ce métier, je peux vous dire que c'est loin d'être une sinécure, ces enfants étant quasi-systématiquement touchés par de graves troubles psychosomatiques, du genre retard de croissance, boulimie, incontinence, violence. Et vous êtes payée le smic.

C'est donc tout sauf une bonne planque, plutôt un dévouement. Bien. Mon interlocutrice me reçoit, me considère et immédiatement me dit :

«Vous êtes trop couverte, ça ne va pas être possible.»

Apparemment le mot «couverte» est aux filles voilées ce que l'expression «personne de couleur» est aux Noirs : la jolie formule d'une belle hypocrisie.

### RECALER DES VOLONTAIRES POUR UN TISSU

Je suis au courant des lois antinonous, je m'y attends. Mais je tombe de haut quand, après lui avoir assuré que je suis prête à enlever ce bout de tissu apparemment si inconvenant, pour entrer dans les locaux (dans lesquels les assistantes familiales doivent se rendre une fois par mois pour faire le point sur l'état de l'enfant), elle me répond, presque gênée, que malgré cette bonne volonté, «ça ne passera pas.»

J'ai pourtant des arguments :

- «J'habite le Ve, le quartier des meilleures écoles, n'allez vous pas considérer cette opportunité unique pour un enfant défavorisé ?»

- «Si, à l'inverse, vous aviez un enfant musulman à placer dans une famille chrétienne, vous en empêcheriez-vous ?»

- «Vous êtes en forte demande, beaucoup d'enfants attendent d'être placés par manque de disponibilité, et vous vous permettez le luxe de recalcer des volontaires pour une histoire de tissu ?»

Dans ma déconfiture, cette dame avait au moins le mérite d'être encline à la discussion. Elle reconnut la pertinence de ces oppositions, et admit même que ce n'était pas «logique», mais que cela «venait d'en haut» c'est à dire «du département», c'est à dire de Paris...

### «ENVOYEZ VOTRE DOSSIER QUAND MÊME»

Malgré tout très aimable, la responsable conclut :

«Envoyez votre dossier quand même, mais je préfère vous prévenir, il y a peu de chances que ça passe.»

Franchement je n'ai même pas essayé, sachant que, pour obtenir cet agrément, des assistantes sociales/psychologues viennent chez vous inspecter votre vie et vous faire passer des entretiens, certains à l'improviste, pendant six mois. Si c'est pour qu'on me le refuse de toutes les manières, ce n'est pas la peine de se causer, mutuellement, tant d'embarras.

Manifestement, la République gorge ses enfants d'une liberté bien conditionnée, et considère pour ses orphelins, qu'ils n'ont rien de mieux à têter que la sève de la laïcité !

### DEUXIÈME EXPÉRIENCE : «LE PROBLÈME, C'EST VOS CONVICTIIONS»

Quelques mois plus tard, il fait beau, je me balade à Paris, rue Mouffetard, et je vois chez un glacier italien super bon bio et beau dont je suis une habituée fidèle à ses cônes en forme de fleur, qu'il recherche des saisonniers. Je me dis que bon, j'ai besoin de sous, c'est juste pour l'été, c'est à cinq minutes de chez moi, et qui sait, je pourrai peut-être me faire payer des heures supp' en cornets quatre parfums.

J'ai évidemment la conscience qu'il y a peu de chances pour que je puisse garder mon voile, mais la vendeuse porte une casquette avec son uniforme, et je me dis que ça peut le faire.

D'ailleurs elle est super sympa, on parle une bonne demi-heure, elle me décrit le patron comme un jeune «super cool», «super gentil» et comme à aucun moment elle objecte que je porte le foulard, je me dis que ça «smell good», soit en bon français : «Yes papa !»

### «ÇA VA PAS ÊTRE POSSIBLE»

Je postule donc et reçois un rendez-vous par texto (vraiment très cool, le patron !) et j'y vais, confiante, légère, pimpante.

J'arrive dans la boutique, la serveuse est là, entourée de trois apprentis qui se forment à la boule en fleur (toute une technique !), et je suis bientôt rejointe par deux jeunes qui vont, eux, commencer leur initiation aujourd'hui. Ambiance très bon enfant, ça sent bon le printemps.

On attend quelque peu, la serveuse, décidément très sympa, appelle le boss sur son portable et le sermonne presque, tout en le tutoyant, de nous faire attendre. C'est vraiment la maison du bonheur !

Et le voilà qui vient ! Pétrardant sur son scooter, nous abordant d'une galéjade, serrant la main, tout sourire, aux deux futurs apprentis... Mais moi, il me toise, et me lance un très chaleureux :

«Oui ? ..» Ça doit être la politesse à l'Italienne, pas de superflu, venons-en direct aux faits ! Moi, genre ultra pro :

«Sophie Machin, nous avons rendez-vous.»

Et là, tout s'arrête, la mélodie du bonheur, le bruissement des fleurs, et sonne la traviata, et résonne le glas.

D'un doigt qu'il agite tout autour de sa tête, ostensiblement, il désigne mon faite. Et fredonne cette sentence, au goût déjà si rance :

«Ah non, mais là, ça va pas être possible.»



Deuxième soufflet. Il fait soudain chaud chez le glacier.

### «PAS L'IMAGE DE LA BOUTIQUE»

Comme ça, sans discussion préalable ? Au milieu des cinq apprentis, de la serveuse, et d'un couple de clients, tous spectateurs prompts, qui n'en perdent pas une miette ? Je ravale ma fierté, et tente de discuter :

«- Pourquoi ?»

- Pas l'image de la boutique !

- Pourtant vous êtes dans une zone très touristique, cela pourrait être un plus pour votre image.

- En quoi ? [ton plus qu'incrédule]

- En affichant votre ouverture d'esprit, votre pluralisme. [Oui, je sais, ce n'est pas la fonction première d'un glacier, mais bon fallait bien que je trouve un truc...]

- Désolé, mais non !»

Bon, là je rends les armes, ok je vais la mettre ta casquette, j'ai besoin de bosser, arrêtons de s'afficher :

«Très bien, je comprends, écoutez si vraiment c'est impossible, je suis prête à l'enlever, on peut s'arranger.»

J'aimerais juste qu'il daigne me recevoir dans son bureau au lieu d'exposer mon cas à toute la boutique !

«- Non, non, ça ne marchera pas, désolé !»

- Mais je viens de vous dire que j'étais prête à l'enlever !

- C'est pas ça le problème, le problème c'est vos convictions. Donc laissez tomber.»

### «J'AI L'HABITUDE, QUOI QU'IL EN SOIT»

Voilà. Le mot est lancé. La chose est dite. Texto, en moins d'une minute trente de conversation, cet homme jeune, dynamique et souriant me refoule, moi, et toutes celles qui me ressemblent. Il fait fi de ma personnalité, fi de nos aptitudes, fi de notre bonne volonté, un mur s'est opposé à toute collégialité.

J'ai de l'amour propre, et je ne vais pas crier. Autour tout le monde

de écoute, autour tout le monde se tait. Je vais juste t'afficher, sur ton mur de la honte. J'arbore mon plus grand sourire :

«Ah... Donc c'est vraiment de la pure discrimination !»

Je n'ai jamais aussi bien articulé, je crois, de mot de toute ma vie. Et l'autre de s'empaffer, bien droit, sur sa connerie :

«- Pas du tout, mais si vous pouviez l'enlever, fallait pas venir avec, c'est tout !»

- Figurez vous que je me suis dit, on ne sait jamais, je vais peut-être tomber sur quelqu'un de tolérant...»

Il se la ramène moins, il a compris que j'introduisais un concept à risque, la discrimination étant censée être un délit, ses clients étant tout ouïe, on ne sait jamais qu'un dangereux activiste humaniste traînerait dans les parages.. Mais il persiste : «Désolé.»

Pas autant que moi, c'est sûr. J'espère qu'il n'en pleurera pas la nuit, au moins. Puisqu'il fallait bien que je parte la tête haute et que je me trouvais être la mire d'une poignée de sans-voix, je ne pouvais partir, sans au moins un éclat. Je lui assenais, tragique et solennelle (en en rajoutant des tonnes, bien évidemment) :

«J'ai l'habitude, quoiqu'il en soit.»

Si j'avais eu une cape, je l'aurais fait voler, pour bien signifier la majesté dans laquelle je me drapais. J'ai juste tourné mes talons plats, et je suis rentrée chez moi.

### C'EST LE MUR QUI M'A HEURTÉE

Je suis partie mi-rieuse, de cette petite scénette, mi-pleureuse, du fait que l'on me rejette.

Pourtant je m'en foutais de ce taff, je n'ai pas fait cinq années d'études acharnées qui ne me servent à rien, je n'ai pas d'huissiers qui tambourinent à ma porte, et je n'ai jamais eu comme vocation de servir des glaces !

C'est pas ça, c'est le mur. C'est le mur qui m'a heurtée.

C'est cette injustice sourde, et

ce déni violent de ce que je suis, à l'aune d'un peu de coton, qui m'ont donné envie de pleurer.

Je me suis imaginée toutes celles qui ont dû vivre la même situation, mais qui, en plus, mettent leurs vies dans ces entretiens d'embauche. Je me suis imaginée ce qu'elles avaient pu ressentir, et comment elles doivent en être meurtries.

On nous assène que ce voile, c'est un carcan. Mais ce sont eux qui nous asservissent.

On nous oppose qu'un foulard, c'est une prison. Mais ce sont les autres, qui nous y enferment.

On nous affirme que ce signe ostentatoire, c'est du prosélytisme, mais ce sont nos détracteurs, qui nous imposent leurs vues.

### COMMENT ON VIT DANS UNE SOCIÉTÉ QUI VOUS CRACHE AU VISAGE

Il y a quinze ans, mes copines Noires me racontaient déjà ce genre d'histoires.

Toutes ces Martine, Carine ou Véronique, aux prénoms bon teint, mais aux couleurs trop vives, à qui l'on a forcément déjà dit, quand la rencontre se fait, pour un boulot, ou un appart :

«Ah... Mais vous ne m'aviez pas dit que vous n'étiez pas Française...»

J'ai pensé fort à elles aussi, parce que dans la nécessité, il nous serait, à nous les voilées, toujours possible de l'enlever, ce bout de tissu si décrié. Mais quand on est rejeté pour sa couleur de peau, qu'est-ce qu'on fait ? A quoi est-ce qu'on pense ?

Comment on continue à vivre, serrein et tranquille, dans une société qui vous crache au visage ? Sans garder ni haine, ni faire d'amalgame ?

A toutes celles qui dérouillent aujourd'hui, à tous ceux qui ont souffert hier, je vous tire mon chapeau bas, du plus haut de mon respect. «Si les choses se passent mal, c'est que probablement ce n'est pas la fin de l'histoire.»

[Proverbe brésilien]

## Pas de panique ! Le marché sera bien approvisionné durant Ramadan

L'approvisionnement en produits de grande consommation pendant le mois de Ramadan sera assuré de manière suffisante, selon des estimations de l'offre et de la demande, basées sur les statistiques de la production et de la consommation, a assuré lundi le ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime dans un communiqué.

### au fait

Dans un communiqué publié ce lundi, le ministère de l'Agriculture et de la pêche maritime rassure et écarte toute inquiétude concernant l'approvisionnement du marché national durant le mois de Ramadan.

Ainsi, concernant la tomate, l'approvisionnement du marché sera assuré essentiellement par celle de saison (plein champs) et la tomate oblongue (agro-industrielle). La demande sur ce produit est en effet très forte pendant le mois de Ramadan, se situant à environ 80.000 tonnes. Elle sera satisfaite grâce à une offre dépassant les 220.000 tonnes qui doivent être produites pendant les mois de juillet-août.

Pour ce qui est de la datte, autre produit phare, l'approvisionnement du marché national au cours du mois sacré sera assuré principalement par les stocks issus de la production nationale de la campagne précédente, mais également par les importations réalisées ou à réaliser dans les jours qui viennent. Ainsi, le Maroc devrait disposer d'une offre de 37.000 tonnes pour une demande qui se situe entre 27.000 et 30.000 tonnes.

Le marché national connaîtra également un bon approvisionnement en légumineuses, grâce à la coïncidence de la période de récolte de celles-ci avec le mois de Ramadan. En termes de quantité,

il est à noter que l'offre en lentilles est évaluée à 400.000 tonnes pour une demande de 50.000 tonnes. Le disponible en pois chiches est quant à lui de 430.000 tonnes couvrant ainsi largement la demande qui s'établit à 75.000 tonnes.

Le lait, qui connaît également une forte hausse de consommation pendant Ramadan, affiche une bonne disponibilité. L'offre globale en lait (pasteurisé et UHT), disponible pour juillet et août 2012, est évaluée à 193 millions de litres, permettant de couvrir les besoins à hauteur de 120%, la consommation étant évaluée à 160 millions de litres pour les mois de juillet et août.

Concernant les viandes, la quantité de viandes rouges (bovines, ovines et caprines) disponible est estimée à 32.000 tonnes. Cette offre est suffisante pour couvrir les besoins de consommation nationale de ces produits estimés à 26.500 T, assure-t-on de même source.

L'offre de viande blanche et œufs est également supérieure aux niveaux de consommations enregistrés au cours d'un tel mois. En effet, l'offre en poulet de chair et dinde comblera largement la demande. Pour les œufs, le marché affiche une disponibilité de 508 millions d'unités pour une demande de 470 millions d'unités.

Le marché marocain pendant le mois sacré sera également bien approvisionné en plusieurs autres produits qui affichent un niveau de disponibilité très satisfaisant notam-



ment l'oignon et la pomme de terre, précise encore le communiqué.

### LES VENDEURS RASSURENT, LE MARCHÉ SE PORTERA BIEN DURANT RAMADAN

Nous sommes allés à la rencontre de vendeurs de légumes et de viandes dans le fameux souk Casablancais "L'Hajma" afin d'y recueillir quelques témoignages. Les vendeurs s'accordent sur l'approvisionnement suffisant du marché actuel et prévoient de même durant Ramadan.

En revanche, les propos recueillis font apparaître des hausses probables des prix des produits de consommation en raison de la forte demande qui coïncide toujours avec l'approche du mois sacré.

Pour Hamid, vendeur de fruits et

légumes, "actuellement, le marché se porte bien et se trouve bien alimenté. Je prévois un approvisionnement suffisant durant Ramadan. Pour ce qui est des prix, je ne pense pas qu'ils connaîtront une augmentation supplémentaire, en raison des quantités disponibles durant cette période estivale. Certains produits, comme la pastèque, verront même leur prix baisser".

Hassan, également vendeur de fruits et légumes, fait remarquer aussi que "l'approvisionnement du marché dépend de la météo. Si la température reste modérée, on n'aura pas de problème. Actuellement, le marché est bien alimenté et les prix sont légèrement en hausse mais je ne pense pas que les prix augmentent durant Ramadan."

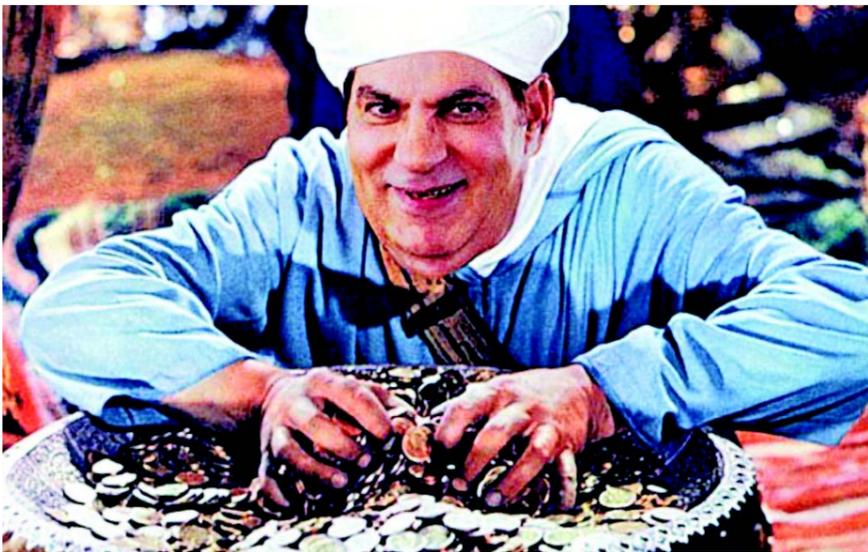
Pour son collègue, Bouchaib, qui a noté une légère hausse des prix

des denrées "à partir d'aujourd'hui, à cause de la canicule de ces derniers jours qui a affecté négativement les récoltes", durant le Ramadan "la première semaine connaîtra une hausse des prix à cause de la forte demande, mais après cela, les prix se stabiliseront."

Quant à Tarik, un boucher, "côté viande, le marché jouit de quantités suffisantes et il y aura un bon approvisionnement durant Ramadan". Toutefois, il s'inquiète de la hausse des prix de la viande actuellement due aux intermédiaires qui font flamber les prix avant même la livraison à Casa. Tarik prévoit une petite hausse des prix, qui, d'après lui sera imputable à la "forte demande de viande, surtout durant les 5 jours qui précèdent Ramadan et les 10 premiers jours du mois sacré."

## Ben Ali a dilapidé 23 milliards de dollars

23 milliards de dollars ! C'est le butin qu'auraient dilapidé Ben Ali et son clan pendant les 23 années de son règne.



### RÉALITÉS TUNISIE

Cet argent mal acquis se trouve bien protégé grâce à de nébuleuses sociétés écran mises en place par le système mafieux. Tous les efforts entrepris jusque-là par le gouvernement tunisien pour récupérer ne serait-ce qu'une partie de ce phénoménal trésor "d'Ali Zaba", se sont avérés vains. Les raisons de cet échec sont

multiples. Dossiers présentés souvent mal ficelés, manque d'expérience en la matière de la part de nos juristes y sont certainement pour quelque chose, ou absence totale de collaborations de certains pays qui ne daignent même pas répondre aux requêtes tunisiennes.

Il faut dire que les intérêts financiers en jeu sont énormes et on préfère, comme c'est l'usage pour d'autres cas, profiter de cette manne financière en usant et abusant d'arguties juridiques. J'exclus l'agent planqué dans les paradis fiscaux. Dans le cas d'es-

pèce, les chances de récupération sont de l'ordre du zéro pour cent.

C'est pour faire le point de la situation et mobiliser l'opinion publique internationale que le ministère de la Justice en partenariat avec la Banque Centrale de Tunisie organise un important séminaire le 18 juillet au palais des Congrès de Tunis. Cette rencontre à laquelle sont conviés la société civile et les représentants de tous les partis politiques, tentera de proposer des recommandations susceptibles de mettre en place une stratégie nationale. Initiative louable que nous soutenons, même s'il ne faut pas se faire trop d'illusions quant au résultat final.

En effet, c'est de l'ordre de 10 à 20% des montants qui sont récupérés en moyenne si l'on se réfère à des détournements similaires faits par des dictateurs corrompus.

La colère se mêle à la frustration. Imaginez ce qu'on aurait pu réaliser avec 23 milliards de dollars ? Il n'est pas interdit de rêver. Combien de projets en infrastructure aurait-on pu réaliser ? Combien d'hôpitaux supplémentaires ? Combien d'emplois créés si on avait eu des dirigeants honnêtes et patriotes ? Le rêve serait réellement permis.

Mais le crime commis à l'encontre de la Tunisie par la bande mafieuse ne se limitait pas uniquement à l'argent détourné. Combien d'investisseurs sérieux ont été découragés par la cupidité de cette famille ? J'évoquerai pour vous deux cas que j'ai particulièrement suivis et qui sont édifiants. Vous en connaissez certainement beaucoup d'autres. Le premier c'est lors de la privatisation de la deuxième licence de téléphonie mobile. Tous les initiés donnaient favorablement l'entreprise espagnole Telefonica pour remporter l'appel d'offres, car elle avait fait la meilleure offre sur les doubles plans finan-

cier et technique. Coup de théâtre, une heure après avoir annoncé aux Espagnols qu'ils avaient remporté l'appel d'offres, Ben Ali changea d'avis suite vraisemblablement à une intervention de "dirigeants de pays amis". Ce qu'il faut savoir c'est que les Espagnols ont été contactés préalablement par certains membres de la famille pour exiger leur commission, ce que Telefonica a refusé catégoriquement menaçant même de retirer son offre. Ce revirement coûta cher à la Tunisie. Puisqu'il priva le pays de l'apport d'une entreprise leader mondialement connue et dissuada la centaine d'entreprises espagnoles qui s'apprêtaient à investir en Tunisie. L'Ambassadeur d'Espagne de l'époque M. Senen Florenza peut confirmer mes dires. Le deuxième cas est celui de l'ouverture d'un restaurant Mac Donald à Tunis. Après avoir obtenu l'accord de principe M. Bouchamaoui a entrepris les investissements nécessaires. Il aménagea un espace au Palmarium, procéda à la formation de dizaines de jeunes pour travailler et fit en sorte de faire une intégration de plus de 60% pour la "fabrication" du fameux sandwich. Pour ce cas aussi, coup de théâtre. Face au refus de Mac Donald de changer son partenaire tunisien au profit d'un membre du clan, Ben Ali convoqua l'Ambassadrice des Etats Unis, Mme Myriam Casey à la veille de l'ouverture du restaurant pour lui signifier qu'il avait changé d'avis pour le motif que les "casse-croustiers" du Grand Tunis allaient être lésés par ce projet ! Evidemment dans la foulée, on s'empressa de fermer Pizza Hut pour un sordide problème d'hygiène. Deux cas suffisent pour illustrer la méthode Ben Ali et son clan et qui ont nui à l'intérêt supérieur du pays qui aurait pu être un îlot de prospérité. Mais on ne refait pas l'histoire.

## Egypte : la révolution, le dindon de la farce ?



**Aujourd'hui, la révolution du 25 janvier 2011 semble se perdre dans un mic-mac institutionnel invraisemblable. Pour ne pas dire qu'elle a été petit à petit étouffée par des forces politiques mieux organisées qu'elle : les Frères musulmans d'un côté, les militaires de l'autre. La polarisation entre ces deux pôles laisse peu de place aux jeunes de Tahrir. A moins qu'ils réussissent à s'organiser.**

**Courrier international**

L'histoire se répète toujours, la première fois sous forme de tragédie, la seconde comme farce. En Egypte, les révolutionnaires avaient cru faire la seconde révolution en novembre, moins d'un an après la première, et ce fut un échec. Dans cinq mois, les électeurs seront invités à rejouer les premières élections législatives d'après la révolution. En attendant, le pays vient de se doter

d'un président, mais les circonstances dans lesquelles il accèdera au pouvoir sont rocambolesques. Comment la révolution a-t-elle pu aboutir à une telle farce ?

A la fin de l'année dernière, l'écrivain Alaa Al-Aswani disait au détour d'une phrase dans un de ses célèbres éditoriaux pour le quotidien égyptien Al-Masri Al-Youm que les révolutionnaires étaient tombés dans un piège en se lançant dans ce qu'ils croyaient être la seconde révolution, à savoir une dizaine de jours de violents affrontements autour de la place Tahrir. En effet, tout était parti d'une

intervention si mal ficelée de la police qu'on peut se demander si ce n'était pas fait exprès. Elle était arrivée sur la place Tahrir afin d'en déloger une poignée de manifestants dans un campement qui était pourtant en train de s'essouffler tout seul. Venue en nombre insuffisant, elle avait dû reculer face aux jets de pierre. Puis elle était revenue, mais en nombre toujours insuffisant, et a dû repartir une seconde fois. Et ainsi de suite, jusqu'à tard le soir. Entre temps, tous ce que le Caire compte de militants actifs de la révolution a eu le temps d'y affluer. Ensuite, c'était une di-

zaine de jours d'affrontements, une sorte de guérilla urbaine.

Pendant qu'ils sacrifiaient parfois leur vie, souvent un œil, se faisaient cribler de chevrotine et étouffaient de gaz lacrymogène, ils ont laissé le champ libre aux Frères musulmans de s'activer sur le terrain électoral, dans les quartiers populaires et dans les campagnes. C'est aussi à ce moment-là que le fossé s'est creusé de manière peut-être irrémédiable entre les forces révolutionnaires et les Frères, ceux-ci refusant non seulement de se joindre aux manifestations, mais s'abstenant en plus de condamner clairement la répression par la police et l'armée.

Aujourd'hui, ce même Parlement dominé par les Frères vient d'être dissout. Et à cette occasion, Hassan Al-Nafea, autre éditorialiste vedette, lui aussi dans Al-Masri Al-Youm, souligne que les militaires du Conseil suprême des forces armées qui dirigent le pays depuis la révolution ont réussi à merveille d'utiliser la carte des Frères à leur propre profit, en faisant un épouvantail et en jouant pour diviser l'opposition.

Aujourd'hui donc, quelques jours après la dissolution du Parlement qu'ils dominaient et alors qu'ils revendiquent la victoire à la présidentielle, le jeu politique semble se réduire à nouveau à l'équation qui avait déjà été la préférée de Hosni Moubarak : moi ou le chaos. Autrement dit, les généraux ou la déferlante islamiste.

Dans cette configuration de polarisation extrême, les révolutionnaires ont du mal à se faire entendre. Et ce d'autant plus qu'ils ont été incapables jusqu'à présent d'élaborer une stratégie unitaire et des formes d'organisation qui leur permettraient de peser autrement qu'en organisant des millions de manifestations d'un million - qui ne rassemblent plus grand monde.

Pourtant, leur base sociale existe toujours, comme l'affirme Hassan Nafea dans Al-Masri Al-Youm, en faisant valoir qu'au premier tour, un peu plus de la moitié des électeurs a voté pour des candidats révolutionnaires. C'est la disper-

sion des voix entre notamment Hamdin Sabahi et Abdelmoneim Abou Al-Fouthouh qui a permis à Chafik et à Morsi d'accéder au second tour. Et ce, souligne Nafea, avec un score très bas, moins d'un quart des voix. Etant donné que le taux de participation n'a été que de 46%, cela fait moins de 12,5% rapporté à l'ensemble du corps électoral. En France, c'est le seul minimum pour pouvoir se maintenir au second tour d'une élection législative. C'est un taux d'autant plus faible que les deux avaient de gros moyens et disposaient d'une organisation bien huilée, contrairement aux candidats révolutionnaires.

Qui plus est, dans les grandes villes, le Caire et Alexandrie, mais aussi Suez, Mahalla Koubra etc. les mieux placés étaient les candidats révolutionnaires Hamdine Sabahi et Abdelmoneim Abou Al-Fouthouh. Ce sont les campagnes et la province, moins lettrées, davantage tenues par des réseaux, qui ont permis à Chafik et Morsi d'arriver en tête, comme le souligne le site Dostor Asly.

Maintenant que de nouvelles élections législatives doivent se tenir en novembre prochain pour remplacer le parlement dissout, les révolutionnaires seront-ils prêts à mener sérieusement campagne ? L'annonce de cinq groupes révolutionnaires de s'unir au sein d'un front symptomatiquement appelé Troisième voie, sera-t-elle couronnée de succès ? Les démarches de Mohamed Al-Baradei de fonder un grand parti "civil", nommé Doustour (Constitution), aboutiront-ils enfin ? On avait beaucoup dit que les printemps arabes se distinguaient par l'absence de leaders révolutionnaires. Aujourd'hui, est-il temps d'en trouver ?

Le risque est que les révolutionnaires recommenceront à s'épuiser sur Tahrir, dans ce qui finira par apparaître comme une sorte de folklore local. Ahmed Chafik, candidat de l'ancien régime à la présidentielle, a déjà déclaré qu'il était prêt à en faire un Hyde Park à l'égyptienne... à condition que cela ne gêne pas la circulation. Autrement dit, cause toujours, Tahrir.

## Tourisme en Egypte : entre inquiétude et espoir

**L'arrivée au pouvoir d'un président islamiste suscite des inquiétudes dans ce secteur. Or, certains spécialistes pensent que le programme du nouveau président, Mohamad Morsi, est très ambitieux. Passage en revue.**

**Al-Ahram Hebdo**

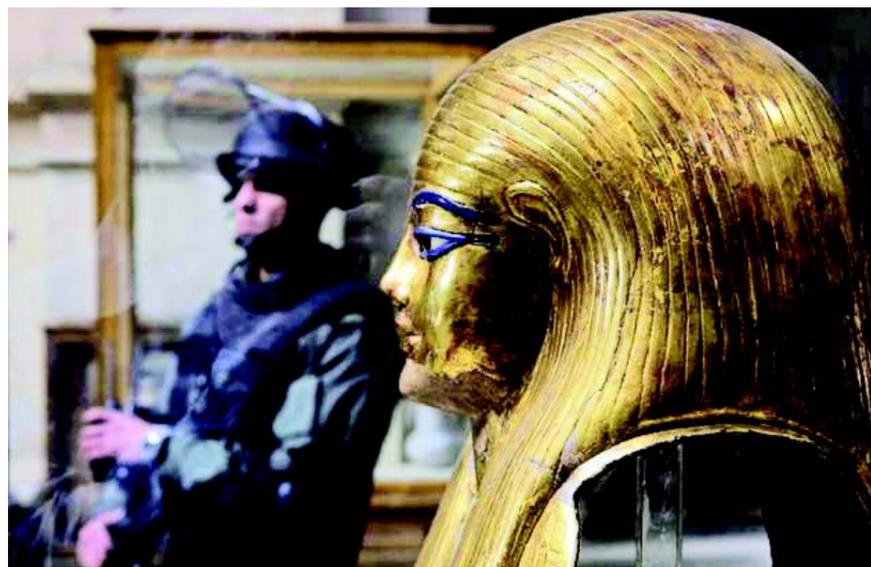
Entre inquiétude et espoir se balancent les opérateurs du tourisme en Egypte à l'heure actuelle. Une inquiétude face aux nouvelles mesures qui risqueraient d'être prises par le nouveau président à tendance islamique, ce qui pourrait nuire à l'activité touristique en Egypte. L'espoir réside dans le fait de ne rien changer dans ce secteur et de promouvoir le tourisme, pilier de l'économie égyptienne. « Les inquiétudes des professionnels du tourisme sont dues au fait que le discours du président Morsi était flou. Et son programme concernant ce secteur qui emploie plus de trois millions de personnes, constituant la principale source de devises du pays, et qui souffre encore depuis la révolution, n'est pas clair », assure Elhami Al-Zayat, président de l'Union des Chambres de tourisme et d'hôtellerie. Il ajoute que même la vision du programme de Mohamad Morsi n'était pas basée sur des données applicables. Par exemple, l'un des points forts de ce programme est la construction d'un pont qui va relier le Sinaï à l'Arabie saoudite. Combien cela prendra-t-il de temps et quelle sera sa rentabilité ? Sachant qu'il existe un pont entre l'Arabie saoudite et Bahreïn, lequel est traversé en deux heures, où les Saoudiens passent leurs week-ends en toute liberté. « En outre, il parle du développement du tourisme de cure. Alors qu'on ne possède ni l'infrastructure nécessaire d'hôpitaux et de centres de soins sur des normes internationales ni des cadres bien formés. Qu'on soigne les Egyptiens d'abord avant de penser à soigner les touristes », explique Al-Zayat. Il précise que les deux facteurs qui vont beaucoup aider à la relance rapide du secteur du tourisme c'est le retour de la sécurité et de la stabili-

té aux quatre coins du pays et un message franc et clair adressé aux étrangers. Il doit rassurer les touristes qui choisissent les stations balnéaires constituant 80 % de la masse du tourisme non seulement en Egypte mais dans le monde entier. Par contre, les responsables du tourisme doivent annoncer plus de facilités aux touristes qui sont les bienvenus dans le pays des pharaons. « C'est un bon signe puisque le président Morsi a commencé ses discours par un message de paix pour le monde entier. Il s'est engagé à respecter les traités internationaux ratifiés par l'Egypte avec les autres pays. Son appréciation du secteur et la reconnaissance de son importance pour l'économie du pays lors de son discours lancé cette semaine à la place Tahrir sont aussi un bon signe », lance Al-Zayat.

D'autres inquiétudes de la part des opérateurs sont axées sur les positions politiques prises par les Frères musulmans et le Parti Liberté et Justice (PLJ) durant la période transitoire. « Ils nous disent que tout va bien se passer, mais cela est insuffisant. Nous devons connaître leurs décisions. Les Frères musulmans ont déjà changé plusieurs fois d'avis et de positions suivant leurs intérêts. Comment peut-on les croire sans promesses concrètes comme par exemple un discours direct de la part du président qui a pour objectif d'apaiser les tour-opérateurs et les touristes vis-à-vis des restrictions sur le tourisme ou des libertés en Egypte ? Il doit aussi rassurer l'intérieur pour pouvoir attirer plus d'investissements dans le secteur du tourisme », se demande Ihab Mousa, guide touristique et président de la Coalition du soutien du tourisme égyptien.

### EXCLUSION DES OPÉRATEURS DE LA CONSTITUANTE

De son côté, Ahmad Balbaa, président de la commission du tourisme au sein de l'Association des hommes d'affaires égyptiens,



estime que l'exclusion des opérateurs du tourisme lors de la formation de l'assemblée constituante pour élaborer la nouvelle Constitution était l'un des facteurs ayant poussé le secteur à se méfier de l'arrivée d'un président islamiste. « La reformation du Conseil suprême du tourisme est une nécessité actuellement à condition que la moitié des membres soit constituée d'investisseurs et d'hommes d'affaires travaillant dans le tourisme. Ce conseil aura pour objectif de mettre les grandes lignes de la stratégie du développement du tourisme, d'assurer la coordination entre les différentes parties administratives pour répondre aux besoins du tourisme et à son développement et de résoudre les problèmes qui entravent la relance de ce secteur crucial pour l'économie, une relance qui va de pair avec les atouts touristiques incomparables que possède l'Egypte » renchérit-il.

Trop optimiste, Magdi Henein, membre de la Chambre des hôtels, pense que le prési-

dent Mohamad Morsi ne va pas prendre des mesures qui nuisent au tourisme. Il est convaincu de l'importance de ce secteur. Les revenus qui ont atteint plus de 12 milliards de dollars en 2010 ne peuvent pas être compensés. Il estime que le programme de Morsi en matière de tourisme est ambitieux, puisqu'il a pour but d'augmenter le nombre de touristes d'ici quatre ans à 20 millions de touristes en se basant sur la diversification du produit touristique égyptien et l'adoption de moyens plus attractifs dans la promotion du tourisme en Egypte. « Les tour-opérateurs étrangers ne s'intéressent pas à la tendance du président. Ce qui leur importe le plus ce sont les procédures et le développement des infrastructures du tourisme et la qualité des services. Le nombre des touristes a augmenté, au cours des cinq premiers mois de l'année courante de plus de 29,1 % au moment de l'élection présidentielle au cours de laquelle plusieurs candidats islamistes s'y sont présentés », conclut Hénein.

# FENETRES

## AIR ALGÉRIE

**Jeudi**

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	12h15
Oran - Alger	17h05
Oran - Alger	18h45
Oran - Adrar	07h30
Oran - Ouargla	09h55
Oran - Aïn Aménas	09h55
Oran - Annaba	14h15
Oran - Tamenrasset	13h20
Oran - Ghardaïa	13h20
Alger - Oran	05h40
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	11h25
Alger - Oran	13h10
Alger - Oran	15h30
Alger - Oran	18h00
Adrar - Oran	10h35
Ouargla - Oran	16h55
Aïn Aménas - Oran	14h45
Annaba - Oran	17h00

**Vendredi**

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	10h05
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	17h35
Oran - Constantine	11h40
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	13h10
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	18h45
Tamanrasset - Oran	06h15
Ghardaïa - Oran	09h25
Constantine - Oran	14h00

### INTERNATIONAL

**Jeudi**

Vol	Départ
Oran - Barcelone	07h35
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Marseille	13h00
Oran - Lyon	08h50
Oran - Bruxelles	09h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Casablanca	07h50
Oran - Djeddah	17h45
Oran - Tunis	17h00

**Vendredi**

Vol	Arrivée
Barcelone - Oran	11h10
Paris-Orly - Oran	15h55
Marseille - Oran	17h30
Lyon - Oran	14h10
Bruxelles - Oran	15h45
Alicante - Oran	18h15
Casablanca - Oran	11h35
Djeddah j+1 - Oran	07h10
Tunis - Oran	21h15

**Jeudi**

Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Toulouse	09h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris(CDG)	12h45
Oran - Montpellier	13h45
Oran - Alicante	14h45
Oran - Casablanca	07h50
Oran - Médine	22h45

**Vendredi**

Vol	Arrivée
Marseille - Oran	13h35
Paris-Orly - Oran	15h55
Toulouse - Oran	13h30
Lyon - Oran	20h05
Paris(CDG) - Oran	18h55
Montpellier - Oran	17h45
Alicante - Oran	17h45
Casablanca - Oran	11h35
Médine (j+1) - Oran	12h10

## AIGLE AZUR

VOL	ARRIVÉE
Paris-Orly - Oran	17h20
Marseille - Oran	11h45

VOL	DÉPART
Oran - Paris-Orly	18h40
Oran - Marseille	12h45

**الخطوط التونسية TUNISAIR**

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
	<b>Lundi</b>
15h30	16h20
	<b>Jeudi</b>
14h55	15h45



## TRAIN

Départ	Arrivée
<b>ORAN - ALGER</b>	
08h00	13h05
12h30	17h36
<b>ALGER - ORAN</b>	
08h00	13h05
12h30	17h36
<b>ORAN - TLEMCCEN</b>	
12h50	15h12
16h30	18h51
<b>TLEMCCEN - ORAN</b>	
10h30	12h49
06h30	08h09
<b>TLEMCCEN - MAGHNA</b>	
06h30	17h53
<b>MAGHNA - TLEMCCEN</b>	
06h50	08h51
<b>ORAN - MAGHNA</b>	
12h50	16h22
<b>MAGHNA - ORAN</b>	
04h45	08h09
<b>TLEMCCEN- GHAZAOUET</b>	
16h30	19h42
<b>GHAZOUET- TLEMCCEN</b>	
04h30	07h40
<b>ORAN - SBA</b>	
17h15	18h38
<b>SBA - ORAN</b>	
06h40	07h54
<b>ORAN - TÉMOUCHENT</b>	
16h35	17h34
<b>TÉMOUCHENT - ORAN</b>	
07h15	08h14
<b>ORAN - RELIZANE</b>	
16h40	18h25
<b>RELIZANE- ORAN</b>	
06h30	08h17
<b>ORAN - CHLEF</b>	
16h40	19h13
<b>CHLEF - ORAN</b>	
05h30	08h17
<b>ORAN - BECHAR</b>	
23h00	08h00
<b>BECHAR - ORAN</b>	
23h35	08h32

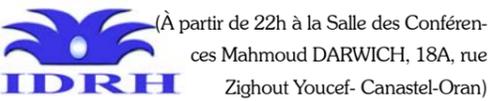


## JUILLET ALGÉRIE FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
<b>ORAN / ALICANTE</b>	
Ven 20 - 23h00	Sam 21 - 09h00
Dim 22 - 23h00	Lun 23 - 09h00
Mar 24 - 23h00	Mer 25 - 09h00
<b>ALICANTE / ORAN</b>	
Mer 18 - 19h00	Jeu 19 - 07h00
Jeu 19 - 23h00	Ven 20 - 09h00
Sam 21 - 23h00	Dim 22 - 09h00
Lun 23 - 23h00	Mar 24 - 09h00
<b>ORAN / MARSEILLE</b>	
Jeu 19 - 15h00	Ven 20 - 16h00
Mar 24 - 15h00	Mer 25 - 16h00
Lun 30 - 15h00	Mar 31 - 16h00
<b>MARSEILLE/ ORAN</b>	
Sam 21 - 15h00	Dim 22 - 16h00
Dim 29 - 15h00	Lun 30 - 16h00

## LES RENCONTRES DE L'IDRH-ÉCOLE DE MANAGEMENT Ramadan 2012

### LES NUITS DU CINQUANTAIRE DE L'INDEPENDANCE NATIONALE



(À partir de 22h à la Salle des Conférences Mahmoud DARWICH, 18A, rue Zighout Youcef- Canastel-Oran)

**► Lundi 23 Juillet :** «Optimismes de l'indépendance, pessimismes de l'intelligence : lectures plurielles du Cinquantenaire» par Brahim Senouci (Professeur à l'Université de Cergy Pontoise - Paris) et Mohammed Bahloul (Economiste)

**► Jeudi 26 Juillet :** «Histoire et historiens : le temps de l'appropriation» par les Professeurs Hassen Remaoun et Fouad Soufi (Historiens-Chercheurs au CRASC)

**► Samedi 28 Juillet :** «Djihad, Nation et nationalisme algérien : le référent religieux dans la culture politique nationale» par Abderrahmane Moussaoui (Sociologue, Professeur à l'Université de Lyon)

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

**► Aujourd'hui à 22h «El Hasla»**  
Auteur : Benamara Mahi  
Mise en scène : Medjahri Habib  
Résumé : El Hasla est une comédie satyrique sur le monde du travail. Elle traite par des situations cocasses et invraisemblables d'une tentative de bradage d'une entreprise publique au profit d'un acheteur occulte. Cependant, la manœuvre rencontre une résistance syndicale inattendue qui risque de tout faire avorter. (T.R.O.)

**► Vendredi 20 juillet à 22h Concert musique avec Dark Side et insomniaque**

**► Samedi 21 juillet à 22h «Ouin El Harba Ouine»**  
Auteur: Kadid Mohamed Imad  
Mise en scène : Kadid Mohamed Imad (Coop/Noujoum El Mesrah)

**► Dimanche 22 juillet à 22h «El Hasla»**  
Auteur : Benamara Mahi  
Mise en scène : Medjahri Habib (T.R.O.)

**► Lundi 23 juillet à 22h «El Haouma el Meskouna»**  
Auteur : Sid Ahmed Sahla  
Mise en scène : Mohamed Frimehdi  
Bahous Bala un riche éleveur décide de s'investir dans une bataille. Analphabète et ignorant tout du travail politique, il ne s'embarrasse d'aucun scrupule pour se porter candidat aux élections. L'histoire se déroule à l'intérieur d'un appartement et les protagonistes qui apparaissent sur scène sont quatre. Le thème se veut une critique burlesque de l'arri- visme en politique et la démission des intellectuels face aux dangers qui menacent le pays. Le finish se boucle sur une note d'amour et de paix seules valeurs sûres dans les relations humaines. (T.R.Mascara)

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

**► Jeudi 19 juillet à 15h et 17h : «La montagne de Baya»**  
d'Azzedine Meddour (Alg. 1998)

COMMÉMORATION DU 50ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE  
Rétrospective du cinéma algérien

**► Samedi 21 juillet -15h00 : «Chronique des années de braise»**  
de M.L.Hamina. (ALG/1974)

**► Dimanche 22 juillet -15h00 : «Vent de sable»** de M.L.Hamina. (Alg. 1982)  
**-22h15 : «Décembre»** de M.L.Hamina. (Alg/1972)

**► Lundi 23 juillet -15h00 : «Chronique des années de braise»**  
de M.L.Hamina. (Alg 1974)  
**-22h15 : «Décembre»** de M.L.Hamina. (Alg/1972)

**► Mardi 24 juillet -15h00 : «Décembre»** De M.L.Hamina. (Alg/1972)  
**-22h15 : «Vent de sable»** de M.L.Hamina. (Alg. 1982)

**► Mercredi 25 juillet -15h00 : «Chronique des années de braise»**  
de M.L.Hamina. ALG 1974  
**22h15 : «Décembre»** de M.L.Hamina. (Alg/1972)

## Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	79,41	84,26
1 EUR	99,40	105,49
1 CAD	77,82	82,63
1 GBP	123,49	131,06
100 JPY	100,08	106,21
1 SAR	21,17	22,47
1 KWD	281,78	299,22
1 AED	21,62	22,94
100 CHF	8.112,62	8.611,03
100 SEK	1.139,67	1.210,10
100 DKK	1.310,25	1.390,62
100 NOK	1.302,83	1.383,04

**Chèques de voyage**

Achat	Vente	
1 USD	80,21	84,26
1 EUR	100,41	105,49
1 CAD	78,61	82,63
1 GBP	124,75	131,06
100 JPY	101,10	106,21
100 CHF	8.194,99	8.611,03
100 SEK	1.151,24	1.210,10

## COURRIER EXPRESS

**KAZI - TOUR**  
Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05  
Oran : 041.58.77.56/0770.61.65.31  
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973  
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36  
El-Eulma : 0772.96.28.68  
Sétif : 0770.97.62.02

**TRANSPORTEUR SAFIR**  
Oran - Alger: 061.20.20.45  
Constantine: 072.45.78.62  
El Eulma: 072.90.40.89  
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

**ANDERSON NATIONAL EXPRESS**  
Groupage marchandises  
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31  
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44  
Fax: 021.51.47.27

**BRYA EXPRESS**  
Alger : 021.45.21.60  
Oran : 041.32.33.46  
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

## MÉTÉO

JEUDI	VENDREDI
<b>ORAN</b>	
Ensoleillé Max.32-Min.21	Ensoleillé Max.33-Min.22
<b>MOSTAGANEM</b>	
Ensoleillé Max.36-Min.20	Ensoleillé Max.37-Min.22
<b>TLEMCCEN</b>	
Ensoleillé Max.34-Min.18	Ensoleillé Max.36-Min.18
<b>MASCARA</b>	
Ensoleillé Max.37-Min.18	Ensoleillé Max.39-Min.19
<b>TIARET</b>	
Ensoleillé Max.37-Min.17	Ensoleillé Max.38-Min.19
<b>CHLEF</b>	
Ensoleillé Max.40-Min.22	Ensoleillé Max.40-Min.23
<b>BÉCHAR</b>	
Plutôt ensoleillé Max.38-Min.21	Ensoleillé Max.42-Min.29
<b>ALGER</b>	
Ensoleillé Max.31-Min.20	Ensoleillé Max.34-Min.23
<b>CONSTANTINE</b>	
Ensoleillé Max.37-Min.16	Ensoleillé Max.38-Min.19
<b>ANNABA</b>	
Ensoleillé Max.29-Min.19	Ensoleillé Max.33-Min.21



ETRE PLUS PROCHE DE VOUS,  
C'EST AUSSI ÇA L'ESPRIT D'ÉQUIPE

AVEC L'OUVERTURE DE 15 NOUVELLES AGENCES,  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIE COMPTE DÉSORMAIS  
84 AGENCES SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL.

CENTRE

EST

**ALGER - AMIROUCHE**  
03, boulevard Amirouche - Alger.  
Tél. 021 74 75 30  
Fax 021 74 75 21

**ALGER - RUISSEAU**  
216, rue Mohamed Belouizdad - Alger.  
Tél. 021 67 69 63  
Fax 021 67 71 86

**ALGER - SIDI YAHIA 2**  
1, rue Hamdani Lahcen, Sidi Yahia, Hydra - Alger.  
Tél. 021 60 06 26 - 021 60 06 27  
Fax 021 60 06 60

**ALGER - MACKLEY**  
Chemin Makley, Coopérative des Médecins,  
Sidi Merzouk, Ben Aknoun - Alger.  
Tél. 021 79 12 28 - 021 79 12 26  
Fax 021 79 15 00

**BLIDA - BOUFARIK**  
60, boulevard Ali Mokhtari, Boufarik - Blida.  
Tél. 025 36 83 54 - 025 36 83 61  
Fax 025 36 83 53

**BÉJAÏA - AKBOU TAHARACHT**  
RN 26, faubourg de la Gare, Akbou - Béjaïa.  
Tél. 034 35 47 80 - 034 35 47 81  
Fax 034 35 47 88

**SÉTIF - EL EULMA**  
72, angle av. 1<sup>er</sup>-Novembre 1954 et Emir Abdelkader,  
El Eulma - Sétif.  
Tél. 036 65 62 62  
Fax 036 65 62 89

**SÉTIF - EL FOUARA**  
Angle av. 1<sup>er</sup>-Novembre 1954 - 2, rue Ferahta Ali - Sétif.  
Tél. 036 93 05 80 - 036 93 90 58  
Fax 036 83 26 69

**BISKRA**  
08, boulevard du 1<sup>er</sup>-Novembre 1954 - Biskra.  
Tél. 033 73 45 57 - 033 73 44 81  
Fax 033 73 44 47

**KHENCHELA**  
18, rue de la Palestine - Khenchela.  
Tél. 032 31 99 27 - 032 31 77 77  
Fax 032 31 99 99

OUEST

SUD

**ORAN - AIN TURK**  
1, rue Île de France, Claire Fontaine, Ain Turk - Oran.  
Tél. 041 44 40 33 / 66  
Fax 041 44 44 65

**ORAN - LARBI BEN M'HIDI**  
15, rue Larbi Ben M'hidi - Oran.  
Tél. 041 29 29 44  
Fax 041 29 29 53

**ORAN - ARZEW**  
Avenue Tourville, n° 172, Arzew - Oran.  
Tél. 041 37 68 20  
Fax 041 37 68 31

**OUARGLA - HASSI MESSAOUD**  
Coopérative El Wifak, cité des 442 Logements,  
Hassi Messaoud - Ouargla.  
Tél. 029 75 06 23 - 029 73 17 72  
Fax 029 75 06 22

Découvrez l'ensemble du réseau sur notre site  
[www.societegenerale.dz](http://www.societegenerale.dz)

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'ÉQUIPE



SOCIETE GENERALE  
ALGERIE



GESTOUR  
Village de Vacances  
LES ANDALOUSES ORAN



Ramadhan aux Andalouses...  
c'est comme chez vous !

« Offre Valable du 19 juillet au 19 août 2012 »

Formule  
Hôtel  
4000 TTC  
DA

Par jour et par personne  
en pension complète  
Pour les pensionnaires de  
l'hôtel, le ffour et shour sont  
servis à Skifet ElBey.

Formule  
'Villas-Bungalows'  
5000 TTC  
DA/nuît

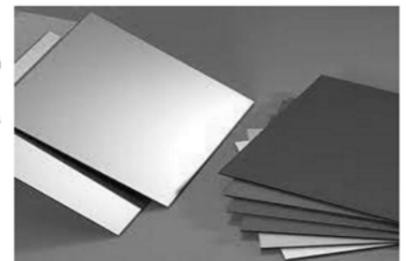
Hébergement  
pour toute la famille !  
Dans nos villas ou bungalows  
rénovés, gardez vos habitudes  
culinaires...comme si vous étiez  
chez vous...!

Pour tous renseignements  
Appelez au: 0770 60 68 01 ou 02  
[www.andalouses.com](http://www.andalouses.com)



A C P ALGERIE SARL

Nouvelle entreprise  
spécialisée dans la production  
de panneaux composite en  
aluminium (Alucobond) destinés  
à l'habillage des façades et  
des intérieurs de différents  
coloris et épaisseurs à des  
prix compétitifs



CW 32 A 0.5 Km - Hassi Ben Okba - Oran  
Tél: 041.52.52.50/54 - Fax: 041.52.52.55  
Mobile 0561 62 71 81  
Email: [acpalgerie@msn.com](mailto:acpalgerie@msn.com)  
Site web: [www.acpalgerie.com](http://www.acpalgerie.com)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Commission chargée des élections de membres  
représentant de la profession au conseil local de l'ordre  
des architectes de la région d'ORAN

Dans le cadre des élections des membres représentant la profession au conseil local de la région d'Oran, nous avons l'honneur de vous informer que l'assemblée générale élective (reportée) est convoquée pour le Dimanche 22 juillet 2012 au niveau de l'hôtel " PHOENIX Oran ", Rond Point de l'aéroport d'Es Sénia Oran

La Bureau de vote sera ouvert de 10h jusqu'à 14h00

P/ La commission  
Mr. BEKARA Mohamed

Le coup de gueule du wali

## Trop de marchés infructueux !

**Le wali d'Oran a mis l'accent sur deux constats «déplorables» : le nombre trop élevé des marchés publics déclarés infructueux et l'absence de suivi après réception de l'équipement.**



Houari Saaïdia

Après une trêve d'un peu plus d'une semaine pour des raisons d'agenda en rapport avec une mission du chef de l'exécutif à la capitale, le cycle des briefings quotidiens a repris mardi. La réunion d'avant-hier a été marquée par des mises au point, qui ont tourné au réquisitoire contre certains membres du staff de l'exécutif, certaines réponses «inopportunes» ayant mis Boudiaf Abdelmalek hors de lui. «C'est inimaginable et intolérable le nombre de marchés infructueux. Ceci est devenu la marque déposée d'Oran. C'est trop facile de dire "ça y est, on a lancé l'étude"». Nous savons tous ce qu'il en est de nos études. On fait le plus souvent dans l'adaptation, le copier/coller. Il y a peu ou jamais de recherche, de créativité... Dorénavant, il faut limiter les bureaux d'études par un délai fixe, par un intervalle temporel de A à B. Fini les études qui prennent une éternité ! Il faut mettre des garde-fous pour une étude adéquate et bien définie dans le temps», insistera le wali, en tapant des coups de poing sur le pupitre. Il faut noter que la réalisation des projets d'utilité publique dans

la wilaya d'Oran est confrontée à un magma de contraintes, dont la plupart sont plus le résultat d'une gestion malhabile que le fait de vrais problèmes. Et aucun secteur ne fait exception à cette triste réalité. Nombre de projets traînent en raison de l'incident récurrent de l'infructuosité, qui n'est pas toujours forcément involontaire. Souvent, il y a la préméditation à de sombres desseins derrière, a révélé le chef de l'exécutif à demi-mot. Le mode d'attribution des marchés n'est pas non plus toujours sain. Force est de constater, qu'à l'échelle locale comme nationale, le phénomène d'infructuosité frappe beaucoup plus le secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (BTPH). Du point de vue réglementaire, le code des marchés publics exige, comme condition primordiale, qu'un marché public ne puisse être attribué que lorsqu'il recueille deux soumissions au minimum. Dans une grande partie des cas, un seul soumissionnaire manifeste son intérêt et son offre est souvent en deçà du seuil requis. Dans ce cas, l'appel d'offres est automatiquement déclaré infructueux. De multiples raisons, toutefois, sont à l'origine du non-aboutissement

des appels d'offres. D'autre part, il y a également le fait que de nombreuses offres soient éliminées eu égard aux délais de réalisation assez prolongés que les entreprises proposent, et d'autres entreprises s'abstiennent tout simplement de soumissionner sachant que les moyens dont elles disposent ne leur permettent pas de finaliser dans les délais arrêtés. L'instabilité des prix des matériaux de construction, elle aussi, contribue largement à l'échec des appels d'offres concernant la réalisation d'équipements publics et les projets du bâtiment. Ce qui pousse fréquemment les maîtres d'ouvrage à procéder à la révision des évaluations réalisées initialement. «Il faut que les maîtres de l'ouvrage s'approprient leurs projets. Il est inconcevable que le projet, une fois livré, soit livré à lui-même. Où sont le suivi, la prise en charge postérieure ? Dès que l'équipement est réceptionné, c'est le début de la dégradation. Nous avons remarqué que des projets qui ont coûté des milliards de l'argent de l'Etat, ou plutôt du peuple, se sont dégradés dans l'année qui a suivi leur inauguration», a regretté le wali sur un ton coléreux.

A la veille du Ramadhan

## Fièvre des achats et embouteillages

S. C.

À la veille du Ramadhan, l'activité commerciale, notamment celle liée aux produits alimentaires, est passée à la vitesse supérieure. Conséquence, la circulation devient infernale. Chaque jour, des dizaines de camions de gros tonnage en provenance de toutes les régions du pays investissent les quartiers de commerce de gros comme Sidi El-Hasni et Maraval, transformés en quelques années en véritable plaque tournante du commerce de gros. Ici, tout se vend et si certains grossistes se sont spécialisés dans certains produits tels que la semoule et dérivés, les huiles et les détergents, entre autres, d'autres exposent toute la gamme mais en mettant le paquet sur les produits les plus demandés actuellement tels les pruneaux, le raisin sec, notamment. L'activité commence tôt le matin même si les premiers camions pourvoyeurs arrivent la nuit et se font décharger les premiers en faisant appel à des manutentionnaires organisés en groupes et qui ont délimité leur territoire. Le plus fréquemment, ce sont les grossistes de boissons gazeuses et eaux minérales et autres huiles de table qui s'approvisionnent, en ces jours, jusqu'à trois

fois par semaine. L'activité est devenue tellement dense, depuis quelques années, que même les rues adjacentes aux deux grandes artères, en l'occurrence Soufi Zoubida et Zaoui Mohamed, ont été également investies par les grossistes dont plusieurs proviennent du boulevard Mascara, devenu impossible pour le commerce de gros en raison du passage du tramway. Quant aux prix, les clients affirment que certains produits ont flambé ces derniers temps à cause de la demande qui a explosé, comme c'est le cas pour les épices, les pruneaux ou autres produits spécifiques pour garnir la table du Ramadhan. Quant aux clients, ils commencent à faire leurs achats dès 7h30 afin d'éviter d'être pris dans les embouteillages.

La circulation pose de plus en plus problème à Oran. Et particulièrement au niveau des tronçons menant des quartiers abritant certains commerces. Par ailleurs, certains grossistes squattent même les trottoirs, obligeant ainsi les piétons à marcher sur la voie.

Concernant la provenance des articles commercialisés, la gamme est large. En plus des produits locaux, on retrouve des articles importés de Chine et de Turquie, notamment.

## Moins de cas de conjonctivite

J. Boukraâ

Plusieurs cas de conjonctivite sont enregistrés ces derniers jours dans les cliniques d'ophtalmologie. Ils seraient dus au changement climatique en cette période de l'année, notamment le taux élevé d'humidité et la poussière qui aident à la propagation de la maladie. Une moyenne de 15 cas de conjonctivite est enregistrée quotidiennement par les équipes médicales de l'Etablissement hospitalier spécialisé en ophtalmologie «Belazreg». Ce chiffre est en baisse en comparaison avec celui de la même période des années précédentes. Selon les spécialistes, la situation est tout à fait normale : il n'y a pas d'épidémie de conjonctivite et l'EHS est doté de tous les moyens humains et matériels nécessaires pour faire face à toute éventualité. Comparée aux deux précédentes années où l'on avait recensé jusqu'à 50 cas par jour, la situation n'est pas inquiétante. On précise aussi qu'il s'agit d'une maladie contagieuse qui se répand rapidement d'une personne atteinte à une autre saine et que les cas signalés ont été pris en charge. On rappelle aussi qu'en hiver comme au printemps, d'autres cas avaient été recensés mais dans d'infimes proportions comparativement à la situation actuelle.

La vague de chaleur enregistrée ces der-

niers jours et les poussières qui peuvent être chargées de bactéries ou encore la mauvaise qualité de l'eau, notamment dans les plages ou les piscines que beaucoup de personnes fréquentent avec la montée du mercure, favorisent l'apparition de ces cas. Les spécialistes préconisent le traitement de la maladie dès l'apparition des premiers symptômes pour limiter sa propagation parmi les autres membres de la famille. En effet, un traitement précoce limite considérablement les risques de contagion et permet du coup de circonscrire son caractère épidémique. La conjonctivite est une inflammation provoquée par un virus (conjonctivite virale), une bactérie (conjonctivite bactérienne), une allergie (conjonctivite allergique) ou encore une irritation. Elle peut être dans certains cas très contagieuse et se caractérise par des rougeurs, des sensations de brûlures ou d'égratignures. Selon les ophtalmologues, le malade se plaint souvent de douleurs, de fatigue oculaire, de sensation de sable dans les yeux. Un nettoyage minutieux des yeux avec des compresses stériles et de la solution physiologique suffit généralement à traiter l'infection virale en quelques jours. Mais le médecin peut également prescrire un collyre antibiotique. La conjonctivite virale ou bactérienne peut être très contagieuse.

Ecoles

## 20 millions de dinars pour des aménagements

En perspective de la prochaine rentrée scolaire, les services de la commune d'Oran ont consacré une première enveloppe de plus de 20 millions de dinars pour la réhabilitation et l'entretien d'une dizaine d'établissements scolaires répartis à travers les secteurs urbains de la commune. Selon des sources proches de la commune, des travaux de ravalement des façades, d'étanchéité, d'électricité, d'aménagement des toilettes, entre autres, seront lancés par des entreprises retenues pour ces travaux.

Nos sources indiquent, d'autre part, qu'une grande partie des écoles de la commune ont été dotées de chauffage et l'opération se poursuit toujours. Nos sources signalent, aussi, que dans le ca-

dre des dispositions prises par la wilaya pour l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves des communes de la wilaya d'Oran, une enveloppe de 24 milliards de centimes avait été débloquée l'année dernière pour l'installation de chauffage, notamment dans les communes déshéritées. Deux autres milliards de centimes avaient été débloqués pour l'achat d'équipements. Des travaux d'aménagement avaient été réalisés à travers une trentaine d'établissements scolaires. Ces travaux concernent l'étanchéité au niveau de 18 établissements, l'aménagement des cantines scolaires au niveau d'une vingtaine d'établissements et des travaux divers pour cinq autres.

D. B.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil  
**Cartier**



ques. Le zitoune vert kemia salée pour ces jeunes du quartier qui n'ont pour seul loisir que de faire tourner le verre plein de leur amertume. El kess idour, la tête aussi, pour partir vers le rêve, avant de se retrouver à l'ombre, au commissariat du coin, à «caver du président». Il y a aussi le zitoune dénoyauté qu'on nous

sert en tajine lors de mariages qui coûtent les yeux de la tête qu'on a perdue. De toute façon, des zitounes il y en a autant que les guitounes en béton fi Haï Ezzitoune.

Il y a Haï Ellouz, les Amanriers, une cité édentée d'avoir trop mâché l'insécurité. A Haï Essanaouber, «les Planteurs» avaient fait pousser des pins quand le pain manquait. Haï Essanaouber où les taxis refusaient d'accompagner un client. Les planteurs de béton tentent aujourd'hui de déménager toute cette population vers des cités nouvellement construites. Mais la plus belle nous vient de Haï «Iks logements» où une mosquée a été construite sans que ses concepteurs pensent aux évacuations des eaux usées. Pour les besoins... des ablutions, il y a donc problème ! Faut-il prier pour qu'un raccordeur se fasse par «mouejiza», miracle du Bon Dieu, ou distribuer du taymoum à chaque fidèle avant la prière ?

Ma grand-mère dirait : «Ha haï, ha haï, c'est le bon sens qu'il faut distribuer, el guemna».

L'urbanisme est en fleurs. Nos quartiers ont de très jolis noms. Il y a la très prisée houma, la bien nommée «Haï Ennakhil» les Palmiers. Des palmiers qui ne font pas «deglet nour» ni du «feggous». Des palmiers sans date à retenir. Un quartier résidentiel où se côtoient le vulcanisateur, le menuisier et la chicke-kebab. Haï El-Yasmine et ses senteurs qui gâtent le nez qu'on n'a plus. Haï El-Yasmine et ses bouquets de poubelles aux effluves des quatre-saisons. Une cité qui côtoie Haï Essabah où chaque matin l'enfance attend la nuit pour grandir.

Haï El-Wouroud se fane et comme à toute fleur, le manque de civisme a flétri sa beauté. Haï El-Wouroud où, comme chaque cité, tout est «barraudage». Haï El-Wouroud où poussent des centaines d'antennes paraboliques comme des grosses oreilles à l'écoute de la moindre rumeur, la moindre nouvelle qui fera de la vie de ses habitants un printemps.

Haï Ezzitoune, là, il y en a à tous les goûts. A tout l'égoût élevage industriel de mousti-

## ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bakkache Fatiha, 62 ans, Dar El-Beïda  
Labdi El-Houari, 52 ans, Ras El-Aïn  
Farije Ahmed, 81 ans, Cité Petit  
Ghazali Khaïra, 79 ans, Ville Nouvelle

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

29 chaâbane 1433				
El Fedjr 04h19	Dohr 13h09	Assar 16h57	Maghreb 20h19	Icha 21h53



**MOSTAGANEM**

## 3.000 tonnes de viandes blanches congelées

Trois mille (3.000) tonnes de viandes blanches congelées seront commercialisées dans 13 wilayas dans l'ouest et le sud-ouest du pays au cours du mois de Ramadhan, a indiqué mardi à Mostaganem le président du Groupe Avicole de l'Ouest. « Cette quantité sera commercialisée dans les 200 points de vente, dont 17 relevant du groupe, 8 des entrepôts généraux de froid + MAGMOS + et autres relevant du secteur privé liés au Groupe avicole par des conventions de commercialisation », a indiqué à l'APS M. Laala Boukhalifa, en marge des travaux d'une journée d'études sur « l'abattage illicite et la commercialisation des viandes ». Le même responsable, dont le Groupe est basé à Mostaganem, a ajouté que les propriétaires de points de vente achèteront ces viandes blanches au prix de 240 DA le kilogramme pour la revendre au citoyen à 260 DA le kilogramme. D'autre part, il a signalé la possibilité d'approvisionner des points relevant du Groupe en viande blanche fraîche au même prix appliqué à la viande congelée et ce, pour éviter une flambée des prix, particulièrement durant les premiers jours du mois sacré. « Les quantités de viande fraîche sont disponibles » a-t-il assuré. Pour ce qui est de la wilaya de Mostaganem, cinq points de vente ont été ouverts dans les quartiers de « Salamandre », « Pépinière », « Tijdit », ainsi que dans le marché couvert de la ville de Mostaganem et dans l'abattoir de Bouguirat, en attendant l'ouverture de quatre



autres dans les prochains jours.

D'autre part, le Groupe Avicole de l'Ouest a ouvert des points de vente dans les wilayas de Béchar, Tindouf et Adrar pour permettre au citoyen de la région du sud du pays de profiter de ces avantages et d'empêcher la hausse des prix de la viande blanche, proposée actuellement à Mostaganem, entre 250 et 330 dinars le kilogramme. Le Groupe Avicole dans l'Ouest et ceux dans le Centre et dans l'Est du pays pro-

posent 10.000 tonnes de viande blanche congelée au niveau national en prévision du mois de Ramadhan, a ajouté la même source.

Par ailleurs, le Groupe de l'Ouest a récemment conclu un accord avec les entrepôts de froid « MAGMOS » de Mostaganem pour la commercialisation de la viande rouge congelée au prix de 500 DA le kilogramme, ainsi que des petits pois et des frites prêtes à la cuisson et ce, à travers le réseau de points de vente de MAGMOS.

## 30 brigades pour contrôler le marché durant le Ramadhan

Ayache Djamel

La D.C.P. (Direction du commerce et des prix) a mobilisé pour le mois de carême 30 brigades pour la protection du consommateur contre les pratiques illicites, tels le non-affichage des prix et le défaut de facturation. Les 30 brigades composées de 60 agents vont cibler les marchés de gros, de détails principalement,

les commerces sensibles comme les restaurants, les boulangeries et les boucheries. Au niveau du marché de gros de Souk El Lil, une brigade sera mobilisée sur place pour superviser la traçabilité de produit et lutter contre les intermédiaires.

A noter que Mostaganem compte plus de 25.310 commerçants répartis à travers les 32 communes de la wilaya de Mostaganem.

## Huit décès par noyade

La wilaya de Mostaganem a enregistré depuis le lancement de la saison estivale 8 décès par noyade, pour la plupart dans des zones non surveillées. Notons que la wilaya de Mostaganem est classée 2<sup>ème</sup> dans le nombre de décès au niveau national après la wilaya de Bejaïa. Par ailleurs, les services de la protection civile

ont annoncé que 3,5 millions de visiteurs ont été enregistrés au niveau des 21 plages autorisées à la baignade dans la wilaya, et ce de la période allant du 1<sup>er</sup> juin au 10 juillet de l'année en cours. Toutefois, les plages seront désertes à partir du samedi prochain coïncidant avec le 1<sup>er</sup> jour du mois de Ramadhan. A. D.

**MASCARA**

## 450 millions de dinars pour l'électrification

Khenouci Mostefa

Inscrite dans la politique de la société de distribution de l'électricité et du gaz visant à assurer au citoyen une amélioration de la qualité et la continuité du service électrique, la direction de Mascara a dépensé un montant de 450 MDA pour la réalisation de plusieurs opérations.

Il s'agit en effet de postes électriques aériens (20 unités), postes maçonnés (23), réhabilitation du réseau basse tension en souterrain (3,87 km), baisse tension en aérien (73,98 km), remplacement câble MTS (moyenne tension souterraine 2,35 km), moyenne tension aérienne (9,80 km), raccordement de postes aériens (22,03 km) raccordement poste génie civil (8,98 km), restructuration moyenne tension aérienne (5,28 km) et la réfection des colonnes montantes électrique (751 unités).

Selon le bilan présidé ce mardi par la chargée de la communication en présence des cadres de la société et quelques journalistes, il ressort que durant la période 2007 à 2011, la direction de Mascara a réalisé un

grand programme d'investissement pour lequel on consacré une enveloppe de 1607 MDA, notamment pour la création départ et restructuration réseau (356 MDA), la réhabilitation de réseaux (474 MDA), la création de postes électriques (156 MDA), le renforcement réseaux MT / BT (255 MDA) et le raccordement clientèle nouvelle (799 MDA).

Par ailleurs, la direction a enregistré en 2011, la recrudescence du phénomène de vol de câble électrique, car on a signalé 20 cas de vol de plus de 26 kilomètres de réseau équivalent à un coût estimatif de 11 MDA et le vol de 15 serrures de postes cabines MT / BT estimés à 405 mille DA.

Devant ce phénomène qui engendre des ruptures d'alimentation en énergie électrique et des dérangements causés pour la reprise d'alimentation des clients « coupés » ainsi qu'une perte sèche financière pour la société. Celle-ci dépose systématiquement par le biais de son attaché juridique une plainte au niveau des instances compétentes.

L'autre phénomène auquel la société fait face, concerne les agressions du réseau puisque le bilan de

l'exercice fait état de 61 cas de ce type sur le réseau basse tension (BT), 47 sur le réseau moyenne tension et 30 cas sur le réseau gaz.

Des photos présentées par le « data show » démontre le danger imminent qu'encourent des citoyens par électrocution en procédant à la construction des maisons à proximité d'un support, à l'enclavement des supports ou des postes, la construction sous réseau HTA ou BTA. L'écartement des conducteurs d'électricité par des bouts de bois, décharge publique près du poste transformateur, ce qui rend difficile, voire impossible, toute intervention des équipes techniques en cas de panne.

Au terme du point de presse, les journalistes et correspondants ont reçu des informations utiles sur le fonctionnement du BEC (Bureau central de conduite) qui gère, à distance, l'ensemble du réseau électrique, et la fermeture et l'ouverture des différents automates ainsi que le service TIA (Traitement informatique des appels) que trois équipes sont chargées de recevoir 24 h/24 les réclamations des clients.

**BÉNI-SAF**

## Trente kilos de kif rejetés par la mer à Rachgoun

Mohamed Bensafi

C'est encore sous forme de paquets que 30 kg de kif traité ont été récupérés non loin de la plage de Rachgoun 1 par une patrouille de gendarmes de Béni-saf, a-t-on appris auprès d'une source digne de foi. Sans la vigilance de ces derniers, les premiers baigneurs de cette matinée de lundi faillirent se trouver nez à nez avec ce cadeau empoisonné. Inutile de rappeler que ce genre d'évènement est devenu presque banal quand, souvent, et à la faveur des vents marins, un, voire plusieurs paquets, abandonnés en mer, voient leur course se terminer jusqu'au lit-

toral. Les paquets de kif sont souvent soigneusement emballés pour éviter tout contact du contenu avec l'eau. Inutile aussi d'être un spécialiste pour supposer que c'est souvent une faille (voire ruse) des narcotrafiquants qui, se sentant coincés, par une présence, en haute mer, de policiers marins, « vident » leur cargaison prohibée avant de « s'évanouir » entre les O2 bleus.

Notons aussi que le plan d'urgence de surveillance, mis en place par les services concernés, à la recherche de tout emballage ou tout mouvement suspect ou indicé, a très souvent apporté ses fruits. Une enquête a été ouverte.

**AÏN TÉMOUCHENT**

## Le SNAPEST prépare son Conseil national pour la rentrée scolaire

Le Conseil national du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST) se tiendra une semaine avant la rentrée scolaire, a indiqué son secrétaire général, M. Meziane Meriane. Le Conseil aura à débattre d'éventuels problèmes liés à cette rentrée et préparer une rencontre de travail avec le ministère de l'Education, a indiqué, à Hammam Bouhadjar (Aïn Témoüchent), M. Meriane au terme des travaux de l'université internationale d'été du SNAPEST auxquels ont pris part des représentants du syndicat venus de plus de 27 wilayas du pays et de syndicalistes français et tunisiens. Se félicitant des résultats de cette université tenue sous le thème « l'Ecole publique, citoyenneté et mobilisation syndicale », ce responsable a indiqué qu'avec la tenue de cette rencontre, le syndicat a tenu à marquer la célébration du cinquantenaire de l'indépendance nationale par l'organisation de

cette université internationale d'été. Rappelant l'adhésion du SNAPEST à la fédération mondiale des syndicats (FSM), créée en 1945, et à l'Internationale de l'éducation (IE), M. Meriane a mis l'accent sur l'importance accordée par son syndicat à la formation. « Cette université d'été internationale a traité de questions de l'heure, particulièrement le travail des enfants », a-t-il souligné. M. Meriane a indiqué, par ailleurs, que le SNAPEST participera au congrès mondial des syndicats, prévu à Caracas (Venezuela) au mois de septembre prochain. Ouverte jeudi dernier au nouveau lycée de Hammam Bouhadjar, cette université d'été a été marquée par des séances de formation et des activités culturelles dont la projection de films suivis de débats en présence de réalisateurs.

Un hommage appuyé a été rendu au défunt syndicaliste M'hamed Djellid (1943 - 1990), sociologue et homme de théâtre d'Oran qui a contribué à l'essor culturel de la capitale de l'Ouest.

**SIDI BEL ABBÈS**

## Les infrastructures de sécurité renforcées

M. Kadiri

La cellule de communication de la Sûreté de wilaya par le biais de l'officier Belabbès Nasreddine, vient de nous faire part de l'acquisition officielle de trois structures. Il s'agit d'abord et pour la première fois d'une Sûreté de daïra à Sidi Bel Abbès-ville, qui aura pour mission de coordonner les 13 treize Sûretés urbaines du chef-lieu de wilaya où des besoins imminents de renforcement de la sécurité se font cruellement ressentir. Cette Sûreté de daïra a été érigée au nord-ouest de la ville. Non loin, un nouveau centre de protection de l'enfance et de la mère, sera inauguré

dans le cadre d'un programme officiel arrêté par la Sûreté de wilaya, avec à sa tête le chef de Sûreté de wilaya Mr Feggag Abdelkader. En troisième lieu, pour l'autre acquisition, notre source fait également part de l'ouverture à Merine (ex-Zegla) au sud de la wilaya et qui est une des communes les plus meurtries par la barbarie sanglante et qui renaît bien, et ce, en se dotant d'une brigade nouvelle de BMPJ (Brigade mobile de police judiciaire), précise notre source, qui, au passage, indique que 140 logements vont être attribués à des agents de la Sûreté nationale dans le cadre du LSP et ce dans les alentours de la cité Bremer.

**TLEMCEM**

## 215 hectares détruits par le feu

Deux cent quinze hectares de couvert végétal ont été détruits par un incendie qui s'est déclaré depuis le début de cette semaine dans la forêt de Honaïne (Tlemcen), a-t-on appris mardi auprès des services de la Protection civile. La superficie endommagée dans cette zone côtière porte sur 110 hectares de pins d'Alep et de broussailles, 25 hectares d'arbres fruitiers et 80 hectares d'herbes sèches, selon la même source, qui a noté que ce feu, dont les causes restent inconnues à ce jour, a nécessité plusieurs heures pour l'éteindre et cerner ses foyers pour éviter la propagation des flam-

mes aux zones voisines. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour éteindre cet incendie, dont l'équipe spéciale de lutte contre les incendies de forêt relevant de la colonne de la wilaya de Tlemcen, avec l'appui de la colonne de la wilaya de Sidi Bel Abbès, des brigades de la Conservation des forêts et les moyens propres aux collectivités locales limitrophes à la zone sinistrée. Les services de la Gendarmerie nationale territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de cet incendie, a-t-on ajouté.

## MÉDÉA

**Il perd la vie pour... 400 dinars !**

**Et un autre drame qui est dû à la bêtise humaine avec cette fois-ci la mort tragique d'un jeune homme répondant aux initiales B.Y, âgé de 29 ans, des suites de graves blessures, dans la région du cœur et causées par une arme blanche, un couteau en l'occurrence.**

Rabah Benaouda

Selon le communiqué de presse, émanant de la cellule concernée de la sûreté de wilaya de Médéa, les faits de cette tragique affaire remontent à dimanche dernier, au centre-ville de Berrouaghia, chef-lieu de daïra situé à 27 km au sud-est de Médéa. C'est en effet, à la suite d'un différend qui opposa un individu répondant aux initiales A.B, âgé de 22 ans, à un autre répondant aux B.M, âgé de 21 ans, à propos d'une dette de ce dernier, une somme de 400 dinars, qu'il devait restituer au

premier. De dispute verbale, l'altercation se transforma rapidement en accrochage physique et c'est alors que survint le frère de B.M, répondant aux initiales B.Y qui allait être la malheureuse victime. En voulant s'interposer pour séparer les deux antagonistes B.Y recevra le coup de couteau fatal de la part de A.B qui se dirigera ensuite vers le siège de la sûreté de daïra de la même ville pour un dépôt de plainte à l'encontre des 2 frères agresseurs auxquels s'est ajouté un 3<sup>ème</sup> BF, pour coups et blessures sur sa personne. Entre-temps, B.Y

avait déjà rendu l'âme dès son admission aux urgences de l'établissement public hospitalier Benyoucef Benkhedda de Berrouaghia.

Après l'enquête approfondie menée par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Berrouaghia, les trois individus, A.B et les deux frères B. (M et F) ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Berrouaghia qui a ordonné la mise sous mandat de dépôt pour le présumé meurtrier A.B, alors que les deux frères ont fait l'objet d'une citation à comparaître.

## TIZI-OUZOU

**Le «Pont de Bougie» fermé à la circulation**

Le tronçon de la RN72 allant du «Pont de Bougie» jusqu'à l'intersection dite «Zaouïa» et qui donne accès sur le CW 224, desservant la commune de Sidi Naâmane, a été fermé lundi à la circulation pour travaux de réalisation du second tronçon de la rocade nord, selon un avis diffusé par la wilaya.

Cette décision de fermeture a été prise par la direction locale des Travaux publics afin de lancer les travaux de réalisation du deuxième et dernier tronçon de la rocade nord qui va relier Tazmalt El Kef, dans la commune de Tizi-Ouzou, à celle de Makouda, sur une longueur de 14 km, indique-t-on à la cellule

de communication de la wilaya. Les travaux de ce tronçon, dont la pose de la première pierre a été effectuée, le 2 juillet courant, par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Dahou Ould Kablia, ont été dotés d'une enveloppe financière d'un peu plus de 1,708 milliard de dinars pour un délai de réalisation de 22 mois, selon la fiche technique du projet. Les usagers de l'axe routier, qui est fermé à la circulation, pourront emprunter d'autres voies dont l'axe RN12 - Bouid - Sidi Naâmane-CW224-RN72 (Tigzirt), RN12 - Rocade sud - RN12 - Liaison Bouid - Sidi Naâmane - CW 224 - RN72 (Tigzirt),

RN12 - Bouid - Sidi Naâmane - CW224 - CW03 -RN71 -RN72 (Tigzirt) et l'axe RN12-RN72-CW174-CW37-RN72 (Tigzirt), précise le même avis.

Le projet de la rocade nord dont le premier tronçon, Oued Fali - Bouid, a été mis en service, en décembre 2009, permettra de réduire le trafic routier qui transite par la ville de Tizi-Ouzou, en permettant aux usagers qui veulent rejoindre les localités du nord (Tigzirt, Makouda, Ouaouenouè) de contourner le chef-lieu de wilaya, à partir de Bouid. Ce projet de la rocade nord a été doté d'une enveloppe financière de 6,950 milliards de dinars.

## ALGER

**Ramadhan: programme spécial sur le réseau de l'ETUSA**

Ph.: Rachid K.

L'établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) vient d'arrêter, pour le mois de Ramadhan, un programme spécial sur le réseau de transport collectif de la capitale, a indiqué mardi, un communiqué de cette entreprise. Ce programme prévoit une extension de la plage horaire sur 33 lignes du réseau bus, soit de 6h à 1h du matin (au lieu de 6h-18h30) avec une interruption d'une heure, au mo-

ment de la rupture du jeûne, entre 19h20 et 20h20.

Les mêmes horaires seront appliqués à 2 téléphériques (Jardin d'Essais / Maqam Echahid et El Madania / Sidi M'Hamed) et à la ligne du tramway d'Alger (Bordj El Kiffan / Ruisseau / Les Fusillés), précise l'entreprise. Les lignes suburbaines (Birtouta, Baraki, Soudania par Ouled Fayet, Zeralda par Chéraga et Rouiba) sont également concernées par ces

changements, indique l'ETUSA. Les horaires des dessertes seront prolongés jusqu'à 2h du matin durant la 2<sup>ème</sup> quinzaine du mois du Ramadhan, précise encore le communiqué.

La trentaine de lignes restantes du réseau d'autobus (en dehors des 33 lignes concernées par le programme spécial) seront maintenues à leurs horaires habituels à savoir: de 6h à 19h30, selon la même source.

## OUARGLA

**La sécurité publique en question**

Les associations participant à une rencontre de sensibilisation à Ouargla, ont insisté lundi sur l'implication de la société civile dans les efforts de préservation de la sécurité et de la quiétude publique.

Les représentants de la société civile, participant à cette rencontre, organisée par l'Assemblée populaire de la wilaya de Ouargla, ont insisté sur l'importance d'activer le rôle des comités de quartiers et des associations loca-

les», et de «poursuivre l'application de la politique de rapprochement entre les structures de la Sûreté nationale et les citoyens», notamment dans les quartiers à grande concentration de population pour contribuer à la quiétude et à la tranquillité des citoyens.

Cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de différents membres de la société civile de la wilaya, a été caractérisée par les interventions d'imams des mosquées de la région qui ont mis l'ac-

cent sur l'importance de la sécurité et de la quiétude dans la vie de la société. Les intervenants ont été unanimes à relever la nécessité d'aider les services de la Sûreté nationale dans l'accomplissement de leurs missions en tant que «services qui veillent sur la sécurité de la société». Ils ont dénoncé, par ailleurs, l'attentat terroriste perpétré dernièrement contre le siège du 4<sup>ème</sup> Commandement régional de la gendarmerie nationale de Ouargla.

## BATNA

**240 familles relogées**

Pas moins de 240 familles résidant dans des constructions précaires ont été relogées, dans la nuit de lundi à mardi, dans des logements neufs réalisés au pôle urbain 'Hama', à Batna, a indiqué mardi, le président de l'APC. L'opération supervisée par le wali a débuté vers minuit et s'est poursuivie jusqu'à mardi après-midi permettant le recensement, notamment de 197 familles habitant «la cité

communale» du quartier 'An-Nasr', 16 résidant près du foyer pour personnes âgées à Bouakal, 9 près de la mosquée 'El Attik' au centre-ville et 4 à la cité 'La verdure', a-t-il précisé. L'opération ayant mobilisé 134 camions et 300 agents, a été suivie par une vaste action de démolition des constructions précaires libérées et le nettoyage de leurs sites, a-t-il ajouté, en indiquant que

toutes les habitations insalubres de la ville de Batna ont été recensées et l'opération de relogement de leurs occupants se poursuivra après le mois de ramadhan. Plusieurs personnes relogées ont fait part de leur satisfaction d'accéder à une habitation décente, beaucoup d'entre elles n'occupaient pas plus de 36 m<sup>2</sup> et parfois avec une famille de 7 personnes.

## JIJEL

**Un nouveau bureau du Service national**

Un bureau du Service national a été ouvert, mardi à Jijel, par le général-major Benbicha Mohamed Salah, directeur du Service national, au ministère de la Défense nationale, dans le cadre du rapprochement des structures de l'Armée nationale populaire (ANP) des citoyens.

La cérémonie inaugurale s'est déroulée en présence des autorités militaires et civiles de la wilaya, suivie d'une visite des locaux devant abriter ce nouveau service destiné à accueillir les jeunes concernés par le devoir national afin d'y ac-

complir les formalités d'usage (carte jaune, régularisation, recensement, dispense, soutien de famille). Le directeur du Service national qui a notamment insisté sur la nécessité d'une «bonne prise en charge et du traitement efficace et avec célérité» des dossiers déposés par les concernés par le service national, a estimé que ce bureau est un «acquis pour la wilaya». Doté du personnel et des équipements bureautiques et informatiques nécessaires, ce nouvel espace, attendant au secteur militaire opérationnel, a déjà reçu de

nombreux visiteurs concernés par les obligations du Service national. L'événement, annoncé par des médias, a déjà suscité un «rush» de jeunes venus s'informer des démarches à suivre, a-t-on appris des responsables militaires.

Ouverte dans le cadre d'un maillage du réseau des bureaux du Service national, cette structure de proximité permettra, à de nombreux jeunes de la région, d'éviter de longs et onéreux déplacements vers Constantine pour les formalités et procédures se rapportant au Service national.

## SKIKDA

**Le marbre fait mieux**

La wilaya de Skikda peut devenir un centre international du marbre dans le Maghreb et dans le sud de la Méditerranée, notamment dans le domaine de la pierre ornementale, a affirmé dimanche, un expert international de l'Institut Rinascenza Lysle d'Italie.

«Il est nécessaire, pour la réalisation de cet objectif, de créer un centre permanent de formation ou une école du marbre pour les enseignants et les jeunes Algériens», a confié à l'APS, M. Maurizio Martinelli, en marge d'une journée d'étude organisée à l'occasion du cinquième salon national du marbre, ouvert jeudi passé à Skikda. Selon l'expert italien, cette école doit bénéficier de compétences «souples»,

dans le but de «former les formateurs de niveau universitaire qui pourront d'abord enseigner, avec les experts italiens, le volume de connaissances à assimiler». M. Martinelli a considéré que toutes les conditions existent pour la création d'une école de marbre comparable au Centre du marbre du bassin de Carrara (Italie), puisque la région de Skikda dispose d'un gisement aussi important à Filfila. Selon la même source, l'existence d'une société d'importance internationale qui exploite le gisement et travaille les blocs dans les usines pour obtenir un produit fini, sous forme de dalles, de carreaux et de plaques, en plus d'un réseau d'artisans qui transforment la matière

première en produits divers, sont autant d'atouts pour justifier l'ouverture d'une telle école.

Par ailleurs, une convention a été signée, en marge de cette journée d'étude, entre la Chambre de l'Artisanat et des Métiers (CAM) de Skikda et l'Institut Rinascenza Lysle (Institut italien de formation de statut privé fondé en 1947), pour la formation et l'apprentissage de 40 artisans, dont 30 de Skikda inscrits dans le système productif local (SPL) dans le secteur du marbre et de la pierre ornementale. Cette formation s'étalera sur 6 mois à partir de septembre prochain avec une rotation de 8 jours par mois, a expliqué M. Ali Rais directeur de la CAM de Skikda.

**La direction de la S.D.E. de Skikda nous écrit**

Faisant suite à l'article paru sur votre quotidien en date du 14 juillet 2012, à la page 08, ayant pour titre: «Les chutes de tension soulèvent la colère», et usant de notre droit de réponse, nous tenons à vous apporter les précisions suivantes :

1. Les habitants du lotissement n°03 El Harrouch n'ont pas procédé à la fermeture de l'Agence commerciale de ladite localité mais ils se sont rendus à

l'agence pour les réclamations suscitées et ils ont délégué trois personnes à la direction de distribution de Skikda qui ont soulevé leurs problèmes dans un climat serein.

2. Notre direction ne dispose d'aucune demande de déplacement concernant la ligne MT qui traverse leurs cités, et ne peut le faire qu'après la prise en charge des frais de déplacement.

3. Le paiement du reste de la créance relatif à l'alimenta-

tion en gaz dudit lotissement, date de l'année 2002 et un délai supplémentaire d'un mois a été accordé, dans l'attente d'une prise en charge définitive.

4. La chute de tension partielle est due à la rétrocession via le lotissement n°07 et la direction de la distribution a procédé à l'augmentation de puissance comme une solution urgente, restera la construction d'un nouveau poste qui est du ressort de l'APC.

## APARTEMENTS

■A.V. 2 Apparts F3 - 1er étage et 2ème étage à l'Avenue St- Eugène + magasin rue Cavaignac 55 m² + villa Coralès 220 m² - Tél : 0555.13.77.30

■Loue à ORAN-Centre F2 pour avocat. Propre. RDC. Parking auto + vendis à MASCARA centre-ville local commercial (fonds) 25 m² ou échange contre véhicule - Tél : 0771.82.03.87

■A louer à Point du Jour ORAN F3 d'une surface de 80 m² avec chauffage et chauffe-eau et Interphone. Eau H.24 - pour Bureau ou Société - Tél : 0771.62.28.15

■Location d'un appartement F3 équipé au 12ème étage et dernier étage pour une durée de 2 mois à la Cité Jean de La Fontaine, Gambetta, en face la mer et Mobilart - Tél : 0554.28.81.65

■Loue Appart F3 meublé à Ain Turck. ORAN face à l'Hôtel Eden, 1er étage, location résidence, parking assuré, libre de suite - 0553.65.88.52

■A louer F4 RDC Point du Jour + 2 locaux 25 m² et 50 m² emplacement idéal pour salon - bureau + agence. Contrat 2 ans + Promesse - Tél : 0699.15.79.27

■ARZEW : A louer un Appart F2 pour Société ou des étrangers, situé à Cité Benboulaïd 1er étage - Veuillez me contacter au N° 0773.67.64.06 - de 10 H 30 à 21 H 00

■Loue F2 avec sanitaires au 5ème étage à usage de bureau à Point du Jour - ORAN - Tél : 0770.35.36.29

■Vends centre Ain El Turck F3 refait 1er étage Cité 350 Logements. Acté à 50 m de la Route Nationale. Libre de suite. Climatisé. Réserve Eau seul - Tél : 0661.20.51.37

■Vends très beau F4 avec loggia. 175 m². Neuf jamais habité à 100 m du Complexe Eden centre Ain El Turck 1er étage de villa seul - Tél : 0661.20.51.37

■AG. NAJET. Vends Apparts : F3 Acte 600 U Ain Turck - F5 3ème étage 1.1 U Acte USTO HLM - F3 Désistement 120 U Sissel SBA - F3 2ème étage 3 FD Acte 850 U Boulanger - F3 3ème étage Acte 550 U El Maleh - F3 RDC Désistement 600 M Boutléilis - 0770.04.46.83 / 0554.58.86.89

■Dans un immeuble propre vendis F2, cuisine, douche, WC, fenêtre sur la cour (ensoleillée), bien aménagé. Plateau (Arrêté) - Tél : 0557.40.97.65

■Mets en location des Apparts F2 et F3 équipés, meublés, situés sur le grand Bd de Paradis-plage-Corniche oranaise - Contacter Mob. : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Jeune couple cherche appartement à louer qui ne dépasse pas 20.000 DA - Contactez-nous au : 0550.20.73.97

■Loue F3 Canastel + F4 meublé Hai Zitoune + F3 meublé à Ain Turck Poss. courte durée + Niveau de villa F6 avec garage sur le grand Bd Bir El Djir + villa avec garage 170 m² à Canastel + 2 villas R+2 à Oran-Est - Ag. Immo. Canastel - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends ou échange F4 haut standing acté 100 m² + terrasse de luxe, 2ème étage en face Marchands de Fleurs (Les Arcades) ensoleillée, pas de vis-à-vis, eau 24h/24h, clim., chauff. Convient Habit. ou Fonct. Libérale. Contre petit terrain ou jardin de villa ou petite Maison de maître - étude toutes propositions - Tél. 0770.96.84.89

■Vends Appart F2, Acté. 1er étage. Libre de suite à ORAN - Tél. 0771.45.21.73 - Curieux s'abstenir

■ARZEW : A vendre ou à louer F4 à la cité nouvelle des Chevriers. 1er étage. Convient pour profession libérale - Tél. 0699.12.20.78

■Loue à Gd'el F3, 108 m² avec cour semi-collectif, rez-de-chaussée, entrée individuelle. Eau. Gaz. Electricité + citerne de 1000 litres - une Année d'avance - Tél. 0771.32.51.69

■Vends F2, acté, rénové, 2 pièces + cuisine + SDB, toutes commodités, situés à la Rue Tami AEK, Miramar à proximité du marché et de la Rue Larbi Ben M'hidi - Contactez : 0791.55.98.76 - Curieux et Inter. s'abstenir - P.D. 68 U - Voir les annonces sur Internet

■Vds Appart F5 (2 salons + 3 chambres) 1er étage (refait à neuf 100%) dans un immeuble de 3 étages. Superf. 110 m². Bon endroit. Convient profession libérale. Prix demandé : 1 M 300 - Visite après 17 h 00 - Tél. 0555.111.800

■Loue appartement haut standing tout confort. Superficie 130 m² à proximité Hôtel Sheraton quartier très calme et résidentiel - Tous renseignements appeler au N° 0666.84.33.19

■Part. vend appartement acté situé au centre d'El Braya (ORAN) superficie 240 m² composé de R.C. 2 pièces + salon + garage. 1er étage 5 chambres + salon. 2ème 50 m² de dalle + 1 pièce. Estimation après visite - Tél. 0551.42.36.56 - 0771.84.10.36

■A louer un joli F4, 2ème étage Akid Lotfi, sans vis-à-vis, vue sur mer, dans un bloc calme, sécurisé, idéal pour habitation ou bureau - Tél. 0697.41.32.69

■Loue des super F5 + F3 + F2 grand standing, meublés, climatisés, sécurisés à 100 m de la plage - terrasse vue sur mer, au mois ou à la semaine, entrée individuelle, à Paradis-plage - Ain Turck - Oran + 1 Superbe villa à Bousfer-Plage - Tél : 0771.84.25.21

■A vendre F4 acté, 2ème étage, cité Saint-Hubert, 2 façades avec parking surveillé, eau et élect., gaz H24, chauffe-bain, internet, aménagement endroit calme. Oran. 9.000.000 DA - Tél : 0555.03.66.82 - Libre de suite

■Jeune médecin débutant cherche location d'un local ou appartement F3, F4 à RDC ou 1er étage, pour l'ouverture d'un cabinet médical cité Yasmine, Hai Nour, Sabah... Appelez 0771.94.63.17

■Cherche location F2 à TLEMCCEN ou ORAN. Urgent - Tél : 0551.31.78.11

■A vendre appartement F2 aménagé en F3, 2ème étage, acté (élect. gaz, eau) dans un immeuble de 2 étages "Torro" en face 2ème Région. Prix demandé 680 - Offert 500 - Contacter Hamid Tél : 0773.96.82.38

■Loue F3 Akid Lotfi + F4 centre-ville + F2 + F4 Akid Lotfi - Vends F3 centre-ville + F4 - Tél : 0772.20.56.91

■A.V. F4 au Boulevard des Lyon face Hasnaoui. Prix demandé 1200 Mil. Contactez 0556.81.91.38

■Cherche 1 Appart F6 pour location, la Tour D à Mobilart pour longue durée sans meuble - Tél. : 0770.10.25.25

■Vends bel F2, 64 m², R.D.C. élevé, toutes commodités, doubles façades, convient pour habitation ou Prof. Libérale. Cité les Falaises Gambetta. Me contacter après 17 h - Tél. 0772.59.62.56

■Location Apparts meublés de luxe : F5 Victoria Bel Air Promotion Cherif avec bon prix + F4 + F5 Tour Mobilart + F3 immeuble Sahradi Fernandville + F5 immeuble Attallah Albert 1er + F4 Eden Bel Air + F5 Av. Loubet + F5 Front de Mer + F4 Gambetta + F3 Niv. villa P. Jour + Duplex à Trait d'Union P. Jour - Tél : 0661.20.08.90

■Vends F5 de 160 m² avec place de parking à Plaza Seddikia avec bon prix - Tél : 0661.20.08.90

■Vend des Apparts à bon prix : F3 1er étage la Rue Khemisti + F3 2ème et le dernier à Place d'Armes sur le boulevard + F3 RDC neuf, bien situé côté Rond-point les Amandiers - Tél : 0661.20.08.90

■Vends 1 Appart F4 immeuble Hassar Akid Lotfi à bon prix + F5 4ème Bd des Chasseurs + Vds 6 Apparts F5 de 130 m² chacun dans une promotion finie et quartier calme à Bel Air + Vds 1 Duplex de 160 m² en 2 niveaux la nouvelle Tour côté Rond-point les Amandiers + F2, 1er Hai Yasmine - Tél : 0661.20.08.90

■Location Apparts pour bureaux : F7, 1er boulevard USTO côté clinique Nekkeche propre. F4, 1er étage Place des Victoires. F5, 1er à Point du Jour terminus B + F5, 1er côté consulat d'Espagne + F5, 1er Place des Victoires + 02 x 100 m² RDC de villa côté RTA + F5, 1er côté la clinique ABC jardin public + F5, 1er Bd la Soummam + F3, 1er côté les Falaises Sheraton - Tél : 0661.20.08.90

■Location Apparts pour bureaux : F7, 1er boulevard USTO côté clinique Nekkeche propre. F4, 1er étage Place des Victoires. F5, 1er à Point du Jour terminus B + F5, 1er côté consulat d'Espagne + F5, 1er Place des Victoires + 02 x 100 m² RDC de villa côté RTA + F5, 1er côté la clinique ABC jardin public + F5, 1er Bd la Soummam + F3, 1er côté les Falaises Sheraton - Tél : 0661.20.08.90

■Location des Apparts meublés à Plaza + des Apparts meublés immeuble Attallah Albert Premier en face Central + des Apparts meublés Eden Promotion Bel Air + des Apparts immeuble Sahradi Fernandville - Tél : 0770.10.25.25

■Location des Apparts à Mobilart meublés ou sans meubles avec très bon prix, la Tour (A + D) - Tél : 0770.10.25.25

■Vends : F5 Front de Mer + F5, 3ème Avenue Loubet + F4 + F5 Tour Mobilart Bloc A et D + F3 neuf immeuble propre Michelet + F3 neuf Akid Lotfi - Tél : 0770.10.25.25

■A.V. Appart F5 Akid Lotfi 7ème étage avec ascenseur. 147 m². Vue panoramique + Appart F2 Marsa rez-de-chaussée sur boulevard - 0550.46.12.03

■A vendre appartement F3 + hall. 65 m². Acté. Adresse : cité Yaghmorac bloc 17 A/N°21/Oran - Tél. 0550.53.93.99 - 0550.31.61.43

■Vends appartement haut standing F4 (134 m²) neuf, dans résidence surveillée H24, avec vues panoramiques, à Hai Khemisti, en face Acyl, cuisine équipée, chauffage central, 02 salles de bains, 02 ascenseurs et parking au S/sol. Prix après visite - Tél. 0556.32.47.30

■Location d'un appartement F3 avec gardiennage parking au Bd du Millenium. Sup. 90 m². 2ème étage - Contactez le : 0797.34.09.99

■A louer deux pièces, cuisine avec haouch Résidence Soraya Bouisselle A/Turck - équipé avec Clim. - 0557.80.97.83

■Vends grand F3 (salon, salle à manger, cuisine avec loggia, SDB, WC) grand balcon, double façade, pas de vis-à-vis, 77 m², 4ème étage, eau et Fonct. Libérale. Contre petit terrain ou jardin de villa ou petite Maison de maître - étude toutes propositions - Tél. 0770.96.84.89

■Vends à Miramar Oran, impasse des Pins, appartement F4 environ 100 m², 02 portes d'accès, idéal pour profession libérale, stationnement facile. Acté, libre de suite, 2ème étage. Prix offert 900 Millions - Tél. 0669.61.06.53

■Vends Appart F3, sup. 81 m² acté ds une cité clôturée et surveillée, ave 2 balcons, suite entre H. Saleem et H. Sabah (à côté du H. Chouhada) + F3 ds un bloc R+2 à 200 Logts (Es-Senia) + terrain 266 m² 2 Faç. plate-forme, piliers, entourage, brancchement des égouts, séparation à l'intérieur, situé à H. Etoile (Fleuries RHA) - N° 0662.72.44.53

■Location des Apparts sans meubles : F4, 2ème, neuf, Akid Lotfi bien placé + F3 neuf en face Acyl Fernandville Hai Khemisti + F5 à Bel Air immeuble neuf avec ascenseur + F5 à Plaza Seddikia + F5 Fernandville immeuble de 2 étages avec garage + loue 1 immeuble contient 10 Apparts F3 ensemble à Point du Jour - Tél : 0661.20.08.90

■Loue pour une courte durée (une nuit, une semaine jusqu'à un mois), un très bel Appart type F3 meublé de tout avec Internet et climatisation. Akid Lotfi, en face de l'Hôtel "Le Méridien" Ag. Immo. "EL MANZEH" - :041.43.00.03

■Vends Appart F5. Sup. 120 m². 3 façades. Toutes commodités. Refait à neuf, l'intérieur et l'extérieur du rez-de-chaussée jusqu'au 4ème étage. Citerne d'eau 2000 L - situé au 3ème étage à JUSTO HLM - Curieux s'abstenir S.V.P. Contactez-moi au 0550.56.63.08 - Merci

■Cherche Achat F2 ou F3. Acté définitif à : Oran - Gd'el - El Kerma ou Oued Tiélet. Prix raisonnable - 0772.66.13.24 - Pas de courtier

■Canastel. Loue beau Niv. villa F3 rez-de-chaussée usage Bur. Hab. Loue beau Niv. F4 1er étage usage Bur. Hab. Loue belle villa R + 01 usage Bur. Hab. Vends belle villa R + 3 + garage. Le tout sur Gd Bd - Tél : 0796.55.79.30

■A vendre F3 luxe équipé. Acté. Hai Essabah Hai Chouhada. Refait à neuf. Au 2ème étage - sécurisé avec badge d'entrée et interphone, avec parking surveillé - Tél : 0779.56.95.61

■A vendre ou échange contre un lot de terrain (150 m²) d'un appartement F4 (90 m²) à Adda Benouda Plateau, 7ème étage avec ascenseur, immeuble récent, double façade, 02 grands balcons, un grand séjour et 03 chambres, un couloir, les toilettes et SDB refaites à neuf. Acté. Vite après 19 h - Tél. 0557.04.50.39

■Couple Handicapés avec enfant cherchent un logement à ORAN n'importe quel état - Appelez Abdelkader : 0556.90.01.12

■Vends Appart F3, SDB, cuisine, WC. Sup. 82 m², très bien ensoleillé, 4ème étage. 109, Rue de Mostaganem " Hai El-Menouar " juste en bas des bâtiments Sémiramis en face de la direction des registres de commerce - Tél. 0552.38.21.41 - Curieux s'abstenir. Pas d'intermédiaire

■A vendre F4 acté au 4ème étage cité les Chevriers. ARZEW. Possibilité Promesse de vente - Tél. 0553.02.28.18

■A vendre F5.(Possibilité promesse de vent) 4ème et dernier étage. 4 Pcs + salon (5 m 50 / 5 m 30) hall (5 m 20 / 5 m 30) CSN (5 m 30 / 5 m 30) + SDB + Chauff. central (6 radiateurs). Total superficie 100 m² à Yaghmorac - Oran - Tél. 0555.48.73.88

■Loue Apparts F2 et F3 ttes commodités, entièrement équipés, garage, terrasses avec vue sur mer, eau H/24, près de la plage de Cap Falcon (Ain El Turck, Oran). Possibilité location courte durée - Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■A vendre Appart F4, acté, 3ème étg. 03 Faç. 88,68 m². Refait à 100%. Neuf. Cité fermée et calme, très bon voisinage, libre de suite. Courtier et curieux merci de s'abstenir. Contacter Mr Aziz : 0795.42.39.94 - Adr. : Cité 100 Logts N° 05 promotion Lekrib " Avant Dar El Selem " Oran

■Vends bel Appt F3, 3ème étage. Acté. Akid Lotfi. Eau H24. ADSL. Très bon voisinage. Interphone. Bloc sécurisé. Parking surveillé - Tél : 0555.64.90.74 - Prix après visite

■A vendre appartement F3 à Hai Yasmine. Endroit calme. Bon voisinage - Tél : 0550.37.28.12

■Loue Appt F3 deux façades, meublé, équipé avec ttes commodités de confort (cuisinière, frigo, chauffe-eau, vaisselles...). Endroit calme, familial, sécurisé + parking à Ain El Turck. 1 km des plages oranaises (saison estivale) - 0770.96.85.32

■Vends appartement 1er étage (100 m²) quartier Michelet Bd Mohamed V (ex-Bd de Metz) face ancien marché des Fleurs. 3 pièces, salon (ancien cabinet dentaire) - conviendrait professions libérales ou siège société - Tél : 0555.36.18.83

■Loue F4, 114 m² + cour individuelle. 1er étage Bât. privé 4 étages. Toutes commodités. Coopérative El Winda au 3ème Périphérique côté droit adjacent à Magasin Samsung - Tél : 041.58.76.02 et 0662.92.63.89

■Loue F4, 114 m² + cour individuelle. 1er étage Bât. privé 4 étages. Toutes commodités. Coopérative El Winda au 3ème Périphérique côté droit adjacent à Magasin Samsung - Tél : 041.58.76.02 et 0662.92.63.89

■TLEMCCEN. Cherche à acheter appartement F4 avec toutes commodités - intermédiaires s'abstenir - Contacter le 0664.39.64.90 ou le 0661.63.96.21

■A vendre appartement F4, superficie 80 m² situé en face lycée Lotfi. Acté. 15ème étage avec ascenseur, double façade, l'une des façades vue sur mer. Prix demandé 850 U - Tél : 0552.91.42.30

■Ag. Imm. OUSSAMA - Vends F3. Acté. Livret foncier. 1er étage, toutes commodités. NAAMA centre-ville - 350 U négociable - 0771.98.40.50

■A Oran. Vends un bel appartement libre de suite : trois pièces, cuisine, salle de bain et toilettes avec acte et livret foncier. Prix après visite, en face les villas des Castors à côté Commissariat 10ème - Tél : 0776.19.62.94

■A louer Appart nouveau de villa à Canastel F4. Meubles. Avec grande cour. Le tout 250 m² + terrasse et garage - Tél : 0776.84.30.14

■TLEMCCEN (C.Ville). Vds Appart F4, 110 m², 2ème étage, convient habitation, bureaux, profession libérale. Libre de suite. Acté + L.F. Prix après visite. Courtier s'abstenir - Tél : 0556.39.50.20

■Vends Appt F2 modifié en F3, 65 m², refait à neuf. RDC, 2 façades, bloc propre situé Hai Zitoune. Dar Baïda - Pour visite C.-nous : 0555.47.88.30 / 0771.39.13.08

## VILLAS

■Vends villa 300 m² centre-ville Ain El Turck. Oran. RDC. 1er étage sans séparation avec dalles. Résidentielle. Actée. T.B. prix - Tél. 0771.277.733

■Vends Maison coloniale à Courbet. ORAN. Superficie 322 m² façade 23 m. Prix après visite - Tél. 0555.38.05.54

■Vends villa à Canastel fini à 80% (reste dalle de sol, porte, fenêtre) avec cave + eau, gaz, électricité, route goudronnée - Tél. 0771.26.34.12

■Vends Haouch 120 m² façade de 10 m. Acté. 52 m² construit avec dalle + eau H24 à Hai El Nedjma (Chtaïbo). Courtier s'abstenir - Contactez : 0773.18.48.42

■A vendre belle villa 276 m² calme à Missergine. R.C. 2 garages pour 4 V. Hall, hammam, SDB + jardin 80 m² salon. 1er étage : 3 Ch. 2 SDB, dressing, cuisine italienne + hall. 2ème étage : 1 Ch. salon, cuisine, SDB, terrasse. Prix après visite S.V.P. - 0559.55.43.41

■Vends belle villa 7+2. B.7is, Rue d'Amérique. 2 F. RDC local 58 m², 1 jardin, 1 garage 2 V. B/eau. 1er étage : 1 salon, 1 cuisine, 1 chambre, hall, petite terrasse, WC. Tél. fixe, 2ème étage : 4 chambres, hammam, hall, WC, terrasse + 1 chambre - Tél. 0550.31.56.84

■Vends grandes et belle villa non achevée. 583 m² S+R+2 + 3 locaux Cx. Bien située aux Castors. ORAN. 3 salons, 3 halls + 6 chambres, 2 SDB, hammam, 3 terrasses + jardin d'hiver + cour - T.H. H.B. 0661.20.51.83 - Curieux s'abstenir

■Part. Vds Maison prestation luxueuse. 314 m². Habitable + garage + cour. EL-MELLAH. W. Ain Témouchent - Tél. 00336.73.56.99.48 / 0554.56.49.80

■Part. Loue Rez-de-chaussée de Maison neuve, indépendant, à l'année. 145 m² + garage + cour. EL-MELLAH. W. Ain Témouchent - T. France : 00335.61.07.17.64 - Visite Algérie : 0552.61.56.37

■Vends villa 132 m² R+2 + 6 Ch. salon, 2 cuisines. Ecmkühl. ORAN - Tél. 0661.20.21.39

■Vends carcasse sup. 250 m² bâtie 145 m² R+1 (façade 12.50 m trottoir de 5 m) avec Permis de construire Hai El Nakhli (à côté Canastel). Actée - Tél. 0557.40.97.65

■TLEMCCEN : Vds Villa 373.63 m² sur Bd principal Dahlia Kiffane. RDC + 2 étages avec cave et garage et fonds de commerce (1 cafétéria + magasin) - Tél. 0770.78.27.59

■Vends villa 265 m² / 200 bâtis. Actée + livret foncier. Nouvelle Const. R+1. RDC : 2 pièces + 1 Sal. + 1 Gd hall + 1 SDB + 1 WC + 2 jardins + garage pour 4 vécu. H.4 m + F.M. + B. d'eau. 1er étage : 3 pièces + 1 salon + 1 Cuis. + 1 WC + 1 bain + 2 vérandas + terrasse 2ème étage - Carteaux. Gambetta - Tél. 0778.16.22.94

■MOSTAGANEM. Sidia-plage. Vends Maison au bord de la mer, refait à neuf. 135 m². 4 façades. 5 pièces, terrasse, garage - sur le boulevard principal de la plage - Tél. 0780.89.78.70

■AG. NADJET. Vends villas : 180 m² R+1 + puits + garage 2 FD. 21 U Saint Remy - 160 m² R+1 garage. Acte. 1.9 U Bir El Djir - 160 m² R+1 + garage 750 U El Hassi - 150 m² 2 FD Arrêté 310 U Brédia - 400 m² 2 FD Arrêté 250 U Brédia - 100 m² RDC Arrêté 170 U PC 7 - 240 m² RDC. Acte. 650 U Brédia - Tél. 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends carcasse superficie 300 m², bâte 224 m². RDC : grand local fini de 224 m² avec 2 portails + jardin de 76 m². Actée. Située à Ain El Beïda - Tél : 0661.22.67.10

■Vends des belles villas à Canastel à partir de 150 m² jusqu'à 600 m² bien situées - Ag. Immo. Canastel. Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends Maison de maître sur la corniche à Cap Falcon, vue imprenable sur mer R+1 + terrasse 5 P, 2 cuisines, 2 SDB, 2 garages - 0558.40.59.35

■Vends carcasse superficie 150 m². Actée, viabilisée. RDC + sous-sol + 2 niveaux à Fernandville. lot 14 - Contact : 0771.56.12.20

■A vendre villa 420 m². R+1. 2 façades avec 9 P + cuisine, 2 SDB + 2 garages + jardin + bache d'eau. Bien finie. Actée - à Fernandville en parallèle de la clinique Hikma - Tél : 0772.00.87.42

■TLEMCCEN. Vends belle villa R+1. 326 m². 4 façades, située sur 1 terrain de 6000 m², vue panoramique au-dessus de Sid Boumediene, Fg Sidi Tahar prolongation de Birovane - Tél : 0550.25.86.53 - 0557.39.63.35

■Vends très grande villa de 3 Faç. avec 1er étage dont nouvelle Const. en plein centre d'Ain El Turck. Sup. 400 m² Acte avec jardin au milieu. 6 magasins, garage (2 Vois) 5 salons, 5 chambres, 1 douche à l'étage + WC. 1 hammam au RDC + WC. Cuisine équipée au RDC - N° Tél : 0792.53.14.03 - Curieux et Inter. s'abstenir

■Location villa de 1.300 m² avec piscine au Vieux Canastel + location F4, 1er étage meublé à Akid Lotfi + loue dépôt 800 m² à Akid Lotfi + magasin de 500 m² 2 façades à Akid Lotfi - Tél : 0550.53.94.88

■Loue villa R+1 avec garage de 170 m² + villa R+2 + niveau de villa F6 avec garage sur le grand Bd Canastel + F3 Canastel + F4 meublé Hai Zitoune 2ème étage + F3 meublé à Ain Turck Poss. courte durée - Ag. Immo. Canastel - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre belle villa 500 m², 200 m² Bâti, reste jardin et garage de 100 m² - façade de 20 m - située à l'Hippodrome - Oran - Tél : 0555.27.63.78

■Vends villa 310 m² Messerghine Zabana, 3 P.C.SDB + 2 garage + de 3 véhicules. Zone résidentielle. Visite uniquement samedi : 08 h 00 - 22 h 00 - Prendre rendez-vous au 0550.577.916

■A vendre villa 400 m². 2ème étage, grand garage + jardin et triple sanitaire - Adresse N° C 4, cité des Castors Familiaux. Maraval. Oran - Tél : 0550.32.39.56

■Vends villa moderne R+1. Sup. 180 m² à Canastel (Oran) ttes commodités. RDC : garage 2 véhicules, S. Séjour, G. hall, salon, cuis. meuble, hammam avec Ch. central, jardin. 1er : 4 ch. G. hall, 2 terrasses, hammam - Tél : 0551.06.50.85 (Interm. s'abstenir)

■A vendre villa R+2. 2 Faç. Sup. 300 m². Grand garage, 1 local, cour. Prix après visite - à Gd'el - 0553.59.74.30 - 0797.82.45.29

■REMCHI. Cité 420 villas CNEP. A vendre villa R+2. 186 m double façade, 3 pièces, salon, cuisine, SDB, garage, 3 balcons + séchoir + bache à eau + citerne + radiateurs - Tél : 0774.55.27.78 - Curieux s'abstenir

■HENNAYA. Wilaya de Tlemcen. A vendre Maison 150 m² 1 seule façade - Contacter le 0797.74.81.16

■Villa à vendre 150 m² 200 Logts Echérif Yahya. LTPO N° 33 Oran. 1er étage F4 + terrasse. RC salon + chambre + salle de bain + cuisine + jardin + magasin + garage - Tél : 0550.22.68.23

■Vends Maison (Haouch) R+1 à Zraâ. 95 m². Actée + livret foncier. RDC 2 pièces + cuisine + local, douche, WC, cour. 1er étage 2 salons + 1 pièce + terrasse + buanderie. P.0, 1,450 - P.D. 1,700 - Tél : 0550.81.45.53

■Location villa de 200 m² R+1. RDC grand garage, propre avec bon prix, au 1er étage 2 chambres + salon + cuisine open space + salle de bain à Point du Jour côté clinique Maternité + villa de 300 m² R+1 propre à Belvédère Point du Jour - Tél : 0661.20.08.90

■Location plusieurs types de villas pour habitation ou usage commercial (Fernandville - Bir El Djir - Canastel - les Palmiers - Saint-Hubert -

■ARZEW. Vends terrain 144 m<sup>2</sup>. D.F. Acté. Endroit calme - ttes commodités - Tél : 0555.793.904 - Vends au plus offrant

■A vendre Terre agricole 19 Ha plantée en oliviers 2500 sise à MARS EL HADADJ - Tél : 0795.64.10.81

■AG. NAJET. Vends Agricole. 7 Hec 650 U Boutléis - 3 Hec + puits 270 U Misserghine - 16 Hec 250 U Sidi Bakhti - 06 Hec + puits 550 U Ain Tassa - 05 Hec + puits + Maison 650 U Boutléis - 05 Hec + puits + clôture 550 U Boutléis - 05 Hec + puits 600 U Cap Blanc - 14 Hec + puits + clôture Acte 3,3 U Boufatis - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NAJET. Vends terrains : 200 m<sup>2</sup> Acte 400 U Bouzedjar - 240 m<sup>2</sup> Bd Acte 520 U Bredia - 260 m<sup>2</sup> 3 F. Acte 290 U Bouykar - 110 m<sup>2</sup> 1 F. Désistement 200 U Cap Blanc - 110 m<sup>2</sup> 2 F. Acte 420 U El Hassi - 150 m<sup>2</sup> Désistement 250 U Boutléis - 220 m<sup>2</sup> Acte 320 U Brédia - Hangar 370 m<sup>2</sup> Acte 13.50 U Boutléis - 0770.04.46.83 / 0552.98.13.81

■A vendre lot de terrain superficie 150 m<sup>2</sup> double façade + plate-forme et bache d'eau. Belgaïd Coopérative Karama - Tél: 0552.55.58.31

■A vendre (2) lots de terrain à Benfêha, mi-toyens. Superficie 125 m<sup>2</sup> - 118 m<sup>2</sup> - N° Tél : 0558.08.13.86 - 0771.24.00.12

■A vendre 2 lots de terrains à Belgaïd. Bien situés. Actés - N° 0550.48.34.30 - 0550.97.40.43

■Vends terrain agricole sup. 3,25 Ha avec poulailler + force motrice + 2 puits. Acté. Situé environ 6 km côté sud-ouest CHLEF à proximité l'autoroute Est - Ouest - Tél. 0773.60.61.49

■Vends terrains : + 150 m<sup>2</sup> quartier résidentiel à Belgaïd + 140 m<sup>2</sup> + 150 m<sup>2</sup> côté université Belgaïd Coop. Bahja Avenir + 195 m<sup>2</sup> Belgaïd en face école privée Rahali + 210 m<sup>2</sup> Canastel Coop. 1er Novembre - Tél.: 0661.20.08.90

■Vds terrains : 600 m<sup>2</sup> avec 1 façade les Palmiers + 500 m<sup>2</sup> sur Bd les Palmiers ST Hubert + 1.000 m<sup>2</sup> Coop. Militaire derrière Morchid + 3.600 m<sup>2</sup> côté Cité Djamel - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends 1.200 m<sup>2</sup> Zone Industrielle Bir Djir + 2.000 m<sup>2</sup> + 5.000 m<sup>2</sup> + 2 Hect. 500 m<sup>2</sup> Zone Agribel Tielat côté Jaktal derrière la Route Nationale en parallèle, clôture + 5.000 m<sup>2</sup> + 15.000 m<sup>2</sup> Z. Industrielle Hassi Ameur + 5.000 m<sup>2</sup> + 3.200 m<sup>2</sup> Barki côté Hayet Regency - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 2 hectares urbanisables, acté, clôturé avec livret foncier à Boufatis - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends les terrains pour Promotion : 420 m<sup>2</sup> R+12 à Gambetta + 450 m<sup>2</sup> + 1.000 m<sup>2</sup> Bel Air + 610 m<sup>2</sup> Lycée Lotfi + 1.500 m<sup>2</sup> + 500 m<sup>2</sup> côté Jardin Public + 1.600 m<sup>2</sup> Bd Fernandville + 3.500 m<sup>2</sup> sur Bd côté Bahja Station + 1.500 m<sup>2</sup> Bd Cité Djamel qui monte Nord-point Hai Sabah + 3.600 m<sup>2</sup> + 5.000 m<sup>2</sup> côté Hôtel Hayet Regency Barki - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 700 m<sup>2</sup> à Canastel avec façade de 20 mètres. 1 bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrain pour promotion immobilière de 700 m<sup>2</sup> vue sur mer, les Falaises - Fernandville + 1.300 m<sup>2</sup> Boulevard Mobilart vue sur mer - Tél. 0661.20.08.90

■Vends lot de terrain 243 m<sup>2</sup> façade 13,50 m. Acté. Plate-forme, entourage, double pari, viabilisé. Rocher pas loin de l'arrêt du Bus ETO - Tél : 0556.80.79.75 - 0552.85.78.59

■Vends terrain. Acté. Viabilisé. ST 190 m<sup>2</sup>. Belgaïd - Tél : 0561.32.40.00

■A vendre lot de terrain 150 m<sup>2</sup> désistement avec entourage + 1 P. cuisine à Sidi Marouf, Gareta - N° 0665.29.62.30

■A vendre lot de terrain superficie 116 m<sup>2</sup> avec permis de construire à Oran - Tél. 0555.84.10.08 - Curieux s'abstenir.

■A vendre 2 lots terrains agricoles séparés superficie de 1 Hectare + 1.50. Mitoyens avec la zone industrielle de Fornaka à Mostaganem. Actés + 1 livret foncier - Tél. 0663.52.44.80

■Particulier loue à Canastel-centre près de la Munatec en face SEOR : 06 Cabinets médicaux aux professionnels de la santé, médecins spécialistes, sages-femmes... etc. - Tél : 0795.19.63.59

■Vends terrain de 565 m<sup>2</sup> double façade boulevard Morchid + 302 m<sup>2</sup> 1 façade boulevard Victor Hugo + 210 m<sup>2</sup> 1 façade Canastel route goudronnée + 240 m<sup>2</sup> 2 façades Misserghine + 1000, 2 façades vieux Canastel - 0560.18.38.27

■Vend terrain à EL ASSA (Nédroma) acté à 20 m de la route principale. 4 façades. Bien situé. 567 m<sup>2</sup> environ - Tél: 0798.25.75.80 - 0798.25.70.38 - Prix 16 500 DA

■Vends lot de terrain nu de 180 m<sup>2</sup> à Canastel acté et viabilisé - Tél : 0771.76.52.40 - Intermédiaire s'abstenir

■A vendre lot de terrain acté, 274, 50 m<sup>2</sup>, 01 seule façade à Belgaïd - Panorama - Contacter au 0661.44.10.41 et 0770.49.64.72

■Vends lot de terrain 2900 m<sup>2</sup> à Tiemcen au lieu-dit " EL MENIA " face Kazi Tours avec livret foncier et certificat d'urbanisme - Tél : 0550.55.70.74

■Recrutement en médecine 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> année résident à Oran - Envoyez CV et coordonnées par Fax au : 041.39.48.28

■Entreprise SARL BCF privée sise à BIR EL DJIR recrute Secrétaire de direction, sérieuse, disponible, ayant l'expérience dans le domaine, parlant anglais et français courant - Envoyez vos CV au : 041.27.37.00

■Cherche Nourrice âgée de 40 - 50 qui pourrait garder les enfants + faire les tâches ménagères dans un Appartement tous les jours 24/24 sauf le Vendredi - Tél : 0555.02.10.03 - 0661.40.82.95

■Société privée cherche une Femme de ménage sérieuse, âgée entre 20 et 30 ans - Tél : 041.29.92.67

■Concessionnaire Auto recrute des Commerciaux + Conseillers client (F/H). Niv. univ., connaissance automobile souhaitée, résider à Tiemcen - Envoyer CV : comm\_pia@yahoo.fr

■Concessionnaire Auto recrute des Commerciaux + Conseillers client (F/H). Niv. univ., connaissance automobile souhaitée, résider à Oran - Envoyer CV : commvw@gmail.com

■Recrute Gardien à temps plein (jour et nuit) avec expérience à la Corniche oranais - Contacter le 0549.40.88.41

■Agence de communication recrute une Assistante de direction + un Directeur commercial. Conditions : Une maîtrise parfaite de l'outil inform. + expérience - Veuillez joindre un CV + photo sur email suivant : h.recrute@yahoo.fr

■Restaurant Djurdjura cherche des Serveuses, des Femmes de ménage - Adresse : 01 Coop. Azzouz AEK / Es-Senia - Tél : 0551.03.79.94 - 0792.92.85.94 - Chez Samir à côté de la Salle des fêtes Senia-Center

■TLEMCCEN : HYUNDAI panorama HENNAYA cherche : chef d'atelier SAV + mécanicien + électricien auto (scanner) + 2 agents comm. (femmes) + comptable + magasinier - Env. CV : 043.27.92.02

■Société taxi EL YAOUIMI à Oran recrute chauffeurs taxi diplômés avec expérience. Cité 400 Logts BL 1 C1 G11. ORAN - Tél : 0560.08.32.07 / 0560.08.32.06

■Cherche coiffeuse qualifiée MIRAMAR - N° Tél : 0560.35.42.95

■Taxi EL BARAKA cherche des chauffeurs sérieux âgés de plus de 30 ans avec diplômes et permis + 05 ans. Tél: 0560.009.860 - de 8 h à 16 h

■MORCHID Restaurant recrute : Chef de rang - Serveur / serveuse - Barman - Aide cuisinier - Femme de ménage - Veuillez envoyer CV au N° 041.42.82.47

■Salon de coiffure à Oran cherche coiffeuse qualifiée expérimentée - Tél : 0557.20.77.98

■Magasin gâteaux traditionnels " Chahrazed " F/Mer - Oran. Cherche pour emploi des Jeunes Femmes sachant faire les gâteaux traditionnels et orientaux - Tél : 0559.27.46.63

■Institut de beauté à Gambetta Oran recrute Esthéticienne ayant formation de 2 ans. Libre de suite pour un travail à temps plein. Doit impérativement maîtriser la langue française (possibilité de stages en France). Salaire motivant, cadre de travail agréable - Envoyer CV avec photo : mcrecrute@yahoo.fr

■Recherchons un Comptable confirmé, ayant un véhicule. Maîtrisant l'outil informatique - Contacter : 0557.16.66.93

■Entreprise privée en menuiserie aluminium recrute un Commercial. Maîtrise l'outil informatique. Dynamique, ponctuel, responsable. Expérience dans le domaine souhaitée - Envoyer CV par Fax : 041.53.44.26

■Agence de location de voitures située à Gambetta (Place Fontanel), recrute une Secrétaire. Conditions requises : sérieuse et disponible. Maîtrise du français et de l'outil informatique - Envoyer CV détaillé au N° 041.53.39.38

■Un jeune Comptable expérience + 6 ans (Bilan - Déclarations fiscales, parafiscales) offre ses services à mi-temps (études toutes propositions) - Tél. 0770.32.37.15 - 0770.93.24.98

■Importante société basée à Oran recrute pour le compte d'un opérateur français des Téléconseillers (ères) parfaite maîtrise de la langue française sans accent et l'outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■Hôtel 04 étoiles cherche 01 Réceptionniste - 01 Garçon de salle - 01 Chef de rang - résident au centre-ville d'Oran - Appelez 041.29.48.46 - 041.29.17.41

■Société privée cherche deux (02) Menuisiers qualifiés, et un (01) Aide Menuisier - Veuillez envoyer votre CV au : 041.42.84.22 ou sur email : tarikapi@yahoo.fr

■Entreprise de Promotion Immobilière recrute : Secrétaire Agent commercial - Secrétaire Aide comptable - Niveau universitaire et maîtrise outil informat. Adr. Cité Sidi Lakhdar Ben Khemlou Bl F2 1er étage Salamandre. Mostaganem - Tél. 045.33.93.94 - Mob : 0555.03.03.53

■Station Essence à Gdyl cherche 01 pompiste et 1 lavagiste-vidangeur - Appeler au 0781.25.80.34

■Vends Chevrolet AVEO LT. Année 2005. Couleur grise, en bon état - Tél : 0771.16.02.24

■Vends Mercedes 250 C. 2011. Salon marron. 33000 Km. Gris Souris + (02) SYMBOL tout options sauf Légende. Année 2012 (10000 Km et 16000 Km). Gris Platine et Gris Gomet. TBE - Tél : 0556.003.908 - 0560.085.314

■Vends nouvelle FORD FOCUS 2012. Tout options. 380 Km plus CHEVROLET SIAL 2011. Blanche. 6200 Km - Tél : 0661.20.51.37

■A vendre ELI Campus. Couleur blanche. Marché 2000 Km. Année 2012. Prix fixe : 138 U - Tél. 0771.68.54.23 - 0771.83.21.35

■Achat véhicules accidentés ou en panne légers et lourds - Tél : 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■A vendre Camion conteneur P.L. 11 Ch. Marque Caky. Année 2009. Peu roulé, environ 30.000 Km - Me contacter au 0664.61.80.38

■Jeune Homme sérieux et dynamique, licencié, possède fourgons IVECO châssis long, cherche un travail dans une société étatique ou privée - Tél : 0550.13.26.63

■Société de Location de Voitures à Béthioua loue pour Sociétés en moyenne et longue durée avec ou sans chauffeur des véhicules en toutes options : 01 CHEVROLET Captiva 4x4 boîte automatique année 2012 - 01 KIA Carens 4x2 année 2011 - Tél/Fax : 041.47.00.80 - Mob : 0771.20.80.72

■Propose pour location un Camion Frigo HYUNDAI HD 35 - 2012 - avec chauffeur - Tél : 0790.73.16.19 - ORAN

■Vends BMW. X1 - 2011 - 38000,00 Km. Noire. Toutes options - Tél : 0556.20.94.78

■A vendre engins Liebherr 912 sur pneus année 89 + engins Liebherr 902 sur pneus année 86 + O&K sur chenilles + Chargeur Fiat Alis FD 20 en panne - 0550.94.02.92

■Loue Tracteur Routier 6x4 année 2009 et cherche à louer une Remorque Porte Conteneur + vends Congélateur comptoir à bac à glace - Tél : 0791.85.64.82

■A vendre 206 + An 2012 - 500 km - Clim - Tél : 0551.52.74.82

■A vendre : Clio 2001 climatisée roulé 165.000 Km TBE + un Compresseur de chantier 3 cylindres Deutz T.B.E. - Tél : 0772.29.59.33 - 0661.37.45.78

■Offre spéciale Ramadan. KADRI location de voitures met à votre disposition des véhicules à un prix exceptionnel pour des périodes de quinze jours à un mois. Place Fontanel - Gambetta - Téléphone mobile : 0559.20.07.52

■Vends Renault Master, châssis moyens (02 panneaux). Etat neuf - année 2012 mois d'avril. Kilométrage 7500 Km - Tél : 0560.030.030

■Vends KANGOO Tolé 2012 - P.O. 143 unités - Tél : 0661.21.96.15

■Vends RENAULT MASTER Container - B. état. Ann. 2009 - Tél : 0670.00.81.06

■Vends Camion SONACOME K120 à benne. Année 1984. Entièrement rénové cabine, plateau, moteur, boîte à vitesse neuve. Préférez faire visite - Contacter le : 0555.03.21.31

■Vends Camion SONACOME K120 à benne. Année 1984. Entièrement rénové cabine, plateau, moteur, boîte à vitesse neuve. Préférez faire visite - Contacter le : 0555.03.21.31

■02 Chambres froides à louer de 50 m<sup>3</sup> chacune dans un local de 130 m<sup>2</sup> à Cité Petit. ORAN - Tél : 0555.15.26.82

■Vends 2 locaux à GDYEL 20 m<sup>2</sup> + 31 m<sup>2</sup>. Nouvelle construction - Tél : 0661.20.21.39

■A louer local 18 m<sup>2</sup>. Visible au 19, Rue Président Carnot parallèle à l'Avenue de Choupot - ORAN - Tél : 0790.69.27.59

■A vendre locaux commerciaux à tout usage - superficie variable de 20 m<sup>2</sup> à 40 m<sup>2</sup> - AGDYEL EST - Tél au : 0555.46.16.66

■A vendre local 60 m<sup>2</sup> à Akid Lotfi - Tél : 0771.68.81.09

■A louer local Akid Lotfi - Tél : 0778.85.53.77

■A vendre magasin de 36 m<sup>2</sup> à Oran centre-ville, refait à neuf dalle de sol + sanitaires - Tél : 0778.29.55.11

■Local à louer superficie 50 m<sup>2</sup> Bernard-ville dernière cafétéria Mesk El Lile - Tél : 0771.91.63.45 - Fixe : 040.23.35.76

■A louer local de 25 m<sup>2</sup> situé à la Rue Ouahouah Madani N° 20 - centre-ville d'Oran - Contacter : 0797.74.31.02

■A vendre local commercial plein centre d'Oran 20 m<sup>2</sup> + 10 m<sup>2</sup> souperie - Tél : 0771.39.31.76 - Fixe : 041.33.74.51

■A louer local 140 m<sup>2</sup> avec 2 niveaux sur Bd l'ANP côté Central + 300 m<sup>2</sup> sur Bd Front de Mer + 90 m<sup>2</sup> avec souperie Lari Ben Mhidi neuf + 100 m<sup>2</sup> la rue Khemisti - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends usine de 2000 m<sup>2</sup> couvert 1000 m<sup>2</sup> avec administration à la Zone Industrielle Kerma + 3500 m<sup>2</sup> couvert 2000 m<sup>2</sup> Zone Industrielle Senia - Tél : 0661.20.08.90

■Location plusieurs Parcs de 5.000 m<sup>2</sup> Zone Hassi Ameur clôture + 5.000 m<sup>2</sup> Zone Barki clôture + 5.000 m<sup>2</sup> Zone Senia clôture + 5.000 m<sup>2</sup> + 3 hectares sur boulevard Zone Tielat Agbel - Tél.: 0661.20.08.90

■Location dépôt de 800 m<sup>2</sup> à Bel Air à bon prix avec parking de stationnement - Tél.: 0661.20.08.90

■Affaire à saisir : A vendre Boulangerie complète y compris local de 160 m<sup>2</sup> dallé avec terrasse / Voiture de livraison D.F.M 2008 / Groupe électrog. 10 KVA... etc. - Tél : 0793.80.73.41 - 0771.91.70.25

■ORAN. Mets en location 2 grands locaux commerciaux, bien situés sur grand Bd. Convient à toutes activités. Toutes commodités (en face parking de la CASORAN) - 0552.48.15.73 ou 0772.90.57.12

■Je loue un grand local " garage " de 320 m<sup>2</sup> avec façade, toute commodité plus puits d'eau, force Motrice, ou un Associé financier pour un grand projet. Faire proposition + un local de 25 m<sup>2</sup> - Tél : 0771.19.66.15

■A vendre : Groupe électrogène marque S.D.M.O. français, puissance 200 KVA, insonorisé, capoté. Prix intéressant. Neuf. Zéro compteur - Contacter Mobile : 0664.24.89.51

■Importation des machines pour fabrication de briques, usine de plâtre et toute sorte de machine pour moulage en plastique, et toute autre installation d'usine industrielle - Mob : 0661.12.27.40 / 0659.01.51.39

■Importation des engins, centrale à béton fixe et mobile, pompes à béton malaxeur, concasseur de plusieurs capacités en tonnage et le tout sous garantie après-vente à un prix imbattable - Mob : 0661.12.27.40 / 0659.01.51.39

■La société ESTHETAL représentante exclusive en Algérie de la marque MARY COHR, invite toutes les esthéticiennes à venir découvrir notre gamme de produits (laits, lotions, gommages, masques et crèmes pour le visage, huiles essentielles crèmes pour le corps...) 17 rue Karabissi - Gambetta. Oran - Tél : 041.53.89.65 / 0661.20.05.71

■Vends une barque de pêche 3.50 - Excellent état - Tél : 0552.20.57.79

■A louer garage de 6 m 80 de longueur et 4 m 40 de largeur à Messerguine Rue 8 BV Merah AEK - Contactez-moi N°T: 0554.05.48.16

■A louer local Pâtisserie bien situé au Boulevard d'Arcole. Sup. 80 m<sup>2</sup> avec sanitaires - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■A louer local commercial avec sanitaires, bien situé. Superficie 80 m<sup>2</sup> au Boulevard d'Arcole " Gambetta " - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■Location local sup. 15 m<sup>2</sup> à 20 m Rue Khemisti - Location local sup. 25 m<sup>2</sup> Mirauchaux - Vends local sup. 70 m<sup>2</sup>. Acté. Bd des Chasseurs - Tél : 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 / Site : www.louni-immobilier.com / Email : Info@louni-immobilier.com

■Mets en location cafétéria - pizzeria - restaurant 340 m<sup>2</sup> bien aménagée, équipée de luxe + supermarché 600 m<sup>2</sup> fini et bien aménagée + hammam de 180 m<sup>2</sup> avec sauna, bien aménagée + 5 bureaux + gde pièce de 40 m<sup>2</sup> située Bd Paradis-plage - Ain Turck - Tél. 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■A louer local plus studio 58 m<sup>2</sup> à Bd Larbi Ben Mhidi - Tél : 0770.59.64.77

■Particulier loue à Canastel-centre près de la Munatec en face SEOR : 06 Cabinets médicaux aux professionnels de la santé, médecins spécialistes, sages-femmes... etc. - Tél : 0795.19.63.59

■Vends ou loue à Oran un atelier complet de réparation de pompes à injection diesel avec banc d'essai 12 cylindres - Tél: 0550.63.52.87

■MOSTAGANEM : Vends ou loue Cafétéria sup. 75 m<sup>2</sup> avec souperie, très bien situé au centre-ville avec matériel complet, en activité. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Tél : 0557.76.80.49

■A vendre local 22 m<sup>2</sup>, vitrine, faux plafond, eau de 9 H 00 à 17 H 00. Dalle de sol. Prix après visite. Angle Front de Mer - Tél : 0549.40.47.11

■Vends garage sup. 420 m<sup>2</sup> située Oran-centre double façade avec charpente métallique, en activité à ce jour, lavage et parking auto - Tél. 0661.20.84.75

■A louer dépôt 100 m<sup>2</sup>. Hauteur 5 m. Cité Petit - Tél : 0661.20.20.83 (ORAN)

■Vends cafétéria 100 m<sup>2</sup> très bien située à Cité Petit. Oran. Toutes commodités, avec matériel complet. Possibilité de vendre le local à part sans matériel. Convient toutes activités. Exploitable dans l'immédiat. Prix après visite. Curieux Intermédiaire s'abstenir - 0556.80.98.24 - 0659.44.53.05

■Loue local de 313m<sup>2</sup> à Trouville, 3 chambres froides (96m<sup>2</sup> - 65m<sup>2</sup> - 52 m<sup>2</sup>). - Tél.: 0772.87.20.89

■A vendre Immeuble commercial en pleine avenue Sid Chahmi, double façade et à deux niveaux - Curieux s'abstenir - Contactez Tél : 0550.30.61.48 - 0770.60.65.70

■Affaire à saisir : Cède lot Dentifrice. Prix imbattable - 0770.62.42.05

■Prends en charge des travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie - Décoration Façades - Peinture - Plomberie... Clés en main avec Contrat et Garantie - Tél. 0555.94.04.33 - 0770.97.35.82

■Profitez de notre tarif exceptionnel 100 DA l'annonce pour une publication de 07 jours Journal El Bahja, annonces centre-ville d'Oran (face consulat d'Espagne) - Tél : 0590.00.01.69 (NAVEL) - Soyez les bienvenus

■Vends très beau Bateau hors-bord Bénéteau Flyer. 5 m de long et 2 m de large 70 CV. Sous emballage. Visible à Oran - Tél : 0554.03.82.36

■Vends diverses Robes blanches bonne occasion et neuves à divers prix - Contacter 0796.89.74.30

■Sarl AMS vous propose une gamme de Micro Portable : DELL N 5110 i5 - 2.4 Ghz / HDD500G / 4G RAM / DVD RWX8 / 15.5 LED HD Clavier FV / ARAB. Au prix : 55900.00 DA. Garantie 1 An. Tél : 041.301.530 - 303.217

■Cause beson d'argent - Vende une Machine de Cornet à glace de marque HAAS en très bon état - Tél. 0550.28.37.11

■STOPT !



ENTREPRISE NATIONALE DES SELS

**ENASEL / SPA**

DIRECTION GENERALE - CONSTANTINE -  
NIF : 099925006286210



## Avis d'attribution provisoire de marché

Conformément aux dispositions de l'article 49 alinéa 02 du décret présidentiel N°10-236 du 07 Octobre 2010 modifié et complété, portant réglementation des marchés publics. Il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national AON N° 01/D/CO/2012 " Transport de sel par camions à bennes et camions à plateaux " paru sur la presse nationale " Le Quotidien d'Oran " du 30/05/2012, qu'à l'issue de l'évaluation des offres sur la base des critères prévus dans le cahier des charges, le marché est attribué au soumissionnaire mieux-disant suivant comme suit :

N° Lot	Désignation	Soumissionnaire retenu	NIF	Note Tech/30	Note Finan/70	Prix de la tonne Kilométrique En DA/TC	Délai du marché
01	Camions à bennes / Région Ouest	AGEFAL SPA	000116001766021	29,4	70	2,93	12 Mois
02	Camion à plateaux / Région Ouest	AGEFAL SPA	000116001766021	29,4	70	2,93	12 Mois
03	Camions à bennes / Région Est, Centre et Sud	AGEFAL SPA	000116001766021	29,4	55,6	2,87	12 Mois
04	Camions à plateaux / Région Est, Centre et Sud	AGEFAL SPA	000116001766021	29,4	68,5	2,93	12 Mois

Tout soumissionnaire intéressé à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de son offre est invité à se rapprocher du service contractant au plus tard trois (03) jours à compter de la publication de l'attribution provisoire du marché. Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés de l'Entreprise dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis, et ce conformément à l'article 114 du décret présidentiel précité.



ENTREPRISE NATIONALE DES SELS

**ENASEL / SPA**

DIRECTION GENERALE - CONSTANTINE -  
NIF : 099925006286210



## Avis d'attribution provisoire de marché

Conformément aux dispositions de l'article 49 alinéa 02 du décret présidentiel N°10-236 du 07 Octobre 2010 modifié et complété, portant réglementation des marchés publics. Il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national restreint AONI N° 05/DTK/2012 " Fourniture d'une pelle chargeuse sur pneus d'une capacité de 6 m3 " paru sur la presse nationale " El Khabar " du 09/05/2012 et le " Le Quotidien d'Oran " du 10/05/2012, qu'à l'issue de l'évaluation des offres sur la base des critères prévus dans le cahier des charges, le marché est attribué au soumissionnaire suivant :

**Entreprise : COGETP/SPA - VOLVO**  
**NIF : 000816097870853**  
**Note technique : 45/60 points**  
**Montant de l'offre en T.T.C. : 28.826.800,00 DA**  
**Délai de livraison : 04 Mois**  
**Observation : Offre moins-disante**

Tout soumissionnaire intéressé à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de son offre est invité à se rapprocher du service contractant au plus tard trois (03) jours à compter de la publication de l'attribution provisoire du marché.

Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés de l'Entreprise dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis, et ce conformément à l'article 114 du décret présidentiel précité.

Important laboratoire pharmaceutique

## RECRUTE

Pour les régions EST, CENTRE, OUEST, SUD

- 1- Directeur régional
- 2- Délégué(e) Médical(e)

**Profil :** Médecin, Pharmacien, Chirurgien Dentiste, Vétérinaire, Biologiste

- 3- Délégué (e) Pharmaceutique
- Niveau : Bac + 4.

### Exigences :

- Expérience de 2 ans dans le domaine
- Possédant véhicule récent
- Dégagé des obligations du service national
- Apte aux déplacements

Envoyer les candidatures à l'adresse suivante :  
[rh\\_recruite2012@yahoo.fr](mailto:rh_recruite2012@yahoo.fr)

## IMPORTANT ENTREPRISE BASEE A Z/I HASSI AMEUR RECRUTE

**N.B :** Débutant S'abstenir

- Poste 01 :** Gestionnaire du personnel
- Poste 01 :** Technicien qui sera chargé du suivi des projets
- Poste 01 :** Superviseur en Hygiène Sécurité et Environnement

**Exigences des postes :**  
Diplômes et références professionnelles

Il ne sera répondu qu'aux candidats remplissant les critères

LES CANDIDATS DOIVENT HABITER  
L'AXE ORAN - HASSI AMEUR - GDYEL - ARZEW

Veuillez envoyer vos CV par Fax au :  
**040.23.54.48**

## Société à Oran

### Recrute

- \* Secrétaires
- \* Agents de sécurité

Résider à Oran-ville

Envoyer CV + photo à  
[emploi1131@yahoo.fr](mailto:emploi1131@yahoo.fr)

## Vends local

de 800 m<sup>2</sup> avec bloc administratif en façade doté d'un puits à haut débit et de toutes commodités, convient à toute activité.

9 rue Marcel Cerdan  
(à 50 m du bd Emir Aek)  
**Tél : 06.61.20.03.16**  
**041.29.41.36**

## AVIS DE PERTE D'UN CACHET

SARL CIEPTAL CATERING INTERNATIONAL déclare avoir perdu un cachet rectangulaire de notre projet situé à Mascara portant les mentions suivant : SARL CIEPTAL Catering Projet Ciba Mascara décline toute responsabilité quant à son utilisation frauduleuse.  
**Tél. 029.73.40.45 à 48**

### PENSÉE

A notre regretté fils  
**BENARAB Yahia**  
Décédé à Béni-Saf  
Ce matin, comme tous les matins, le jour s'est levé sans toi, car pour toi, la vie d'ici bas est terminée : tu es parti au Paradis te réjouir chez le plus Grand. Pourtant, malgré cette acceptation, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir très mal, tu nous manques, tu as laissé un vide considérable pour tous, et les sinistrés se reconnaîtront, meurtris, naufragés !!!  
Repose en paix cher fils au grand cœur. Allah yarhamek  
Ta famille.



### PENSÉE

Le 19.7.2001 fut la journée la plus douloureuse car notre regretté mère  
**KHEIRELINE Malika**  
nous a quittés en silence à la fleur de l'âge.  
Repose en paix  
Tes enfants Sid Ahmed, Mouloud, Abdelkader, et Fatima Zohra  
Kheiredine de RELIZANE



### DÉCÈS

La famille TRARI-MEDJAOUI fait part du décès de leur cher père **ABDELKADER** survenu le 17 juin 2012. Qu'Allah l'accueille dans son Vaste Paradis. La famille remercie toutes les personnes qui ont partagé sa douleur.  
Sa femme et ses enfants  
إنا لله وإنا إليه راجعون



### PENSÉE

Mme **MOUSSAOUI Baya Née Ourabah**  
Décédée le 19.07.2011  
Cela fait déjà Une année (1) que Dieu t'a rappelé à ses côtés. Avec ton absence nous ne pouvons jamais nous habituer, mais il est de toi des souvenirs d'une mère et grand-mère aimante qui a su souder ses enfants à jamais, sache chère mère que nous ne t'oublierons point, tes enfants, tes petits enfants ainsi que ton mari. Que Dieu le Tout-Puissant t'accueille dans Son Vaste Paradis.



### PENSÉE

Du 19 août 2007 au 19 août 2012, cinq longues années se sont écoulées depuis ton départ. Mais il y a des dates que nul ne peut effacer et il y a des hommes que nul ne peut remplacer. En ce jour, nous les enfants de :  
**REDOUANE TABET ZATLA** demandons à tous ceux qui ont connu notre père unique par ses qualités d'avoir une pieuse pensée envers lui.  
« الله يرحمك و يوسع عليك »



### DÉCÈS

La famille **SARIDJ** a la douleur de vous faire part du décès de notre cher père **SARIDJ Ahmed Ould H'mida Ould Ghalem** survenu le 17.07.2012 à Oran à l'âge de 91 ans, l'enterrement a eu lieu le 18.07.2012 à Haï El Badr 02 rue Rami Abdelkader Oran. Que Dieu ait son âme.  
إنا لله وإنا إليه راجعون



### PENSÉE

Mme **ASLI née ATTAR Salha**  
Il y a des dates que nul ne peut effacer et l'ère que nul ne pourra jamais oublier. Cela fait 3 ans depuis ton départ le 16 juillet 2009 vers l'éternel mais la douleur est aussi intense et la plaie tellement profonde que je ne m'arrête pas de penser et de pleurer mon cœur qui est meurtri par la douleur des souvenirs d'hier et l'angoisse des lendemains sans toi, toi que ni le temps, ni les personnes ne pourront effacer ton image, l'image d'une mère pleine d'affection, de générosité et de bonté. Tu resteras à jamais, gravée dans ma mémoire et dans mon cœur toi et mon papa. Repose en paix ma chère maman  
Ta fille **HOUARIA** qui t'aime



### DÉCÈS

Les familles **BENSABRE, BENMESSAOUD, BELAZREG, SABI, BOUCIF, GACEM** et **MAGHRAOUI** vous font part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère  
**Mme BENSABRE née BENMESSAOUD Meriem**  
domicile : SIDI CHAHMI



### REMERCIEMENTS

Les familles **SEMMACHE, GHOZALI, SEBBOUH, MOUZAI, DJEBBAR, LOUKIL, BENMILLOUD** remercient toutes les familles, personnes, voisins, amis proches et lointains ayant partagé leur douleur suite au décès de leur cher père, grand-père, frère, cousin, oncle, beau-père  
**SEMMACHE Abdelkader** décédé le 11/07/2012 à l'âge de 87 ans et prie Dieu Tout-Puissant de lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.



**LES MAGASINS EP Star**  
Grande Surface Informatique  
**Exposez mieux, Vendez plus !**  
Idéal pour vos exposés aux salons et Foires  
Prix choc !  
7 Différents modèles  
Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verouillage votre vitrine sur mesure c'est possible!  
Contacter nous ou Consulter notre Site [epstar.net](http://epstar.net)  
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95  
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

**RECRUTEMENT**  
**EURL PRIVEE RECHERCHE :**  
\* UN DELEGUE COMMERCIAL  
EXPERIENCE 2 ANS - PLUS PERMIS DE CONDUIRE  
\* UN AGENT COMMERCIAL  
MAITRISE L'OUTIL INFORMATIQUE  
\* UN COMPTABLE FISCALISTE  
EXPERIENCE 2 ANS.  
Envoyez C.V. à : Email : [eurlfaure@hotmail.com](mailto:eurlfaure@hotmail.com)

## Rush sur les bureaux de poste

D. Moatassim

Les bureaux des agences postales de la ville des ponts enregistrent ces derniers jours, avec le début du compte à rebours pour le mois de Ramadhan, un grand rush des citoyens venus retirer leur argent. Ce qui a provoqué une grande pagaille au niveau de ces agences, où les clients d'Algérie Poste sont contraints d'attendre dans des files interminables l'arrivée de leur tour pour accéder aux guichets. Mécontents, ces derniers avouent que ce problème a fait propager la crainte parmi les usagers d'un manque de liquidités chez Algérie Poste, un mal qu'ils ont vécu aussi l'année dernière à la même époque.

D'autres usagers ajoutent que les difficultés ne s'arrêtent pas à ce problème des bousculades devant les guichets de retrait débordés, mais il y en a d'autre qui sont venus se greffer pour compliquer davantage une situation pénible à supporter pendant de longs moments de la journée. Ces problèmes concernent en premier lieu le nombre réduit des guichets de retrait en activité dans plusieurs bureaux, ainsi que le petit nombre d'agences chargées d'assurer ce service. Ce qui a fait, ont-ils déploré, que la plupart des bureaux n'ont rien pu faire pour répondre à la demande chaque jour croissante. Autre anomalie signalée par les usagers : la grande surprise de voir l'administration de la poste réduire les montants

des sommes retirées des guichets de retrait automatique à seulement 5.000 dinars, au lieu de 20.000 dinars autorisés auparavant. De ce fait, la colère va donc se focaliser sur les guichets vite dépassés par les événements, où les agents payeurs travaillent dans un mécontentement général du public, lequel mécontentement se traduit souvent par des dépassements verbaux, voire par des heurts avec les agents et entre les gens qui font la chaîne eux-mêmes.

Un responsable d'Algérie Poste M. Ali Ramoul, s'exprimant hier, à la radio régionale, a expliqué cette situation par les « difficultés rencontrées actuellement avec les détenteurs de CCP dont les employeurs, entreprises ou établissements, ont versé en même temps les salaires ». Pour ce qui concerne le nombre réduit des agents affectés aux guichets de paiement, il a expliqué cela par la sortie en congé de plusieurs d'entre eux, puis il a promis d'y remédier rapidement en déléguant d'autres agents pour combler le déficit dans les guichets, ou à la limite en recrutant des agents saisonniers, et ce après l'aval de la direction centrale d'Algérie Poste. D'autre part, ce responsable a nié catégoriquement l'existence d'une pénurie en liquidités. De même qu'il a promis aussi une amélioration du service dans les prochains jours. En ce qui concerne le plafonnement des sommes retirées, M. Ramoul l'a imputé à la direction centrale de l'administration des CCP.

## APC de Constantine Un budget supplémentaire de 528 milliards

A. El Abci

Le budget supplémentaire de l'APC de Constantine, le dernier de la mandature de l'assemblée présente, qui doit être renouvelée en octobre prochain, a été voté, hier, par les élus actuels, non sans quelques interrogations sur les modalités et les niveaux de taux de réalisation qu'il va connaître sur le terrain, sachant que son exécution leur échappera dans une large mesure.

Il sera tout d'abord en déficit de près de 86 milliards de centimes et se traduira sur le terrain par un programme d'urgence de rattrapage et de mise à niveau de plusieurs secteurs de la commune.

Selon le SG de l'APC, qui en a présenté les grands axes, « il s'agit d'un programme d'un montant de 528 milliards de centimes concernant 145 opérations et touchant 15 secteurs ». Pour ce qui a trait aux sources de financement, il dira qu'il s'agit d'un montage qui a pour origine le programme communal de développement, le programme sectoriel de développement et une participation du budget de la wilaya et d'autres encore. Ainsi, 55 opérations d'un coût de 143 milliards de centimes et représentant 28% du programme sont prises en charge par le budget de l'APC, cependant que le restant des actions consistant surtout en des aménagements de l'amélioration urbaine dans les cités et quartiers de la ville, relève principalement du sectoriel et donc de la Direction de l'urbanisme et de la construction ainsi que

de la wilaya. Parmi les opérations du programme d'urgence, il y a lieu de signaler que 31 d'entre elles, d'un coût de plus de 15 milliards de centimes, concernent des travaux de réhabilitation de quatre secteurs urbains, à savoir celui du 05 Juillet, de Ziadia, de la cité des mûriers et d'El-Gammas. La Direction de l'hygiène et de l'assainissement bénéficiera d'une enveloppe financière de plus de 20 milliards et demi de centimes, pour l'acquisition de 24 véhicules et matériels d'assainissement. Près de 20 autres milliards de centimes iront à l'aménagement des trottoirs et au goudronnage de plusieurs artères du centre-ville, avenue Rahmani Achour, rue Larbi Ben M'hidi, boulevard de l'Est, le boulevard de Bousouf, celui du 20 Août, de Zighoud Youcef, etc. Figure également au programme la réhabilitation des marchés de fruits et légumes de Boumezzou, des Frères Bettou et de Douga pour un montant de 11 milliards de centimes. Pour l'éclairage public de différentes cités, qui n'ont pas été touchées par le programme de 2011, et l'illumination artistique des ponts de la ville, un premier financement de 12 milliards de centimes est disponible pour l'illumination des gorges du Rummel, du pont d'El-Kantara et de la passerelle Slimane Mellah. Il est aussi question de la réhabilitation de quatre jardins publics, Bennacer, Soussa, Djenna et celui de Bousouf pour près de 10 milliards de centimes, sans oublier la création de jets d'eaux, de fontaines et d'autres actions encore.

## Caracalla, Raïna Raï, Gnawa et les autres

Depuis hier, des techniciens venus d'Alger procèdent à l'installation d'un immense chapiteau sur le terrain du stade Benabdelmalek. Selon les informations données par un communiqué de la wilaya, l'endroit abritera une grande manifestation culturelle, de chants et de musique. Le spectacle débutera le 26 juillet prochain où sera présenté le spectacle lyrique « Les héros du destin » du chorégraphe libanais Abdelhalim Caracalla. A noter qu'il est annoncé la participation à partir de cette date de dizaines d'artistes qui animeront plusieurs spectacles durant les soirées du Ramadhan. Il est cité entre autres, dans le cadre de « Layali Cirta », le groupe « Etnosphère », Raïna Raï et Cheb Hichem pour dimanche 22 juillet, le groupe « Gnawa », « Illusion » et le Sétifien Bekekchi El Kheir pour le lendemain 23 juillet, Cheb Rédouane, Cheba Yamina et Khaled Walid pour le 24 du mois. Ces soirées se dérouleront au théâtre de plein air de Aïn El-Bey et sous le chapiteau du stade Benabdelmalek en cours d'installation.

## Les dattes plus chères

Hier matin, les Constantinois ont constaté, encore une fois, une appréciable augmentation du prix des dattes. Sachant qu'elles sont très consommées durant le mois du Ramadhan, les commerçants n'ont pas hésité un instant à augmenter les prix. Ainsi, la « deglet nour », la plus appréciée, est passée de 350 à 450 dinars le kilo, les prix des autres qualités varient entre 200 et 250 dinars le kilo. Plusieurs clients au marché du centre-ville ont fait contre mauvaise fortune bon cœur et en ont acheté tout de suite une quantité appréciable, craignant une nouvelle augmentation toujours possible à partir de vendredi prochain.

## Le diktat des chauffeurs de taxis

Plusieurs citoyens domiciliés aux quartiers des SILOC, du 20 Août 55 et Filali se sont plaints avec véhémence contre une augmentation « inacceptable » des prix des transports par taxis. Ces derniers, disent-ils, profitant de la situation difficile de la circulation sur les axes partant de ces cités vers le centre-ville, en raison des chantiers qui ont nécessité des déviations, demandent 100 dinars par passager « pour rentrer dans leurs frais ». Ainsi dit-on, la course vers le centre-ville revient à 400 dinars... Questionnés sur l'utilisation des bus qui assurent la navette entre ces quartiers et la station Khemisti assez proche du centre, les usagers reconnaissent effectivement la disponibilité des bus « mais, disent-ils, il faut une heure à ces véhicules pour arriver au terminus, ce qui provoque beaucoup de retards pour les travailleurs ».

A.C.

## Peu d'engouement pour le don du sang

A. Mallem

Le nombre de pochettes de sang récoltées au début de l'opération, qui se situe aux environs de la trentaine sans plus, ne nous satisfait guère, car il faut engranger beaucoup plus pour pouvoir reconstituer les stocks dont ont besoin les malades des différents services demandeurs », nous a déclaré, hier, le Dr. Abada du centre de wilaya du sang de Constantine, organisme implanté dans la nouvelle ville Ali Mendjeli et qui chapeaute toutes les structures de transfusion sanguine au niveau de la wilaya, après le lancement mardi après-midi de deux journées et demie de collecte de sang à travers les structures sanitaires de la wilaya.

Comme chaque année à l'arrivée du mois de Ramadhan, période durant laquelle les donneurs montrent de la réticence à donner leur sang, provoquant de la sorte un manque criard, les organismes de collecte prennent les devants pour constituer des stocks. « Les malades enregistrent un manque pendant les trois, voire les quatre premiers jours du jeûne, poursuit le Dr. Abada et, nous essayons d'éviter cela en compensant

les dons par des journées de collecte. Aujourd'hui, nous sommes au complexe Al Khalifa pour deux journées et demie afin de se rapprocher du public dans le but de lui rappeler les besoins en sang des malades qui souffrent, tout en lui demandant de les aider pour récolter au moins la quantité dont ont besoin les malades durant la période du Ramadhan. Mais, à l'expiration de la première semaine du Ramadhan, nous allons lancer le programme des collectes au niveau des mosquées qui se fera après les prières du Tarawih. Cette année, plus de quatre de ces institutions religieuses figurent dans notre programme ».

Le départ de cette opération a été très timide avec la récolte de 29 dons seulement et hier, à onze heures, l'équipe de la collecte installée dans le hall du complexe Al Khalifa n'avait enregistré qu'une vingtaine de dons, mais les agents du centre espèrent qu'avec les informations diffusées dans la presse écrite et à la radio, les donneurs vont venir nombreux. « Et puis, nous comptons aussi sur les sorties que vont effectuer les structures de santé aujourd'hui et demain », ont-ils déclaré avec optimisme.

## La police prépare sa fête

Répondant à une question sur les agressions signalées dernièrement contre les forces de police par des citoyens, individuellement ou en groupes organisés, le commissaire principal Hadidi Bouzid de la Sûreté de wilaya de Constantine a répondu, hier, en relativisant ces agissements. « Le phénomène est le résultat, dit-il, des contacts directs avec nos concitoyens dont on connaît le caractère et le tempérament ». Il a estimé aussi qu'il s'agit de cas isolés avant d'expliquer que le phénomène pourrait être mis sur le compte de la lutte implacable que mènent les différents services de la police contre les fléaux sociaux et le crime organisé et qu'il est la résultante directe de cette lutte. Dans une conférence pédagogique qu'il a donnée, hier, à la salle du complexe culturel Al Khalifa de Constantine, ce cadre de la Sûreté nationale a retracé l'histoire de la police algérienne en mettant l'accent sur son authenticité, son équipement en moyens modernes et son engagement pour assurer la sécurité du citoyen et du pays. « L'histoire de la police algérienne » est l'intitulé de cette conférence qui rentre dans le cadre du programme d'activités culturelles et sportives qui vont se dérouler dans la wilaya pour préparer activement la fête annuelle de la police algérienne laquelle va être célébrée le dimanche 22 Juillet prochain et qui sera placée symboliquement sous le signe de la commémoration du cinquantenaire de l'indépendance.

Le conférencier a estimé que c'est l'occasion de faire un inventaire historique pour dire que la police algérienne a des racines qui remontent loin et a commencé par l'époque de la civilisation grecque ancienne sous le règne du roi Massinissa et de Youghourta, en passant par les époques des Phéniciens, des Romains, des Byzantins, des Ottomans pour aboutir enfin à l'époque musulmane et à

l'Etat de l'Emir Abdelkader afin de démontrer à un auditoire composé en majorité de représentants de la police, de la gendarmerie, des gardes forestiers, etc., que la police algérienne ne date pas seulement de l'indépendance. La jonction avec l'histoire du pays étant faite, le conférencier s'est longuement étalé sur l'époque actuelle pour montrer que la construction de la police algérienne moderne est allée de pair avec celle de l'Etat. Et de donner un compte rendu sur les différentes étapes franchies par ce corps de sécurité et illustrant par les différents événements qu'il a traversés et par ceux qu'a connus le pays depuis l'indépendance à ce jour, faisant valoir que le cheminement de l'histoire contemporaine de la police algérienne l'a menée à l'acquisition d'un haut degré de technicité et de professionnalisme en la faisant figurer aujourd'hui parmi les meilleures polices dans le monde. « Le professionnalisme et l'efficacité de notre police sont cités en référence de par le monde et elle est régulièrement consultée, son avis est apprécié par les autres corps de sécurité à travers le monde », a déclaré le conférencier. « Ce sont là les objectifs principaux contenus dans la politique développée par la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) tendant à faire de la police nationale le gardien vigilant de la sécurité des citoyens et du pays », a souligné le commissaire principal Hadidi. « Mais cette politique dont le but ultime est de bâtir une police de proximité au service exclusif du pays et du citoyen ne pourrait réussir sans l'adhésion complète de ce dernier », conclut le conférencier en ajoutant, néanmoins, que la police figure aujourd'hui au cœur de l'organisation étatique et elle contribue grandement au développement de la démocratie au sein de notre société.

A. M.

## Horaires des prières pour Constantine et ses environs

29 chaâbane 1433				
El Fedjr 03h46	Dohr 12h40	Assar 16h29	Maghreb 19h52	Icha 21h27



Ligue des champions d'Afrique  
Vendredi à 22 h 00 : EST - ASO  
**Chlef en quête  
de rachat à Tunis**

L'ASO Chlef, qui a raté son entrée en lice dans la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football en concédant une défaite à domicile contre l'ES Sahel (Tunisie) 1 - 0, est appelée à rectifier le tir face à l'autre représentant tunisien dans ce groupe A, l'ES Tunis, demain (22 h 00) au stade de Radès pour le compte de la deuxième journée de l'épreuve. Le représentant algérien, à pied d'œuvre dans la capitale tunisienne depuis lundi, tentera de relever le défi face au champion d'Afrique en titre, ce qui n'est pas une mince affaire, s'accordent à dire les spécialistes. L'entraîneur de l'ASO Rachid Belhout en est d'ailleurs conscient, mais cela ne l'empêche pas de motiver ses troupes pour jouer à fond leurs chances dans l'espoir de créer la surprise face à un adversaire qui a débuté en force cette phase de poules, en allant imposer sa loi sur le terrain des Nigériens de Sunshine

Stars (victoire 2-0), lors de la première journée. Le fait de disposer cette fois-ci de tout son effectif, met l'ASO dans de meilleures dispositions, comparativement à la première rencontre contre l'ESS, où les Chélifiens étaient amoindris de deux joueurs clés : Samir Zaoui et Samir Zazou, absents pour suspension. L'aspect psychologique est ainsi bien pris en charge par les dirigeants et le staff technique du club algérien, rappelant à chaque fois aux joueurs qu'ils sont capables de rééditer le scénario du match contre les Congolais de Vita Club, quand ils avaient réussi, dans un tour précédent, à renverser la vapeur en damant le pion à leur adversaire chez lui (victoire 3-2), après s'être contentés d'un match nul à domicile à l'aller (1-1). Pour leur part, les Tunisois de l'entraîneur Nabil Maâloul ne veulent sûrement pas rater cette aubaine pour confirmer leur nette détermination à garder leur tro-

phée africain. Le report du départ vers l'étranger de leurs deux vedettes, Youcef Mssakni et Yannick N'djeng, traduit du reste, les ambitions de la direction du club de remporter la Ligue des champions pour la deuxième fois d'affilée. Aussi, Maâloul pourra compter sur les services de sa nouvelle recrue algérienne, Youcef Belaili (21 ans), qui vient d'obtenir sa licence africaine lui permettant de prendre part à la suite de l'aventure continentale de son équipe. Dans le registre des défections, le milieu de terrain Majdi Traoui, qui a écopé d'un carton jaune contre Sunshine Stars, ratera le match de vendredi, de même que le défenseur Waled Hicheri qui vient d'être opéré de l'appendice. La partie pour laquelle seulement 15.000 tickets ont été mis en vente, sera dirigée par l'arbitre marocain Bouchaib El Ahrach. Il sera assisté de ses compatriotes Redouane Achik et Mimouni Bekkali.

**SA Mohammadia  
Le tandem Delpéche - Ziani  
à la barre technique**

M. Benboua

Annoncé depuis quelques temps déjà, le technicien français Philippe Delpéche a été désigné avant-hier dans la soirée, nouvel entraîneur du SA Mohammadia. Ce dernier, dont c'est la première expérience en Algérie, travaillera en étroite collaboration avec son adjoint et ami de toujours, le Franco-Algérien Ziani Me-

henni. Ce duo, spécialisé dans la formation des jeunes, a eu le mérite d'encadrer les réserves des plus grands clubs parisiens, comme Levallois, Villepinte, Courneuve, Noisy-le-Grand, COV Vincennes et le Paris FC. Rencontré mardi au stade Ahmed Zabana d'Oran, Philippe Delpéche a estimé que le SAM représente pour lui un vrai challenge, qu'il tentera de re-

lever avec l'apport de tout le monde. « Il existe une volonté partagée entre le staff technique et les dirigeants du club pour réaliser du bon travail en prévision de la prochaine saison. J'espère pouvoir bénéficier de tous les moyens nécessaires pour effectuer une bonne préparation, car cela nous permettra d'assurer une bonne entame de saison », dira-t-il.

**RC Kouba  
Le duo Boufenara - Kayas investi  
d'une lourde mission**

F. B.

Kouba, l'heure est au rassemblement, à l'image de la dernière AG qui s'est tenue dans la sérénité la plus totale. Les responsables du RCK ont, d'un commun accord, décidé de mettre leurs diver-

gences de côté après une saison écoulée à mettre très vite aux oubliettes et préparer l'avenir du club avec le sérieux voulu. Après un judicieux recrutement, les dirigeants ont jeté leur dévolu sur le tandem de Hakim Boufenara - Nabil Kayas pour diriger la

barre technique. Contacté, ce dernier dira : « C'est un honneur pour moi de rejoindre les rangs du RC Kouba, mon club de toujours. Je m'efforcerai de donner le meilleur de moi-même afin de permettre à l'équipe de retrouver le palier supérieur qui est le sien ».

**US Remchi  
Carte blanche pour l'entraîneur  
Djerradi Mohamed**

Dans le but de jouer l'accession la saison prochaine, la formation de l'US Remchi, qui a raté de peu cet objectif la saison écoulée en terminant à la seconde place du championnat national amateur (groupe Ouest), a entamé très tôt la préparation en prévision du nouvel exercice. Le nouvel entraîneur de l'équipe Djerradi Mohamed, dans le but de composer son effectif, avoue avoir mis à l'essai plus de quatre-vingts joueurs, la plupart des espoirs depuis le 10 juillet dernier, date de la reprise des entraînements. « Plusieurs joueurs sont venus tenter leur chance. Certains éléments ont déjà évolué dans d'autres clubs de la région et

ont acquis déjà une grande expérience, alors que d'autres jeunes espèrent être retenus en équipe senior. Le choix fut difficile au vu des qualités physiques et techniques des joueurs », dira le technicien Djerradi. D'ailleurs, c'est aujourd'hui ou demain que l'entraîneur doit présenter une liste définitive aux responsables du club pour passer aux choses sérieuses. Le départ de certains cadres de l'équipe, à l'image du gardien de but Hakoum et le milieu de terrain Layadi, qui ont opté pour l'IRB Maghnia au même titre que l'ancien entraîneur de l'USR, Omar Belatoui en l'occurrence, n'ont pas laissé indifférent Djerradi qui estime malgré la

difficulté de la mission qu'il tentera de relever le défi et bâtir une équipe à la hauteur des ambitions du club. L'entraîneur de l'USR a également indiqué que son choix a été motivé par la bonne relation qui existe entre lui et le président du club, Louacini Lahouari en l'occurrence, d'autant que ce dernier lui a donné carte blanche. Pour ce qui est du programme tracé durant le mois de Ramadhan, sur le plan physique, Djerradi compte baisser la charge de travail au début, avant de passer à la vitesse supérieure durant les dix derniers jours du mois d'août tout en travaillant conjointement le volet technique.

M. B.

Paris SG  
**Un salaire de 14 millions d'euros  
pour Ibrahimovic !**

Avec un salaire de 14 millions d'euros par an, Zlatan Ibrahimovic est devenu le deuxième joueur le mieux payé au monde. Qui sont les autres ? Avec Zlatan Ibrahimovic, le PSG est entré dans une nouvelle dimension. Celle des grandes puissances financières, notamment. Avec un salaire net estimé à 14 millions d'euros annuels, soit deux millions de plus que ce qu'il touchait jusqu'à présent au Milan AC, le Suédois devient le joueur le mieux payé de Ligue 1, détrônant son coéquipier Thiago Silva (9 M environ) et dépassant de très loin le Lyonnais, Yoann Gourcuff (5,3 M EUR). Mais le club de la capitale s'est surtout immiscé dans le cercle des clubs capables de faire des ponts d'or à ses nouveaux joueurs. Un cercle jusque-là squatté par les clubs anglais avec Wayne Rooney (Manchester United), Fernando Torres (Chelsea) et les nouveaux riches de Manchester City, Yaya Touré et Sergio Agüero. Depuis quelques mois, la montée en puissance se fait sentir. En rejoignant Shanghai Shenhua, Nicolas Anelka puis Didier Drogba ont touché le jackpot avec respectivement 12.1 et 11.5 millions d'euros par an. Pour Drogba,



cela représente 3.5 millions de plus qu'à Chelsea. On comprend aussi mieux le choix de Seydou Keita de rejoindre l'Empire du milieu, lui qui est passé de 5 à 12 millions d'euros de salaire en passant du Barça à Dalian Aerbin. Et qui dire de Dario Conca, star au Brésil mais encore méconnu en Europe avec ses 10.6 millions d'euros ? On notera que Cristiano Ronaldo et Lionel Messi ne perçoivent « que » 13 et 11 millions

d'euros. Une anomalie corrigée par le biais de leurs colossaux contrats publicitaires. Des « bonus » qui leur permettent d'arrondir grassement leurs fins de mois. Si on refait les comptes, Messi peut tableter sur 23 millions supplémentaires liés à ses sponsors et autres contrats annexes. Un pactole qui fait de lui le joueur le mieux payé au monde devant David Beckham (31.5 millions) et Cristiano Ronaldo (31 millions).

**FIFA - Blatter tient bon,  
dans une énième tempête**

Joseph Blatter a réaffirmé mardi qu'il n'avait aucune raison de démissionner de la présidence de la FIFA, malgré les nouvelles révélations dans une vieille affaire de corruption qui viennent ternir l'image déjà écornée de la Fédération internationale de football. « Il ne suffit pas que quelqu'un dans la presse dise +démissionnez, démissionnez+, si quelqu'un veut que je me retire, qu'il en fasse la demande devant le Congrès. Si on ne me veut plus (...), je partirai sans discussion. Mais je rappelle que j'ai été élu par le Congrès », a ainsi déclaré le président de la FIFA lors d'une conférence de presse au siège de l'organisation à Zurich. La FIFA traverse actuellement de nouvelles turbulences avec les dernières révélations sur une ancienne affaire, dite affaire

ISL, une ex-société détentrice des droits exclusifs sur la Coupe du monde accusée de pots-de-vin concernant le prédécesseur de Blatter, Joao Havelange. Havelange, 96 ans et président de la FIFA jusqu'à l'élection de Blatter en 1998, aurait touché au moins 1,5 million de francs suisses (1,24 million d'euros), alors que Ricardo Teixeira, ex-président de la Confédération brésilienne et ex-vice-président de la Fifa, aurait touché au moins 12,74 millions de pots de vin d'ISL, en échange de l'obtention des droits exclusifs, selon la BBC. « Je n'étais pas au courant des pots-de-vin », a martelé Blatter devant la presse, à l'issue d'une réunion du comité exécutif. Interrogé sur le sort de son prédécesseur, « Sepp » Blatter a boté en touche et souligné que le

sort de Havelange, actuellement président honoraire de la FIFA, n'avait pas été discuté au comité exécutif. « Cette affaire (retirer la présidence honoraire, réclamé par certains en Allemagne, à Havelange) concerne le Congrès » de la FIFA, a-t-il ajouté. Le président de la FIFA a reçu le soutien de Theo Zwanziger, ancien patron de la Fédération allemande de football et membre du comité exécutif de la FIFA, selon lequel il était clair « que les accusés dans cette affaire (ISL) étaient Havelange et Teixeira », alors que plusieurs dirigeants politiques allemands avaient réclamé mardi que Blatter soit privé de l'Ordre du mérite, la plus haute distinction du pays, pour son attitude dans l'affaire ISL, qu'il avait dédramatisé dans la presse allemande.

**Tour de France  
Frank Schleck contrôlé positif**

Pour Frank Schleck, le Tour de France est déjà fini. Le Luxembourgeois a fait l'objet d'un contrôle antidopage positif à un diurétique, pendant le Tour de France, a annoncé mardi l'Union cycliste internationale. Le contrôle date du 14 juillet, jour de la 13e étape au Cap d'Agde. « Le règlement antidopage de l'UCI ne prévoit pas la suspension provisoire vu la nature de la substance, qui est une substance spécifiée », a précisé la fédération internationale. « Néanmoins, l'UCI est confiante que son équipe entreprendra les démarches nécessaires pour garantir la sérénité du Tour de France et en même temps offrir au coureur le temps nécessaire pour préparer sa défense », a ajouté la fédération internationale. Message reçu par RadioShack qui a annoncé dans la foulée son retrait de la Grande Boucle. L'affaire est la deuxième liée au dopage depuis le départ du Tour 2012, après l'interpella-



tion à Bourg-en-Bresse du coureur français Rémy Di Grégorio lors de la première journée de repos de l'épreuve. La substance incriminée (diurétique Xipamide) a été décelée dans un contrôle urinaire analysé par le Laboratoire national de Châtenay-Malabry. Après 15

étapes, Frank Schleck occupait la 12e place du classement général, à 9 min 45 sec du maillot jaune (Wiggins). Pour le coureur luxembourgeois, qui est âgé de 32 ans, la sanction peut aller d'une réprimande sans période de suspension à deux ans de suspension.





**10.00** La mer méditerranée  
Documentaire  
**10.30** Dessins animés  
**11.00** Expression livre  
Emission culturelle  
**12.00** Journal en français  
**12.30** Ahl e'raya  
Feuilleton arabe  
**13.30** Kaïd nissa'e  
Feuilleton doublé  
**14.40** Rahalat bahria

**15.30** les vacances de l'apprenti  
Film algérien  
**17.00** Dessins animés  
**17.30** Présélection tadj el qor'ane «femmes»  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.30** El Badra II  
Feuilleton algérien  
**19.00** Journal en français  
**20.00** Journal en arabe

**19.30**  
**La nuit du doute**

**21.00** Emission spéciale ramadhan sur canal Algérie  
**22.30** Senteurs d'Algérie «Mila»  
Reportage  
**23.20** Festival de la musique malouf  
Concert malouf  
**00.00** Journal en arabe



TF1 19.50

**PROFILAGE**

**- Moins que rien**  
Avec **Odile Vuillemin, Vanessa Valence, Guillaume Cramoisan, Raphaël Ferret**  
Chloé Saint-Laurent est une psychologue spécialisée en criminologie. Son expertise et sa sensibilité exceptionnelles lui permettent de décrypter l'esprit des assassins comme celui des victimes, et ainsi d'aider efficacement la police à résoudre les enquêtes les plus troublantes. Devant le cadavre d'une jeune femme défigurée, le commandant Matthieu Pérac apprend qu'il devra désormais faire équipe avec elle. Pérac est l'un des meilleurs commandants de police judiciaire à Paris, un policier de terrain aux méthodes solides et aux convictions ancrées, qui protège ses hommes autant que sa famille.



6 19.50

**60 SECONDES CHRONO**

Présenté par **Alex Goude**  
Une famille va devoir réaliser en soixante secondes dix défis autour d'objets de la vie quotidienne. A chaque épreuve réussie, les candidats grimpent sur l'échelle des gains. Evidemment, au fur et à mesure que le jeu avance, le niveau de difficulté augmente. Pour réussir dix défis d'affilée et remporter 100 000 euros, les participants devront allier patience et dextérité et rester maîtres de leurs émotions. Parmi les challenges drôles ou spectaculaires à réaliser, transférer un biscuit de son front à sa bouche en n'utilisant que les muscles de son visage, planter une carte à jouer dans une pastèque ou encore faire tenir en équilibre trois cannettes sur la tranche.



CANAL+ 19.55

**BODY OF PROOF**

**- Cours d'anatomie**  
Avec **Dana Delany, Jeri Ryan, Dana Davis, Gregory Harrison**  
Comment le corps d'une jeune femme se retrouve-t-il en lieu et place du cadavre que Dora Mason, étudiante en médecine, a observé tout le semestre ? Contrairement au docteur Cameron Fischer, Megan ne croit pas à l'hypothèse d'un échange malencontreux de la part de l'hôpital. Dora et ses camarades vont participer à l'enquête et assister à une véritable autopsie. Il s'avère que Shane et Doug, deux étudiants, connaissaient la victime. Celle-ci travaillait pour une entreprise qui louait des limousines...



**19.35 Carnet de voyage d'Envoyé spécial**



Présenté par **Guilaine Chenu, Françoise Joly**

Le principe de l'émission, qui a fait son succès, est simple : les réalisateurs des reportages diffusés sont invités, sur le plateau, à en commenter les tenants et les aboutissants. Les sujets abordés, quant à eux, sont choisis dans un vaste éventail, allant des faits de société aux regards géopolitiques, en passant notamment par l'écologie. Guilaine Chenu et Françoise Joly commentent les images tournées aux quatre coins du monde et en décryptent le sens en compagnie de leurs invités sur le plateau.  
**21.45** Rendez-vous en terre inconnue  
**23.45** Journal de la nuit  
**00.00** Hello Goodbye

**09.25** Talons aiguilles et bottes de paille  
**09.55** Météo 2  
**10.00** Motus  
**10.30** Les Z'amours  
**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**11.55** Météo 2  
**12.00** Journal  
**12.40** Météo 2  
**12.43** Consomag  
**12.45** Toute une histoire  
**13.35** Cyclisme  
**16.10** L'après Tour  
**17.45** Côté Match  
**17.55** Mot de passe  
**18.45** Mon rêve, ma médaille  
**18.50** Météo 2  
**19.00** Journal



**19.35 Fantômas se déchaîne**



Avec **Jean Marais, Louis de Funès**  
Décoré de la Légion d'honneur, le commissaire Juve écume. Il vient de recevoir un télégramme de félicitations de Fantômas, dont les autorités se croyaient justement débarrassées. Pendant ce temps, les hommes de Fantômas enlèvent le professeur Marchand, l'inventeur du rayon télépathique. Fantômas compte faire de ce rayon une arme terrifiante qui lui permettra de dominer le monde. Il lui faut pourtant s'adjoindre les services d'un autre savant, le professeur Lefèvre. Juve et Fandor décident de tendre un piège à Fantômas.  
**21.20** Soir 3  
**21.45** Moonraker  
**23.55** Des racines et des ailes  
**01.35** Soir 3

**09.20** Garfield & Cie  
**10.10** Wakfu  
**10.30** Shaun le champion  
**11.00** 12/13 : Journal régional  
**11.25** 12/13 : Journal national  
**11.50** Cyclisme  
**13.50** En course sur France 3  
**14.05** Maigret  
**15.40** Des chiffres et des lettres  
**16.30** Slam  
**17.10** Questions pour un champion  
**17.40** Image du jour  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.30** 19/20 : Journal national  
**19.00** Tout le sport  
**19.10** Plus belle la vie



**18.45** Arte journal  
**19.05** Les grandes stations balnéaires  
**19.50** Orgueil et quiproquos  
Avec **Jemima Rooper, Alex Kingston, Gemma Arterton, Hugh Bonneville**  
La vie d'Amanda Price, une jeune Londonienne indépendante, n'est malheureusement pas toujours rose en ce début de XXIe siècle. Pour fuir le manque d'éducation de son petit ami, le cynisme de sa mère esseulée et les déprimantes réalités du bureau d'aide sociale qui l'emploie, elle s'évade dans un monde parallèle, celui d'«Orgueil et préjugés», le roman de Jane Austen. Un soir, alors qu'elle savoure les pages consolatrices, un bruit l'attire dans sa salle de bains : en chair, en os et en costume d'époque, Elizabeth Bennet a déboulé dans sa baignoire grâce à un passage secret ouvrant sur les combles d'une des maisons les plus célèbres de la littérature anglaise.  
**21.20** Les jumeaux  
**23.10** Shosholoza express  
**00.10** Peur sur la ville

**08.43** Expression directe  
**08.50** Silence, ça pousse !  
**09.35** Les escapades de Petitrenaud  
**10.05** Des requins et des hommes  
**11.00** Kangoo juniors  
**11.26** Les aventures du Marsupilami  
**12.12** Les p'tites poules  
**12.23** Quoi de neuf Mr Magoo ?  
**12.40** Le magazine de la santé  
**13.40** In vitro veritas  
**14.55** Dans le sillage de monsieur de La Pérouse  
**15.50** Dangers dans le ciel  
**16.45** C dans l'air



**22.50 New York, section criminelle**



**- Chambre libre**  
Avec **Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe**  
Une jeune femme, Megan, a été retrouvée morte dans la chambre d'hôtel qu'elle partageait avec son amie Alice, comme elle demoiselle d'honneur au mariage de leur copine Tory. Goren et Eames soupçonnent deux hommes que Megan et Alice avaient rencontrés un peu plus tôt dans un bar, Jayson et Pete. Mais Alice change sans cesse sa version des faits.  
**00.25** Londres police judiciaire



**22.00 Les années 90 : le retour**



Présenté par **Sandrine Corman, Dave**  
C'est à une soirée exceptionnelle, placée sous le signe de la nostalgie, que Sandrine Corman et Dave nous convient, en accueillant sur scène les artistes les plus emblématiques des années 90. Sous forme de medley, ceux-ci reprennent leurs tubes d'alors, mais dans des versions totalement inédites. Ménélik fait son grand retour, Ophélie Winter a toujours la foi et Sandy Valentino retrouve les feux de la rampe après dix ans loin de la scène. Les Worlds Apart rendent hommage à Filip Nikolic, des 2 Be 3, disparu prématurément, en revisitant le célèbre «Partir un jour».  
**23.05** Riders  
**00.25** The Cleaner

**09.10** Melrose Place, nouvelle génération  
**10.00** Malcolm  
**10.45** Modern Family  
**11.45** Le 12.45  
**12.00** Scènes de ménages  
**12.45** Un été pour grandir  
**14.30** Frères ennemis  
**16.35** Un dîner presque parfait  
**17.45** L'été de «100% Mag»  
**18.45** Le 19.45  
**19.05** En famille  
**19.50** 60 secondes chrono



**21.15 United States of Tara**



**- L'Élixir du docteur Hattaras**  
Avec **Toni Collette, John Corbette**  
Tara souhaite abandonner les cours du professeur Hattaras, mais celui-ci a une autre idée. Fasciné par les alter ego de son élève, il souhaite en faire un cas d'étude. De leur côté, Neil et Charmaine découvrent que s'occuper d'un bébé peut se révéler épuisant. Pourtant, Charmaine refuse toute aide de sa soeur. Max, pour sa part, rencontre quelques déconvenues dans son nouveau travail. Quant à Kate, elle commence ses cours pour devenir hôtesse de l'air...  
**22.05** Skins  
**22.55** Concert privé Lana Del Rey

**09.40** Pourquoi tu pleures ?  
**11.20** Mon oncle Charlie  
**11.45** Le JT  
**11.55** Zapping  
**12.05** Les nouveaux explorateurs  
**13.05** Le chat du rabbin  
**14.45** Transformers 3 : la face cachée de la lune  
**17.15** S.A.V. des émissions  
**17.20** Les Simpson  
**17.45** Le JT  
**18.10** Happy Hour  
**19.15** L'été papillon  
**19.55** Body of Proof



**13.05** Le tour de france  
**16.30** Questions pour un champion  
**17.00** Journal (TV5MONDE)  
**17.20** L'invité  
**17.35** Fort boyard  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.05** Coup de tête  
**21.30** Issa  
**21.50** Deal  
**22.00** Journal (TV5MONDE)  
**22.15** Journal Afrique  
**22.30** Journal (RTS)  
**23.05** L'Algérie des chimères  
**01.00** Journal (TV5MONDE)



**09.05** H2O  
**10.00** Plus belle la vie  
**11.25** New York 911  
**13.45** Urgences  
**16.40** Plus belle la vie  
**17.35** JAG  
**18.25** Highlander  
**19.15** Le ciné du Comité  
**19.25** Monte le son ! Le live  
**19.30** Mon rêve, ma médaille  
**19.35** FBI : portés disparus  
**21.50** Dark Blue : unité infiltrée  
**23.15** New York 911  
**00.40** Caravan Palace



**08.05** Le destin de Lisa  
**09.35** Les enquêtes impossibles  
**11.35** Que du bonheur  
**12.20** MP1  
**12.30** Journal  
**12.35** NT1 actu  
**12.40** Les enquêtes impossibles  
**15.30** Psych : enquêteur malgré lui  
**18.45** Que du bonheur  
**19.25** Juste pour rire  
**19.45** Pair et impair  
**21.50** True Blood  
**00.50** NT1 actu  
**01.00** En mode Gossip



**12.00** Journal en français  
**12.25** Ahl el kahf  
**13.20** Prière du vendredi (direct)  
**13.45** Les savants en terre d'islam  
**14.00** Réflexions  
**14.45** Bien-être  
**15.40** Culinart Cuisine  
**16.00** Taw'ame rouhi  
**17.00** Journal en amazigh

**17.30** Vestiges et patrimoine  
**18.00** Journal en français  
**18.20** Dar da Meziane  
**18.40** Wahdek fel bled - Série  
**19.00** Journal en arabe  
**19.35** L'islam et les orientalistes  
**19.45** Coran sous titré en français  
**20.15** Chant religieux

## 20.25 Ami Achour

**Humour**  
**20.35** Khalti lalahoum  
**21.15** Quatrième vitesse  
*Feuilleton algérien*  
**21.40** Djaweb bassite  
**22.00** Ahalil  
**23.40** Le soleil de la vérité  
*Feuilleton algérien*  
**00.25** El dourousse el mouhamadia



## 19.35 Boulevard du palais

- **Meurtre en négatif**  
**Avec Anne Richard, Jean-François Balmer**

*Jim Raven, célèbre rockeur américain, trouve la mort dans un accident de moto en plein coeur de Paris. Mis sur l'affaire, le commandant Rovère et la juge Lintz découvrent que Raven était poursuivi par des paparazzis. Identifiés, Louis Féral, un ancien dans le métier, et son collègue Fred Koski, jeune homme fougueux, sont mis en examen pour harcèlement et homicide involontaire.*

*Les deux hommes sont associés au sein d'une agence photo qui éveille les soupçons des enquêteurs, Exclusif Press.*

**21.20** Chez Maupassant  
**22.20** Berlingot  
**23.55** Journal de la nuit  
**00.05** Carnet de voyage d'Envoyé spécial



**09.30** Talons aiguilles et bottes de paille  
**09.55** Motus  
**10.30** Les Z'amours  
**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**12.45** Toute une histoire  
**13.45** Cyclisme  
**15.40** L'après Tour  
**17.55** Mot de passe  
**18.45** Météo des plages  
**18.50** Météo 2  
**18.55** Emission de solutions  
**19.00** Journal  
**19.31** Météo 2



## 22.00 Faut pas rêver

**10.10** Wakfu  
**10.30** Shaun le champion  
**11.00** 12/13 : Journal régional  
**11.25** 12/13 : Journal national  
**11.55** Village départ  
**12.50** Cyclisme  
**13.50** Maigret  
**15.40** Des chiffres et des lettres  
**16.30** Slam  
**17.10** Questions pour un champion  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.30** 19/20 : Journal national  
**19.00** Tout le sport  
**19.10** Plus belle la vie  
**19.35** Thalassa  
**21.35** Soir 3



**Présenté par Tania Young**  
**- Les fourmis de feu**  
*Les «fire ants», des espèces de fourmis particulièrement agressives, ont envahi l'Australie il y a une dizaine d'années.*

**- Les ailes du Bush**  
*Depuis sa base de William Creek, Tayla Shepard approvisionne par avion des ranches qui, sans elle, seraient coupés du monde.*

**- Les Bra Boys**  
*Une communauté de surfeurs à Maroubra, dans la banlieue sud de Sydney.*

**23.55** Le match des experts  
**01.25** Soir 3



**08.50** Silence, ça pousse !  
**09.35** Les escapades de Petitrenaud  
**10.05** Afrique sauvage  
**11.00** Kangoo juniors  
**11.26** Les aventures du Marsupilami  
**12.12** Les p'tites poules  
**12.23** Quoi de neuf Mr Magoo ?  
**12.40** Le magazine de la santé  
**13.45** Vente en réunion  
**14.50** Bâtisseurs de génie  
**15.45** Les Seychelles, paradis de l'Océan indien  
**16.45** C dans l'air

**18.45** Arte journal  
**19.05** Les grandes stations balnéaires  
**19.50** Orqueil et quiproquos

**Avec Jemima Rooper, Alex Kingston, Morven Christie, Tom Mison, Tom Riley**

*Après avoir été jetée dehors par madame Bennet, Amanda, sur les conseils de Wickham, se rend à Rosings, où Jane, depuis son mariage avec l'infâme Collins, coule de bien tristes jours. Amanda parvient finalement à s'introduire chez la tante de Darcy, la redoutable Catherine de Bourgh. Elle y retrouve Bingley et Darcy. Malgré une nouvelle querelle, ses relations avec ce dernier s'améliorent...*

**21.25** Kebab viennois  
**22.50** Court-circuit  
**23.45** Je m'appelle Olga  
**00.25** Trop jeune pour mourir

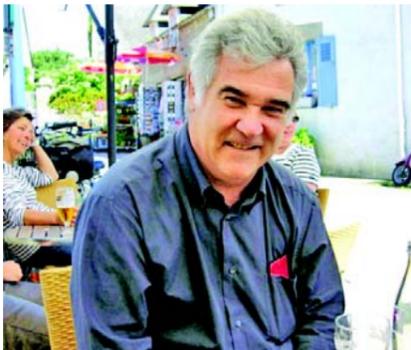


TF1 19.50

## LES EXPERTS : MIAMI

- **Face-à-face**  
**Avec David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez, Jonathan Keltz**

Une voiture détruit une bouche d'incendie, provoquant une rupture de canalisation. La conductrice du véhicule, Rebecca West, a été tuée d'une balle dans la tête. A proximité du véhicule, on découvre un autre cadavre, celui de Marvin Hill, lui aussi tué d'une balle dans la tête. Tout porte à croire que Marvin a supprimé Rebecca avant de se suicider. Mais la police scientifique découvre bientôt que tous les deux ont en fait été tués par la même balle. Marvin a été touché en premier, la balle a ricoché dans son crâne, est ressortie et a mortellement touché Rebecca, qui passait par là au volant de sa voiture...



3 19.35

## THALASSA

**Présenté par Georges Pernoud**  
**- Cochon, la fenêtre du Kerala**

Monsieur Sohen, ancien maire de Cochon, raconte l'histoire de sa ville et de sa région, le Kerala, mosaïque de cultures et haut lieu de la pratique de l'ayurveda, la médecine traditionnelle de l'Inde.

**- Les femmes du Kerala**  
Au Kerala, où 91% de la population sait lire et écrire, les femmes, plus nombreuses que les hommes, s'organisent peu à peu pour améliorer leurs conditions de vie.

**- Goa, l'ibiza indienne**  
Grâce à ses 110 kilomètres de plages paradisiaques et à ses fêtes techno, Goa attire chaque année plus d'un million de touristes : une révolution pour cet ancien comptoir portugais très catholique.



CANAL+ 19.55

## DIAMOND LEAGUE 2012

**- Meeting Herculis**  
Diamond League 2012. 9e manche. Meeting Herculis. 2e partie. A Monaco. Neuvième étape de la Diamond League - la dernière avant les Jeux Olympiques -, le meeting Herculis de Monaco voit les meilleurs athlètes de la planète effectuer leurs dernières foulées avant la grande échéance londonienne. Yelena Isinbaeva est la tête d'affiche de cette édition 2012 de la réunion monégasque. La perchiste russe, championne olympique en titre, est notamment opposé à l'Allemande Marina Strutz.



## 21.25 Secret Story



**Présenté par Benjamin Castaldi**

*Plus de dix départs sont intervenus depuis le début de l'aventure. Par conséquent, le nombre de reclus se réduit de semaine en semaine. La plupart des secrets ont à présent été mis au jour, des alliances se sont nouées, des amours se sont faites, puis défaits, des jalousies et des inimitiés ont parfois entaché les relations des reclus et alourdi l'atmosphère au sein de la maison. Mais La Voix veille, toujours partante pour s'amuser aux dépens des candidats, forcés de lui obéir quelle que soit la mission qu'elle leur confie.*

**09.00** Secret Story  
**09.55** Au nom de la vérité  
**11.00** Les douze coups de midi  
**12.00** Journal  
**12.45** Au coeur des Restos du coeur  
**12.50** Météo  
**12.55** Les feux de l'amour  
**13.55** Le secret d'une soeur  
**15.30** Grey's Anatomy  
**17.10** Secret Story  
**18.05** Au pied du mur  
**19.00** Journal  
**19.50** Les experts : Miami

**00.05** Confessions intimes



## 19.50 NCIS : Los Angeles

- **Le dragon et la fée**

**Avec Chris O'Donnell, LL Cool J**

*Un jeune homme vietnamien est pris dans une fusillade près de l'ambassade de son pays. Callen et l'équipe du NCIS sont chargés de protéger le consulat et d'enquêter sur cet événement, survenu juste avant la tenue d'une importante conférence internationale à laquelle le secrétaire d'Etat à la Marine doit assister. Plusieurs menaces terroristes ont été envoyées avant cette réunion importante. Kensi et Deeks découvrent un réseau de trafic humain dirigé par une femme, directrice d'une société industrielle.*

**23.00** Sex and the City  
**01.05** Scrubs



## 21.00 Bad Teacher



**Avec Cameron Diaz, Lucy Punch**

*Elizabeth Hasley n'est vraiment pas faite pour enseigner. Elle jure comme un charretier, boit, fume, prend toutes les drogues possibles et imaginables et n'a qu'une ambition dans la vie : épouser un homme fortuné et quitter son travail. Alors, lorsque son riche petit ami la quitte, la jeune femme jette son dévolu sur un professeur remplaçant dont le portefeuille est bien fourni. Mais Elizabeth n'est pas la seule à avoir repéré le séduisant professeur. Amy, une excellente enseignante, est également intéressée.*

**22.30** Mes meilleures amies  
**00.30** Au bistrot du coin



**13.05** Le tour de France  
**15.35** Riding zone  
**16.30** Questions pour un champion  
**17.00** Journal (TV5MONDE)  
**17.20** L'invité  
**17.35** Comme un chef !  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** Le film du tour  
**20.05** Taratata  
**22.00** Journal (TV5MONDE)  
**22.15** Journal Afrique  
**22.30** Journal (RTS)  
**23.05** Merci pour le chocolat  
**01.00** Journal (TV5MONDE)



**09.00** Des baskets dans l'assiette  
**09.05** H2O  
**10.00** Plus belle la vie  
**12.05** New York 911  
**13.40** Urgences  
**16.40** Plus belle la vie  
**17.35** JAG  
**18.25** Highlander  
**19.15** Le ciné du Comité  
**19.25** Monte le son ! Le live  
**19.30** Mon rêve, ma médaille  
**19.35** Fais pas ci, fais pas ça  
**23.15** Nada Surf  
**00.10** Consomag  
**00.15** Paris fait sa comédie 2010



**08.05** Le destin de Lisa  
**09.35** Les enquêtes impossibles  
**11.35** Que du bonheur  
**12.20** MP1  
**12.30** Journal  
**12.40** Les enquêtes impossibles  
**15.30** Psych : enquêteur malgré lui  
**18.45** Que du bonheur  
**19.25** Juste pour rire  
**19.45** Le fantôme de mon ex  
**21.25** Je t'aime à te tuer  
**23.40** Péril en haute mer  
**01.25** Les nouvelles filles d'à côté

## Libye : les libéraux l'emportent mais la majorité incertaine



Les libéraux ont remporté une quarantaine de sièges sur les 80 réservés aux partis politiques dans la future assemblée nationale libyenne, contre 17 pour un parti islamiste, selon les résultats préliminaires complets annoncés mardi soir par la Commission électorale. Mais cette avance ne garantit pas une majorité aux libéraux et l'enjeu porte désormais sur les 120 sièges (sur 200) attribués par scrutin uninominal. Ainsi, islamistes et libéraux sont en compétition pour séduire un maximum de candidats individuels, indépendants ou liés à un parti, ayant remporté des sièges.

Dans le scrutin de liste qui porte sur 80 sièges de la future assemblée nationale, les Libyens ont voté massivement en faveur des libéraux conduits par l'ancien Premier ministre du Conseil national de transition (CNT), Mahmoud Jibril. Ainsi, l'Alliance des forces nationales (AFN, libérale) a obtenu 39 sièges contre 17 pour le Parti pour la justice et la construction (PJC) issu des Frères musulmans. Les 24 sièges restants seront occupés par une vingtaine de petits partis, locaux pour la plupart. Il était difficile jusqu'ici de déterminer de source indépendante le bloc qui pourrait avoir la majorité à l'assemblée. Les électeurs étaient appelés le 7 juillet à choisir les 200 membres du Congrès national général, qui doit prendre le relais du CNT jusqu'à l'adoption de la future Constitution. Sur les 200 membres du futur Congrès national général, 33 femmes ont été élues, soit 16,5% de l'assemblée.

## La France veut rapatrier ses centres d'appels de Tunisie et du Maroc

Le gouvernement français souhaite le rapatriement d'une partie des centres d'appels (hotlines) des opérateurs télécoms, délocalisés en Tunisie, au Maroc et au Sénégal, une mesure qui coûterait 20 centimes par mois aux abonnés pour 10.000 emplois relocalisés, selon le ministre du Redressement productif. «Pour 10.000 emplois relocalisés sur le territoire, cela coûterait en moyenne par forfait et par mois une vingtaine de centimes de plus pour les consommateurs», a affirmé mercredi le ministre Arnaud Montebourg au micro de France-Inter. «Donc est-ce que les consommateurs sont prêts à accepter une légère hausse de prix en contrepartie de la relocalisation d'emplois qui sont en train d'être détruits ? Cette question mérite d'être posée au plan national», a-t-il estimé. M. Montebourg et la ministre déléguée à l'Economie numérique Fleur Pellerin ont reçu, mardi, les dirigeants d'Orange, SFR, Bouygues Telecom et Free. Ils leur ont notamment demandé s'ils pouvaient rapatrier en France une partie de leurs centres d'appel (hotlines), délocalisés au Maghreb et au Sénégal pour des raisons de coûts, et qui emploient des milliers de personnes localement. Mme Pellerin a également indiqué que le gouvernement présenterait à la rentrée des mesures destinées à «éviter la casse sociale» dans le secteur.

## Bamako demande à la CPI d'enquêter sur des crimes dans le nord du Mali

Le procureur de la Cour pénale internationale (CPI) a annoncé mercredi un examen préliminaire sur la situation au Mali, préalable à l'ouverture d'une enquête demandée par Bamako sur des crimes commis par des groupes armés islamistes ou touareg dans le nord de ce pays. La procureure de la CPI Fatou Bensouda a ordonné à ses services de mener un examen préliminaire de la situation au Mali afin de déterminer «si les critères (...) aux fins de l'ouverture d'une enquête sont remplis», a-t-elle indiqué dans un communiqué. Mme Bensouda a reçu mercredi après-midi à La Haye une délégation menée par le ministre malien de la Justice Malick Coulibaly qui lui a remis une lettre par laquelle Bamako défère à son bureau «la situation au Mali depuis le mois de janvier 2012». Dans sa lettre de saisine, publiée par la CPI, le Mali affirme que des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre ont été commis dans le nord du pays. Il s'agit, selon le document, d'exécutions sommaires de soldats de l'armée



maliennne, de viols, de massacres de civils, d'enrôlement d'enfants soldats, de tortures, de pillages, de disparitions forcées et de destructions de symboles de l'Etat (hôpitaux, tribunaux, mairies, écoles), d'églises, de mosquées et de mausolées. Le Mali, qui affirme être «dans l'impossibilité de poursuivre ou de juger les auteurs» des crimes, a «produit des pièces à l'appui de sa demande», selon le communiqué. Il s'agit d'un rapport d'une vingtaine de pages et d'annexes, a

précisé à l'AFP Emeric Rogier, analyste principal au bureau de la procureure. «On va les utiliser, les croiser avec d'autres documents pour chercher à établir si des crimes relevant de la compétence de la cour ont été commis», a-t-il expliqué : «il y a des allégations de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité». Mme Bensouda a indiqué dans le communiqué qu'elle prendrait une décision «à brève échéance» sur l'ouverture d'une enquête.

## Marzouki peut «garantir» à Ben Ali un «procès équitable»



Le président tunisien Moncef Marzouki, en visite à Paris, a déclaré mardi qu'il pouvait «garantir» à l'ancien président Ben Ali, réfugié en Arabie saoudite depuis sa fuite en janvier 2011, «sa sécurité physique» et «un procès équitable». M. Marzouki a éga-

lement affirmé que les Tunisiens ne voulaient pas «une partie» des avoirs tunisiens en Suisse comme l'a proposé lundi M. Ben Ali mais voulaient «le tout», lors d'une conférence de presse commune avec le président français François Hollande. Celui-ci a assuré que Paris

allait aider la Tunisie à récupérer ses avoirs «captés» par le clan Ben Ali.

Lex-homme fort de Carthage serait prêt à renoncer, au profit de son pays, à tous ses avoirs qui pourraient se trouver en Suisse, a affirmé lundi son avocat libanais Me Akram Azoury. En octobre dernier, Berne avait indiqué avoir bloqué pour 60 millions de francs suisses (48,7 millions d'euros) d'avoirs tunisiens.

En juin 2012, Zine El Abidine Ben Ali a été condamné par contumace à perpétuité pour son rôle dans la sanglante répression à Thala et Kasserine, deux villes du centre emblématiques de la révolution tunisienne. L'Arabie saoudite n'a jamais répondu aux demandes d'extradition du couple Ben Ali formulées par le nouveau gouvernement tunisien.

## EDITORIAL

Par M. Saadoun

### JUSQU'AU BOUT DE LA SYRIE !

de mieux en mieux armée et équipée, elle est même dans une posture offensive, mais a-t-elle la capacité d'en finir rapidement avec le régime ? On peut en douter. Les opérations menées à Damas et l'attentat kamikaze sont annonciateurs d'une généralisation des combats, pas d'une issue militaire à la crise. Les Syriens passeront, c'est une certitude, un Ramadhan sanglant. Le régime a promis de «nettoyer» le pays des «terroristes», l'opposition annonce un «volcan». Mais ce qui risque d'arriver est l'installation dans une situation de guerre d'usure avec une population qui s'arme et s'organise sur une base confessionnelle.

Il y a potentiellement à l'issue de cette guerre d'usure, la fin de la Syrie et l'émergence d'au moins quatre entités affaiblies et très fortement dépendantes des soutiens extérieurs. L'option d'une transition incarnée par le général Tlass paraît très faible. Il n'est pas en odeur de sainteté chez les opposants, et notamment le courant islamiste

dominant, et pour les Russes, il est sans crédit dès lors qu'il s'est placé sous protection «occidentale». Ni solution militaire, ni solution Tlass ! Et la Syrie ne peut escompter, du moins dans l'immédiat, une solution externe fondée sur une miraculeuse et soudaine entente entre Moscou-Pékin d'un côté et les Occidentaux et les émirats du Golfe de l'autre. Il y a bien une confrontation entre Moscou et les Occidentaux. Elle porte, au-delà de la Syrie, sur le droit unilatéral des Occidentaux de s'ériger en expression exclusive de la «communauté internationale».

Du point de vue des puissances, cette question n'a rien d'un enjeu secondaire, les Russes et les Chinois ayant vu dans l'épisode libyen un intolérable mépris de leur statut international. En définitive, du point de vue interne comme externe, la Syrie est un cas parfait de crise où aucun acteur n'a cherché un arrangement, un compromis. Et où les violences et les haines accumulées contraignent les acteurs à ne pas reculer, à aller jusqu'au bout de la crise, jusqu'au bout de la Syrie. Jusqu'à la fin de la Syrie. C'est malheureusement en marche... inexorablement. Il n'y a pas de modérateurs dans cette crise syrienne, il n'y a que des pyromanes !

## Trois Israéliens tués dans un attentat en Bulgarie

Trois personnes ont trouvé la mort et plus de vingt autres ont été blessées dans un attentat contre des touristes israéliens à l'aéroport bulgare de Bourgas, sur la mer Noire, a-t-on appris de source officielle et hospitalière. Les victimes, dont l'avion venait d'atterrir, se trouvaient dans un autobus et étaient en cours de transfert à l'aéroport de Bourgas, a précisé le ministère bulgare de l'Intérieur. Les victimes sont des touristes israéliens, selon l'hôpital et la mairie de la ville. Des porte-parole du Premier ministre israélien et du ministère israélien des Affaires étrangères ont confirmé à Jérusalem que des touristes israéliens étaient visés et qu'il y avait des morts et des blessés. D'après le service de presse de l'hôpital, 18 touristes israéliens ont été hospitalisés. Selon les informations de la radio publique BNR et de la chaîne de télévision privée BTV, trois autocars seraient concernés. L'un aurait explosé et les deux autres auraient ensuite pris feu. C'est la première fois qu'un attentat anti-israélien a lieu en Bulgarie.

## Washington et Londres mettent en garde l'Iran

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ne toléreront pas que l'Iran porte atteinte à la liberté de navigation dans le détroit d'Ormuz, ont réaffirmé mercredi au Pentagone les ministres américain et britannique de la Défense, Leon Panetta et Philip Hammond. Les deux hommes ont évoqué le «comportement déstabilisateur de l'Iran» lors d'une rencontre bilatérale mercredi matin, a confié M. Panetta lors d'une conférence de presse commune avec son homologue. «Les Iraniens doivent comprendre que les Etats-Unis et la communauté internationale les tiendront directement responsables de toute perturbation de la navigation que l'Iran provoquerait dans la région», a mis en garde le secrétaire à la Défense, qui avait déjà prévenu au début de l'année que toute tentative de blocage du détroit d'Ormuz constituerait une «ligne rouge» pour Washington. Les Etats-Unis disposent de moyens militaires pour s'assurer que toute tentative de blocage du détroit sera contrée, a-t-il prévenu. L'US Navy a renforcé ces dernières semaines ses capacités de déminage dans le Golfe, en réponse à des menaces répétées par l'Iran de fermer le détroit d'Ormuz, par où transite un tiers du trafic maritime pétrolier mondial, si ses intérêts vitaux étaient menacés par une attaque de ses sites nucléaires ou l'embargo pétrolier occidental.